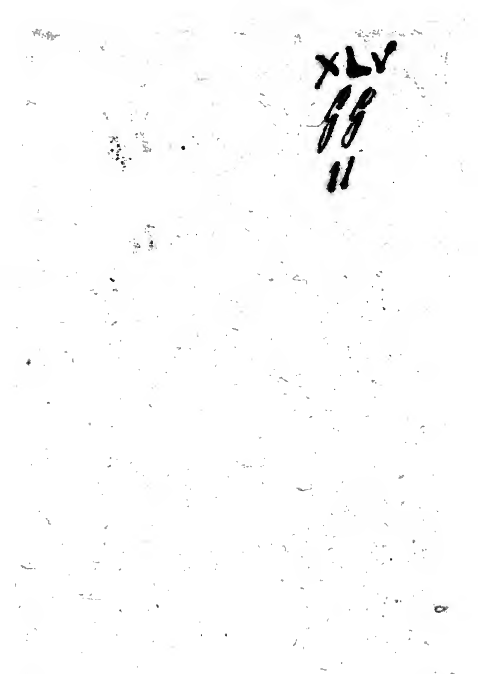
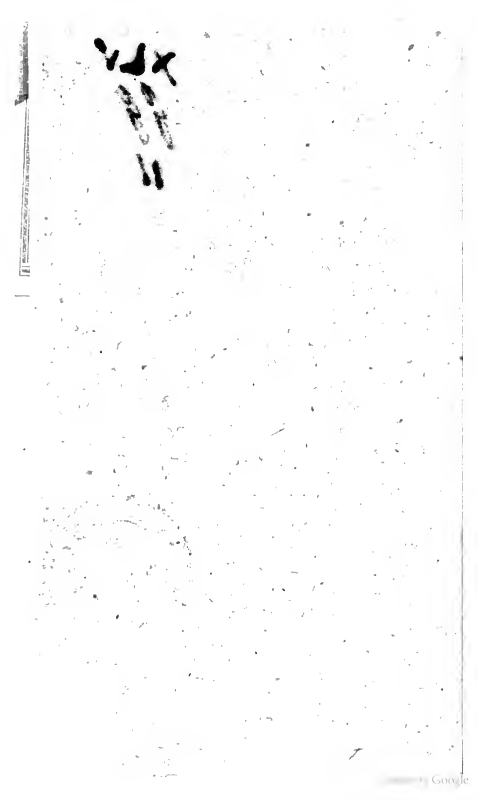



BIBLIOTECA NAZ.
Vittorio Emanuele III
XLV
GG
11
NAPOLI


XLV


XLV
68
11



VOYAGE D'ITALIE,

OU

RECUEIL DE NOTES

Sur les Ouvrages de Peinture & de Sculpture, qu'on voit dans les principales villes d'Italie.

Par M. COCHIN, *Chevalier de l'Ordre de Saint Michel, Graveur du Roi, Garde des Desseins du Cabinet de S. M Secretaire de l'Academie Royale de Peinture & de Sculpture, & Censeur Royal.*

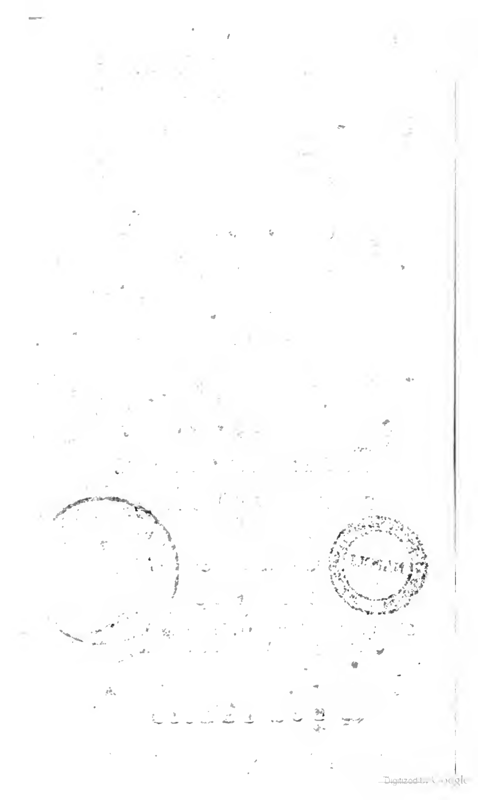
NOUVELLE EDITION.

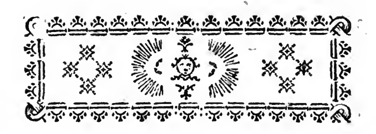
TOME SECOND.

A PARIS,

Chez CH. ANT. JOMBERT, Imprimeur-Libraire du Roi, pour l'Artillerie & le Génie, rue Dauphine.

M. DCC. LXXIII.





VOYAGE D'ITALIE.

TROISIEME PARTIE.

FLORENCE.

LA GALERIE DU GRAND DUC. C'eſt un palais qui contient, dans pluſieurs chambres, toutes les curioſités de différens arts, qui ont appartenu à la maiſon des *Médicis.*

Il y a une chambre où l'on conſerve les camées & les médailles : on en a formé un receuil très-célebre, où ſe trouvent les choſes les plus rares. Il y a effectivement quantité de ces curioſités qui paroiſſent faites avec beaucoup de goût, & qui ſont fort belles ; mais un grand nombre de celles qu'on vante pour l'excellence de leur exécution, préſentent ſouvent un travail fort ſec & meſquin. Entre les camées, on

en fait remarquer deux, que l'on dit être les plus estimés du recueil; l'un est une petite tête de Vespasien; l'autre un Tibere & sa femme, ou sa fille, camée assez grand. Le Vespasien est effectivement touché avec esprit, & cette tête a de la vie, mais elle paroit un peu chargée; d'ailleurs le travail en est un peu sec & d'une maniere petite. Le Tibere paroît fort mal dessiné; les parties de la tête ne sont point d'un artiste qui connoisse bien les formes d'un œil, d'un nez, d'une bouche, &c. Il faut que ce qui fait admirer ce morceau, soit ou quelque mérite que les seuls amateurs peuvent voir, ou que ce soit prévention.

Dans cette même salle, on voit un grand tableau de *Pietro da Cortona;* il représente l'Ange auprès du sépulchre, qui parle aux trois maries. Il est fait d'une maniere large & belle, & d'un bon ton de couleur claire; cependant on ne peut guere le regarder que comme une ébauche.

Il y a à côté quelques portraits qui sont fort beaux.

Au dessus de la porte, on voit un tableau du *Capucino* (demi-figures jusqu'aux genoux, de grandeur naturelle): le sujet est *Rendez à César ce qui appartient à César*: c'est un admirable tableau, exécuté d'un pinceau facile

& net. Les plus beaux détails y sont rendus sans esclavage ; la couleur en est vigoureuse, belle, fraîche & vraie ; il fait un effet très-harmonieux, quoique les couleurs en soient fort vives : il est dessiné avec beaucoup de goût ; les têtes en sont belles, surtout celles des vieillards, qui sont faites en maître; la tête du Christ, quoique belle, n'est pas la meilleure du tableau. Cette maniere tient beaucoup du *Barocci*, & a la force du *Feti ;* les ombres sont presque aussi vigoureuses que le *Valentin*, sans être aussi noires : il y a une tête d'enfant qui est la nature même.

Un tableau (grandeur naturelle) qui est de *Gio Gioanni*, représentant Vénus qui peigne l'Amour ; le sujet n'est pas fort noble : ce tableau est fait avec une grande facilité, d'une couleur belle, vraie & fraîche, d'une maniere large, bien drapé. La Vénus ne paroît pas assez belle, & n'est point dans l'idée selon laquelle on représente ordinairement cette déesse ; il semble aussi qu'il n'y a point de demi-teintes assez fortes pour passer de la lumiere à l'ombre, & que cela est trop tranché.

Il y a quelques tableaux de mérite entre celui là & le *Pietro da Cortona ;* mais ils ont été oubliés.

Un grand tableau de *Suterman* : il représente

les Florintins faisant un acte de soumission à un *Médicis*, assis entre sa mere & sa grand-mere : c'est une grande & belle composition; la couleur en est d'une vérité admirable, & d'une grande vigueur; les têtes, qui sont toutes des portraits, sont touchées & peintes d'une maniere hardie, facile & sçavante, & sont bien caractérisées. Tous les habillemens sont noirs ; & comme ils ont encore beaucoup noirci, l'effet général du tableau est détruit : cependant on juge bien qu'il devoit être grand. Il y a sur le devant un fleuve nu & une femme, dans le genre historique, qui ne sont pas si bien traités que le reste ; la tête de cette femme est belle, mais elle a trop l'air d'un portrait; le fleuve est d'un caractere de dessein chargé sans être grand, & la couleur n'en est pas belle. On voit que la partie dans laquelle excelloit ce peintre, étoit le portrait.

On y voit encore un tableau (figures grandes comme le naturel) du fils de *Paul Veronese*. Au premier coup d'œil, il est tout-à-fait dans la maniere du pere, mais on remarque qu'il est fait d'une maniere seche & petite.

Il y a encore quatre autres tableaux de ce même peintre, à côté d'un tableau de l'*Albani*. Ils sont d'une maniere un peu plus hardie, néanmoins ce ne ne sont pas de fort belles choses,

Le tableau de l'*Albani* repréſente un Chriſt jeune, ſervi par de petits Anges, un Pere Eternel en haut: il a de belles parties dans ce tableaux, telles que la tête du Pere Eternel, & pluſieurs autres choſes qui ont des graces de détail; mais il eſt mal compoſé, les figures ſont parſemées de tous côtés ſans grouppes, ni de figures, ni de lumieres: il eſt gâté en beaucoup d'endroits.

Il y a encore quelques autres tableaux dont on ne ſe ſouvient pas.

Un portrait du *Titien*, ſi gâté qu'on ne le voit preſque plus.

Il y a deux grands tableaux qui paroiſſent modernes, & ne valent pas grand choſe, ſurtout un où ſont un Moine & une Madone, qui eſt fort mauvais.

Dans une autre chambre, on voit quantité de bronzes antiques, figurines, vaſes, lampes, &c.

On voit, à gauche, une tête d'*Antinoüs*, de bronze, qui eſt fort belle, & quelques têtes de vieillards. pluſieurs autres *Antinoüs*, moins beaux.

A côté de la porte d'entrée, eſt un tableau du *Barocci* (figures de grandeur demi-naturelle), repréſentant la Vierge, l'Enfant Jeſus, St. Joſeph, & un Moine. Ce tableau eſt excellent ſoit pour la couleur, ſoit pour le deſſein; les

carnations en font fraiches & plus vraies que n'eft quelquefois ce maître : l'Enfant Jefus paroît un peu rouge, ce peut être l'effet du temps. Il y a beaucoup de graces dans l'attitude des figures, & dans la maniere dont elles font deffinées & drapées ; les plis font bien formés, nettement touchés ; la tête de Vierge eft belle, elle n'eft cependant pas des plus belles qu'on voie de ce peintre, qui leur donne ordinairement un air de douceur admirable : la tête de Saint Jofeph eft très-belle & très-bien peinte. Toutes les parties en font très-finement deffinées ; il fait un bel effet. quoique les ombres en paroiffent un peu noircies.

On voit deux tableaux d'un des *Baffano ;* l'un repréfente le mauvais Riche, l'autre le Déluge. La couleur en eft bonne, mais l'effet n'en eft pas bon, les lumieres font toutes difperfées, & font des taches dans ces tableaux, qui d'ailleurs font obfcurs fans raifon, & ont une trop grande uniformité de ton dans les ombres & les demi-teintes: neanmoins les couleurs locales font fenfibles. Le pinceau en eft barbotoux, le deffein indécis, & les plis des étoffes font fans formes. il y a des vérités de nature, mais pauvre.

Un beau Payfage de *Salvator, Rofa*, d'une couleur vraïe ; & un autre petit tableau de deux figures, du même maître, touché de

grande maniere & avec beaucoup d'esprit.

A côté de ce Paysage, on en voit deux autres plus petits, qui sont bons.

Un tableau d'*Andrea del Sarte* (demi-figures de grandeur naturelle, jusqu'aux genoux): ce tableau est peint très-moëlleusement ; la tête de Vierge n'est pas noble, la couleur n'est pas belle, les demi-teintes en sont d'un gris verdâtre ou noirâtre. Au reste il est bien dessiné, un peu maniéré, mais la maniere en est grande.

Une petite tête, portrait, dans la grandeur d'une tabatiere : c'est un morceau précieux.

Une petite esquisse de *Paul Veronese*, représentant une Sainte Anne priant à genoux, couronnée par deux enfans. Cette esquisse est d'une couleur piquante & vigoureuse, touchée avec une belle facilité, & d'un bel effet de lumiere ; la tête de la Sainte est dans l'ombre : c'est un petit morceau plein d'esprit.

Un petit Enfant qui tient un tambour de basque & un chien ; de bon ton, les ombres en sont un peu trop noires : il est dessiné avec les graces & les vérités enfantines.

Un tableau de *Bassano*, le jeune, peint d'une maniere seche & foible de couleur, mais assez bien dessiné

La Famille de *Paul Veronese*, peinte par lui-même : ce tableau paroît avoir été beau, mais

il eſt ſi gâté qu'on n'en voit plus le coloris.

Au deſſous eſt un tableau du *Titien*, où il n'y a que les buſtes (grandeur naturelle); c'eſt Judas prêt à donner le baiſer à Jeſus-Chriſt; les têtes de ce tableau ſont bien deſſinées, & d'un beau caractere; la tête du Chriſt paroît avoir trop peu de détails; il eſt en général d'une couleur trop jaune.

Un tableau du *Guide* (figures demi-naturelles.) On dit qu'il repréſente un ſujet d'Armide; mais on ne ſçait quel peut être le moment du poëme. C'eſt un jeune homme aſſis qui paroit reſſentir quelque douleur, une figure de de femme debout, armée d'un dard: ce tableau, eſt d'un deſſein fini, & la maniere de peindre en eſt nette & délicate; les plis des draperies ſont formés d'une maniere méplate (1) la couleur en eſt très gracieuſe & claire, ſans être griſe; il ſemble que les jambes de la fem-

(1) Il paroît néceſſaire d'expliquer ce terme particulier aux Arts du deſſein. La nature, ſoit des figures nues, ſoit draperies, & de preſque toutes choſes, eſt compoſée, à ſon extérieur, de diverſes ſurfaces dont les unes ſont plates, les autres ſont rondes. Celles qui étant plattes, ſe terminent en arrondiſſemens, ſont ce que l'on appelle les méplats; ce qui devient à demi-plat. Les Artiſtes qui ſont ſçavans, c'eſt-à-dire qui connoiſſent bien toutes les ſurfaces dont la nature eſt compoſée, ſont plus particuliérement paroître leur ſcience, en faiſant ſentir ces méplats: c'eſt pourquoi l'on dit une maniere *méplate*, une touche *méplate*, &c. & cela ſe dit toujours comme éloge.

me ont un contour, trop forcé & maniéré. C'eſt cependant un très-beau tableau.

Un tableau d'un *Baſſano*, repréſentant un Chriſt mort, effet de nuit; les têtes en ſont plus cobles & d'un meilleur caractere que dans les autres. Il eſt peint fort noir, & a encore noirci par le temps.

Une petite eſquiſſe, de *Cigoli.* Ce petit morceau eſt fort beau; la tête bien touchée, & de bonne couleur; les mains ſont moins bien.

Il y a encore dans cette chambre quelques trè-pieds antiques, & une table de rapport, de marbres de diverſes couleurs, fort belle.

Un luſtre d'ambre, très-enrichi de petits bas-reliefs.

Un autre petit tableau repréſentant un Diacre, par *Adam Helſemer*; cette figure eſt très-ſpirituellement touchée; le viſage eſt un peu de couleur ſemblable à celle de la fayance.

Dans une autre chambre, on voit deux tableaux repréſentant, l'un Job, & l'autre Iſaïe (figures de grandeur naturelle), peints par *il Frate*, peintre très-ancien: ces tableaux ſont de grande maniere, très-bien drapés, & peints fort moëlleuſſement, ſurtout pour ces temps-là: ils ſont bien deſſinés.

Une tête de Meduſe coupée, de *Léonard de*

Vinci, bien deſſinée, d'un beau & grand caractere : la couleur en eſt toute paſſée.

Un grand tableau repréſentant l'enlévement des Sabines, de *Valerio Caſtelli.* Il eſt compoſé avec beaucoup de feu, bien grouppé; la couleur en eſt aſſez fiere & vigoureuſe ; les ombres fortes, & d'un ton roux ; il eſt peu correctement deſſiné ; les mains ſont petites : en général il eſt maniéré, ſoit pour la couleur, ſoit pour le deſſein.

Une tête de fille, par *Andrea del Sarte*, qui paroît un portrait d'une grande vérité, & d'une couleur plus fraîche & plus belle que preſque tout ce qu'on voit de lui ailleurs : c'eſt une très-belle choſe.

Il y a un *Ecce Homo*, d'*Albert Durer*, qu'on fait remarquer comme une belle choſe ; il eſt effectivement d'une maniere moins ſeche & plus grande que le commun de ſes tableaux ; mais il eſt fort mal deſſiné, & d'une tres-mauvaiſe couleur.

Un tableau de deux demi-figures, plus fortes que le naturel, repréſentant des gens qui jouent aux cartes. Il eſt peint avec beaucoup de goût & de feu, d'un caractere de maître ; la couleur a de la vigueur, mais elle n'eſt point gracieuſe ; il eſt d'ailleurs fort gâté ; la maniere eſt très-barboteuſe, & le caractere du deſſein eſt lourd : on ignore le nom de l'auteur.

Une tête de S. Jean-Baptifte dans un plat, fort belle, d'un caractere noble & plein de dignité: on ignore le nom du peintre.

On voit un portrait de *Velafco*, d'une grande beauté.

Un tableau de l'*Albani* (figures de cinq à fix pouces) repréfentant une femme couchée, & des petits amours: le coloris n'eft pas beau, la femme & les enfans font trop rouges. Il a été fait pour un vœu à Saint Charles de Milan, & n'a pas été donné.

Il peut y avoir encore quelque tableaux dignes d'eftime, dont on ne fe fouvient pas.

La Garderobe contient de grandes richeffes; entr'autres, un autel d'or enrichi de topazes, émeraudes, lapis & autres pierres précieufes: il y a un bas-relief d'un Duc de Tofcane, à genoux, qui eft tout formé par l'or, les marbres de couleur, les diamans, &c. qui en font un bas-relief coloré. Il n'eft pas merveilleux quant à la fcience du fculpteur.

Un fauteuil magnifique, brodé d'or & de perles.

On y voit auffi tout le harnois du cheval de *Côme de Médicis*, avec les étriers, d'or, enrichis de pierres précieufes; fes habillemens, fon bonnet, &c. le tout d'une grande richeffe.

Il y a des armes : & plusieurs poignards à la turque, enrichis de pierres précieuses.

Quantité de plats d'argent. Les bas-reliefs qui les décoront ne sont pas d'orfevres fort habiles.

Il y a une autre chambre remplie des porcelaines les plus belles de la Chine & du Japon, &c. rangées dans un très-bel ordre. On y voit des vases d'une belle forme ; il y en a d'une porcelaine verte, qu'on estime beaucoup.

Dans cette chambre est une table de rapport ; de marbres de diverses couleurs ; très-belle ; le dessein en est de bon goût, & il y a des fleurs & des fruits très-bien imités pour ce genre d'ouvrage.

Chambre des tableaux Flamands.

On y voit un *Pietre Nef*, représentant une Eglise ; effet de nuit, d'une intelligence de lumiere admirable, & dont le fonds fait merveilleusement bien, quoique dans l'obscurité. L'architecture de devant est trop propre & trop sèchement faite : c'est le défaut ordinaire de ce maître.

Un tableau de *Kneller* : c'est une femme qui présente une offrande à une statue de Vénus. Ce tableau est très-beau ; la tête & les mains sont d'une couleur fort bonne ; les satins & les étoffes sont d'une grande beauté.

Un petit tableau qu'on dit de *Rubens* : il représente Vénus, l'Amour, & trois autres femmes. Ce tableau n'est point beau, & il est difficile de le croire de ce maître.

On en voit un de *Jamnieli*, qui est fort bon.

Un *Mieris*, où ce Peintre est représenté avec sa famille : ce tableau est du grand fini connu à ce maître; la couleur des chairs est mauvaise, & elles sont peintes d'une maniere pesante; mais les étoffes, qui sont pour la plupart des satins sont admirablement bien excécutées:

Deux Paysages, de *Breughels* : celui où il y a le plus d'arbres est le meilleur.

Un tableau de fleurs, de *Vanhuisum*, Il est d'une excécution admirable, mais froide & un peu seche.

Deux tableaux de *Vander Verf*; l'un représente Esther devant Assuérus : l'autre le Jugement de Salomon. Les têtes n'en sont pas belles, ni d'un bon caractere; mais les étoffes, soit pour leur exécution, soit pour la maniere de draper & de former les plis, sont admirables : il en faut cependant excepter la draperie de la fausse mere (dans le Jugement de Salomon) dont le choix de plis n'est pas beau aux genoux : d'ailleurs le dos de l'homme qui va couper l'enfant, manque de caractere; néanmoins ce tableau est

aſſez-bien compoſé. La compoſition de celui d'Eſther, n'eſt pas heureuſe, en ce que cette Reine paroît tourner le dos à Aſſuérus. Généralement ces tableaux ſont d'un deſſein aſſez fin, & il y a peu d'incorrections : ils ont le défaut ordinaire à ce peintre, c'eſt-à-dire qu'ils ſont trop finis, & reſſemblent à de l'ivoire ; la couleur n'a qu'une fauſſe apparence de beauté par ſon excès de propreté : elle n'a ni fineſſe, ni vérité.

Un tableau de fleurs, de *Galle*, qui étoit, à ce que l'on croit, Jéſuite : elles ſont touchées avec légéreté, & ſont aſſez belles.

Un autre tableau de fleurs, qu'on dit d'une femme ; il eſt fort beau, & paroît plus moëlleux que le premier : les couleurs en ſont vives, & il y a beaucoup de légérete de pinceau.

Deux Payſages, de *Jean Bril*, qui ſont de bon ton & de bon effet ; le payſage en eſt bien touché ſurtout les extrêmités des arbres : les paquets de feuilles, dans la maſſe générale, ſont ronds & trop indécis. Le plus beau paroît celui où il y a un pêcheur.

Un tableau, de *Jordans*, peintre Flamand (figures tiers de nature), repréſentant Neptune qui fait ſortir un cheval en frappant la terre de ſon trident ; c'eſt une compoſition de pluſieurs figures : le dos de Neptune & toute la figure

eſt deſſinée d'un bon caractere. Le tableau eſt bien compoſé, ſi l'on en excepte l'Amphitrite ou la principale figure de femme, qui eſt accroupie d'une maniere déſagréable ; il eſt d'une belle couleur, mais qui cependant paroît un peu trop rouſſe, ſurtout dans les ombres. Il tient beaucoup de *Rubens.*

Un grand tableau, de *Livio Meus* (figures de grandeur naturelle), repréſentant le Sacrifice d'Abraham. Ce tableau eſt fait, dit-on, pour imiter la maniere de *Lanfranco*, mais il ſemble plutôt dans le goût de *Salvator Roſa.* Il eſt compoſé avec le caractere fier de ce peintre, c'eſt-à-dire de grand goût & avec beaucoup de feu ; les expreſſions en ſont belles, ſurtout celle d'Iſaac ; la tête du Pere Eternel eſt d'une belle idée ; le ton de couleur en eſt vigoureux, & d'un effet de grand maître ; le pinceau, large & facile ; mais ce tableau a un défaut qui le défigure. Il eſt ſi peu fait, que tout en eſt indécis ; malgré la force de la couleur, il paroît comme au travers d'un brouillard : on ne ſçait où ſont les contours.

On voit du même peintre un Payſage dans le ton de *Salvator Roſa* ; c'eſt un fort beau tableau, & ſuffiſamment fini.

Un autre qu'on dit dans le goût du *Correge*, quoiqu'il lui reſſemble peu: c'eſt une Nativité de

Jesus-Christ. Ce tableau n'est guere plus fini qu'une esquisse : il y a de bonnes choses, la composition, la couleur ; mais il est un peu trop noir.

Un tableau de *Rubens*. (figures d'environ un pied) ; représentent Vénus & Adonis. L'Amour tire Adonis par la cuisse , les Graces découvrent Vénus : l'Envie , ou autre Furie , retient Adonis par son vêtement : de petits enfans jouant avec ses chiens , ou les tiennent en lesse. Ce tableau est trés-beau , les Graces sont bien dessinées , quoique d'une nature un peu Flamande : la Vénus est belle ; les jambes d'Adonis sont trop caractérisées pour la jeunesse qu'indiquent la tête & le corps ; les pieds sont trop gros , les petits enfans sont potelés & fort beaux , les chiens sont très-bien. Il semble qu'on pourroit souhaiter que les chairs , dans l'ombre , ne fussent pas si vermeilles. Ce tableau fait peu d'effet parce que les ombres n'en sont pas assez fortes.

Un *Paysage* de *Both* , très-beau , d'une couleur dorée , & d'une belle touche; il est un peu trop monotone dans son ton roux ; les eaux sont aussi de cette couleur , & ne se distinguent pas bien.

Quatre tableaux de *Callot* , graveur célebre ; les sujets paroissent des histoire de diseurs de bonne avanture , & contiennent des épisodes assez plaisans, d'ailleurs ils ne valent pas grand

chose : la touche en est assez spirituelle, mais il n'ya ni couleur, ni effet.

Deux tableau de *Kneller* ; l'un représente une femme jouant du luth, & il est trés-beau : dans l'autre, on voit la femme & les enfans de ce peintre. Celui-ci est moins beau, & d'un ton trop roux.

Un Paysage de *Pittaken*, dans la couleur, la touche & l'effet de *Berghem* : c'est un très-beau tableau, & aussi parfait que s'il étoit de ce maître.

Un autre Paysage de *Paul Bril*, sur un fond d'albâtre ou marbre blanc. Il est beau, cependant il vaudroit mieux que ce tableau eût été peint sur une toile ; l'auteur a été obligé de le peindre en pontillant, comme la miniature, & cela lui a fait perdre la beauté de son *feuiller* & de la touche du paysage, qui est proprement ce en quoi il excelle.

Un tableau de *Terbourg*, représentant une femme qui boit ; la tête en est belle, les mains sont grises de couleur ; les étoffes, qui sont des satins, sont très-belles ; la couleur des chairs est foible, & il y a quelque sécheresse.

Un tableau de *Bega* ; c'est une femme jouant du luth ; il est touché avec esprit, mais moins fini que les flamands : il y a du sçavoir & de la finesse.

Un autre de *Gherar-Daw*, repréſentant une femme qui accorde ſon luth.

Un tableau que l'on fait remarquer pour ſa conſervation, & qu'on dit de *Teniers*; mais il eſt ſi mauvais & ſi peu dans la manier de ce maître, que ce ne peut être qu'une méchante copie.

Un autre, dit du même maître, qui n'eſt pas de ſon beau.

Un tableau, dit de *Berghem*, qui eſt d'une grande beauté, mais il ne paroît pas dans la touche ordinaire de ce maître.

Deux petits tableaux d'une ſeule figure chacun, ſur pierre de touche: ils ſont de *Bamboche*, & paroiſſent fort beaux.

Un tableau de *Vander Verf*: c'eſt une allégorie ſur l'Electeur, ſon protecteur. Il eſt bien compoſé, & bien drapé; les plis en ſont exécutés avec un ſoin admirable, & d'une belle forme; les lumieres ſont bien grouppées; les têtes on trop l'air de portraits, & les chairs ſont trop liſſes.

Un autre de *Breughels*, dit de *Velours*, bon.

Autre tableau de *Breughels d'enfer*, de mauvaiſe couleur, & ſec.

Un petit portrait, par *Mieris*, d'une meilleure couleur que les autres morceaux de ce maître, dont on a parlé juſqu'à préſent. C'eſt un tableau précieux, auſſi-bien qu'un autre de mê-

me grandeur, du même maître, qui représente une femme qui dort, & un troisieme dont on a oublié le sujet.

Un *Gherar-Daw*, effet de nuit, d'une couleur rouge & désagréable : il représente un Moine qui tente une fille.

Un *Mieris*. Le diable dans une bouteille, un peu sec.

Un tableau, dit de *Teniers*, qui n'est pas fort beau.

Un portrait de *Van Dyck* : c'est un gros homme vêtu de noir, avec une fraise, vu jusqu'aux genoux. Ce portrait est admirable, de la plus grande vérité, & de la plus belle couleur.

Deux têtes d'*Albert Durer*, passables.

Une tête, dite de l'*Espagnoletto*, qui n'est pas de son beau.

Un tableau de *Rubens*, où l'on voit Hercule entre le vice ; la vertu, (personnifiés par l'Amour & Minerve) & le temps. Ce tableau est parfaitement bien composé, & bien grouppé ; il y a un bel effet de lumiere, une belle couleur & beaucoup d'harmonie : les têtes sont d'une grande beauté ; les figures sont presque de grandeur naturelle.

On voit un portrait de Charles-Quint, à cheval par *Van Dyck* : il n'est pas fort beau, & le cheval est d'une couleur foible.

Un autre portrait d'une femme en pied, de *Van Dyck*, fort beau; la tête eſt toute claire, & cependant ronde.

Une femme aſſiſe, vêtue de bleu, que l'on croit auſſi de lui.

Un homme en fraiſe (portrait) juſqu'au buſte, beau, d'une couleur un peu rouge.

Les trois Graces, par *Rubens* ce tableau eſt bien deſſiné, mais peu fini & jaune.

Il y a, dans une de ces chambres, un cabinet ou une armoire, de forme ronde, autour duquel on peut tourner. Il eſt décoré de petits ſujets de dévotions, tous peints ſur des marbres précieux, comme *Lapis* & autres; on y a fait ſervir autant que l'on a pu, les veines de la pierre. Ces tableaux, au nombre, à ce qu'on croit, de ſoixante-douze, ſont peints par *Breughels.*

On paſſe dans une autre chambre où ſont deux globes & une pierre d'aimant; on y voit des plafonds par *Zucchari :* il y a des choſes très-bien deſſinées, & de belle forme.

Il y a une autre chambre où l'on voit un hermaphrodite antique, ſemblable à celui de Rome, mais qui ne ſemble pas auſſi parfait.

On voit, dans cette chambre, un grand Deſſein de *Michel-Ange*, dont les figures ſont d'environ huit pouces; il eſt très-fini: le contour

en est sçavant, & d'un grand dessinateur. C'est un Jugement dernier, d'une composition toute différente de celui qui est à Rome.

Un dessein de *Raphaël*, où il y a des choses précieuses, comme les pieds & les mains; mais les têtes ne sont pas fort belles.

Plusieurs desseins d'autres maîtres.

On y voit aussi quantité de petits tableaux de différens maîtres, entr'autres de *Breughels*, & un d'un peintre dont le nom n'est pas connu, fait d'après une grisaille d'*Abert Durer*.

On conserve, dans une armoire, une suite considérable de petits portraits, ronds ou ovales, sur des fonds de velours, qui ont servi de tapisserie à un cardinal de *Médicis*, pendant son séjour au conclave: il y en a beaucoup de bons.

Dans une autre chambre est une armoire remplie de porte-feuilles de desseins des meilleurs maîtres, à commencer par *Michel-Ange* & *Raphaël*. Il y en a de ce dernier, qui sont admirables.

Plusieurs antiquités romaines, comme ustensiles pour les sacrifices, & à l'usage ordinaire de la vie, trouvées à Sienne. Cette collection curieuse contient en partie les mêmes choses que ce que l'on a trouvé à *Herculanum*, en ce genre, mais en plus petit nombre.

Il y a un sallon vaste & fort beau, qui contient un recueil de portraits des plus grands peintres, peints par eux-mêmes. Les meilleurs sont par conséquent ceux des plus habiles maîtres. Il y a en effet quantité de têtes d'une grande beauté. Quelques-uns de ceux dont le talent n'étoit pas de faire des portraits en grand, tels que *Mieris* & *Vander Verf*, se sont peints tenant en main un petit tableau de leur genre.

Celui de *Vander Verf* est cependant fort beau : il est dessiné avec beaucoup de correction & de vérité. La main est d'une justesse de dessein admirable ; ce qu'on lui peut reprocher, c'est qu'il est trop fini pour un portrait si grand, & que la couleur n'en est pas belle. Celui de *Mieris* est sec & de mauvaise couleur. Il y en a deux de graveurs, *Callos* & *Nanteuil*. Celui de *Callot* est peint à huile, & est assez bien. Celui de *Nanteuil* est au pastel, & est très-bien.

Tribune, dans la Galerie du Grand Duc.

On y voit une Mosaïque d'oiseaux, en pierres naturelles, exécutée avec un soin admirable. L'imitation n'a rien de fort beau ; mais c'est un morceau précieux pour l'excellence du travail.

Un tableau de *Vander Verf*, représentant l'Adoration des Bergers, d'une belle exécution, & plus

correct de dessein, que la plûpart des autres tableaux qu'on voit de lui dans ce palais. Ce morceau est précieux, mais il a le défaut ordinaire à ce maître, c'est-à-dire qu'il est trop fini.

Un petit tableau du *Tiziano*, touché avec beaucoup d'esprit.

Un tableau de *Gherar-Daw*, effet de nuit, à la chandelle: il est un peu trop rouge (1), mais d'une exécution très-précieuse; la tête est d'une finesse de touche & d'une expression admirable. Ce tableau est très-fini.

Un petit tableau du *Bassano*, représentant Saint Jérome; il est d'une maniere large, & d'un caractere de dessein assez grand: la couleur est vraie & belle, mais ce n'est en quelque façon qu'une esquisse.

Un tableau de *Gherar-Daw*: on y voit une vieille, & quelques autres figures. C'est un excellent morceau.

Deux portraits de *Holbens*, dont l'un est celui

(1) La plûpart des Maîtres qui ont peint des sujets semblables, sont tombés dans ce défaut, vraisemblablement parce qu'ils ont fait leurs tableaux à la lumiere du jour, ayant mis leurs objets dans une demi-obscurité suffisante, pour qu'ils parussent éclairés de la chandelle. Ils n'ont point considéré que cette lumiere n'est rouge que par comparaison à celle du jour; & que, dans son absence, elle ne donne point cette sensation à l'œil.

de *Luther*: il eſt d'une grande vérité de deſſein & de reſſemblance, mais ſec & ſans aucune prétention à la bonne couleur.

Les trois Graces (petite griſaille de *Rubens*), deſſinées & peintes avec beaucoup de goût.

Une petite Vierge avec l'Enfant Jeſus, par le *Tiziano*, bien touchée & de belle couleur.

Un tableau de pluſieurs figures, préſentant un Charlatan, par *Gherar-Daw* C'eſt un fort bon morceau.

Une tête, de *Paul Veroneſe*.

Deux petits ſujets de la Paſſion, par *Albert Durer*.

Un petit tableau de *Rubens*, repréſentant l'ivreſſe de Silene, il eſt peu fini, & fait avec facilité, mais d'une grande beauté pour la couleur & le goût du deſſein.

Un petit tableau de la Nativité, par *Reimbrant*: il eſt traité baſſement, ſelon l'uſage ordinaire de ce maître. On y voit Saint Joſeph, ou un Charpentier ordinaire, qui travaille: derriere lui eſt la Vierge avec l'Enfant Jeſus, & une vieille. Ce tableau eſt du plus grand effet; d'une belle couleur, peut être un peu trop rouſſe: il eſt bien entendu de reflet. C'uſt un morceau très-piquant.

Le portrait d'*André del Sarte*, peint par lui-même, d'une maniere moëlleuſe, & de bonne couleur

Une

Une tête du *Giorgione.*

Un tableau, effet de nuit : on y voit une main qui éclaire une femme. Il est assez mauvais, sans aucune légéreté, d'un ton pesant, & d'une couleur rouge : on le dit de *Skalken.*

Un Saint Jean, de *Carlo Maratti*, qui est bien foible, & ne tient pas dignement sa place entre tant de bons morceaux.

Un petit tableau d'une Vierge, par *Annibal Carracci* : il est excellent.

Deux petits tableaux du *Parmegianino*, représentant tous deux l'Enfant Jesus. Dans l'un de ces tableaux la tête de la femme qui a les mains jointes est d'un très-beau caractere.

Un petit portrait de *Van Dyck.*

Un Christ en croix, avec Saint Jean & la Magdelaine, petit tableau (figures environ d'un pied), par *Michel-Ange* ; il est très-bien conservé, & fort beau de dessein & d'exécution.

Un petit tableau trés-beau, peint par *le Carracci*: c'est, dit-on, le portrait de son Confesseur.

Un assez mauvais tableau, effet de nuit, de *Skalken.*

Un petit tableau de *Mieris*, effet de nuit : c'est une fille qui tient une chandelle. Ce petit morceau est digne d'admiration, l'effet en est très piquant, & la couleur belle ; ce qui ne se

trouve pas toujours à ce degré dans ce maître, dont les chairs ont quelquefois le ton d'ivoire jauni.

Le portrait de *Raphaël*, par *Léonard de Virci*, très-finement deſſiné, & d'un ton de couleur aſſez vermeil.

On voit ſur une petite tablette qui environne le ſallon, quantité de petits marbres ou bronzes antiques, & autres curioſités; entr'autres un lion qui dévore un cheval, petit grouppe compoſé avec feu & de bon caractere. Une tête de Tibere, d'une turquoiſe, belle & précieuſe par la matiere & par l'art, & beaucoup d'autres choſes dont le détail ſeroit trop long.

Au deſſus eſt une Vierge admirant Jeſus enfant, qui eſt couché devant elle, peinte par le *Correge*. Ce tableau eſt du plus grand fini, & parfaitement bien conſervé; la tête de la Vierge a beaucoup de grace & d'expreſſion, quoiqu'elle ſoit un peu groſſe pour le corps, & d'un caractere chargé, qui n'a point de dignité; la main droite eſt deſſinée d'un contour coulant & gracieux; la gauche a quelque choſe de diſgracieux dans le contour. L'enfant paroît d'une proportion trop petite; il eſt cependant fort beau & vrai: les draperies ſont bien peintes & de belles couleurs, les plis bien formés. Si l'on pouvoit douter qu'il fût du *Correge*, on remarqueroit qu'il ne paroit rien

ni dans la couleur, quoique belle & claire, ni dans la maniere du deſſein, qui ſoit bien ſemblable aux autres tableaux de ce maître. D'ailleurs la fraîcheur qu'on y remarque, ſemble donner lieu de l'attribuer à quelque peintre plus moderne; mais comme c'eſt un très beau tableau, qu'il eſt depuis tant d'années en ce ſallon, & qu'il a toujours paſſé pour être du *Correge*, que d'ailleurs tous les tableaux qui s'y voïent, ſont pour la plûpart merveilleuſement bien conſervés (vraiſemblablement à cauſe que ce ſallon eſt très-propre à cet effet), on doit être certain que ce tableau eſt effectivement de ce maitre, & conſéquemment c'eſt un morceau très-précieux.

Le portrait d'un Cardinal, par le *Tiziano*, qui eſt admirable.

Au deſſous eſt une tête de vieillard, par *Paul Veroneſe*, belle, d'une fraicheur de couleur admirable, & frappée avec une grande fermeté.

Un tableau d'*Annibal Carracci* (demi-figures juſqu'aux genoux, un peu plus fortes que le naturel): le ſujet eſt un Satyre qui préſente une corbeille de fleurs à une Nymphe vue par le dos, & deux enfans. C'eſt la même choſe que celui qu'on voit chez le Roi de Naples, dans l'Imprimerie, à l'exception que celui-ci eſt en largeur, & l'autre en hauteur. C'eſt un

morceau digne de toute admiration. On ne peut pas voir une femme mieux dessinée, ni plus vraie : le contour en est grand, sans être chargé, & très-sçavant. Ce tableau est admirablement peint, les muscles du dos y sont rendus avec douceur, & presque sans paroître; la tête de profil est d'une grande beauté, de très-grand carrctere, pleine de grace, & d'un contour parfait, bien coëffée; la main est belle, le ton de couleur trés-vrai; la tête du Satyre est fort bien caractérisée; la tète de l'enfant qui est en haut, est fort belle; celle de celui qui est en bas paroît moins agréable. Il semble que la chair du Satyre soit un peu trop brune; l'emmanchement du bras droit à l'épaule, dans la figure de femme, forme un pli de chair qui n'est pas agréable. Il semble aussi que la demi-teinte qui est au bas du dos entre un peu trop dans la fesse, & lui ôte de sa rondeur. Au reste, c'est assurément un des plus beaux morceaux qui soient sortis des mains de ce grand maître. Celui de Naples, qui est très-beau, ne peut être qu'une copie faite par quelque excellent peintre, parce que la couleur en est très-vermeille, & a des fraîcheurs qu'on ne trouve point dans les tableaux du *Carracci.* En effet, celui-ci est en général d'une couleur un peu bise, surtout si on le compare à la figure de femme du *Tiziano*, qui est dans le même sal-

lon. Ce tableau eſt maſqué par un autre, pour le conſerver.

Une tête de femme du *Giorgione*, belle, mais d'une maniere un peu ſeche.

Trois tableaux de *Raphaël*, premiere, ſeconde, & troiſieme maniere; les deux premiers repréſentent chacun une Vierge, l'Enfant Jeſus, & le petit S. Jean: ils ſont tous deux deſſinés avec une grande pureté, beaucoup de fineſſe & de grace dans les têtes, mais d'une maniere claire & ſeche; le troiſieme eſt peint ſur toile, & eſt le même Saint Jean-Baptiſte qu'on voit à Paris. Cette figure eſt ſçavamment deſſinée; cependant il y a de la maniere dans les formes, & elles ne ſont pas d'une grande vérité de nature dans quelques parties, comme, par exemple, les jambes; la couleur n'eſt pas ſi belle que dans quelques autres tableaux du même maitre: c'eſt pourtant un morceau admirable, & la tête eſt d'une grande beauté, ainſi que les mains & les pieds.

Une Vierge, du *Tiziano*, qui eſt une très-belle choſe.

Un tableau eſquiſſe de *Paul Veroneſe*: c'eſt une Sainte poignardée par un Negre, avec quelques autres figures; il eſt très-bien conſervé. Le ſujet n'eſt pas bien compoſé, & les grouppes n'en ſont point liés; celui du milieu

eſt trop iſolé, ſur un fonds clair qui l'environne juſqu'en bas ; d'ailleurs le Negre n'a pas aſſez d'action. La couleur en eſt très-belle, & les ombres griſes, qui ſont une des particularités de la maniere de ce maître, font très-bien valoir la beauté de ſes demi-teintes.

Une Vierge, d'*André del Sarte*, d'un pinceau moëlleux, & d'une couleur fort agréable.

Une tête (portrait), peinte par *Porbus*, qui eſt très-belle.

Un tableau peint par *Michel-Ange* de *Caravage* (demi-figures de grandeur naturelle) : c'eſt Jeſus qui dit aux Phariſiens : *Rendez à Céſar ce qui eſt à Céſar*. Les têtes de ce tableau ſont très-belles, la compoſition & la maniere de draper ſont excellentes : il y a toujours des vérités de nature & de beaux détails dans les ouvrages de ce maitre, une fierté d'ombre & de lumiere, qui eſt très-belle ; mais il ſemble que la tête du vieillard qui parle à Jeſus-Chriſt, eſt d'un caractere trop bas : c'eſt une petite tête ſans barbe, toute couverte de rides. D'ailleurs ces détails paroiſſent rendus ſéchement & durement ; ils ne ſont pas faits comme par hazard, & avec cette facilité qu'on trouve dans d'autres ouvrages de ce peintre : il paroît qu'il a voulu ſe donner trop de ſoin à les finir. En effet, ce tableau & ſon pendant ſont beaucoup

plus finis que les autres qu'on voit de lui, on peut dire même quils le ſont trop ; d'ailleurs ils ſont fort noircis dans les ombres, ce qui les fait paroitre encore plus durs.

Le pendant de ce tableau, par le même peintre, eſt de l'autre côté du ſallon. Il repréſente Jeſus au milieu des Docteurs : on y trouve les mêmes beautés & les mêmes défauts.

Un portrait du *Tintoretto*, d'une couleur fort belle & très-fraîche.

Un portrait du *Tiziano*.

Deux petits tableaux d'une tête chacun, beaux.

Un portrait par *Holbens*.

Un tableau rond, de *Michel-Ange* (figures de grandeur naturelle) : ce tableau eſt d'une compoſition bizarre; la Vierge reçoit par deſſus ſon épaule l'Enfant Jeſus, que Saint Joſeph, qui eſt derriere elle, lui donne. On voit dans le fond pluſieurs petites figures d'hommes nus, on ne ſçait ce qu'ils ſignifient: au reſte, il y a des beautés dans ce morceau ; les draperies en ſont pliſſées d'un beau choix, les plis ſont cependant caſſés un peu ſéchement, mais ils ſont bien formés : il y a des choſes ſçavamment deſſinées ; la maniere, en général, eſt ſeche. Ce tableau eſt caché, il faut demander à le voir.

Quelques beaux portraits, dont on a oublié les auteurs.

Une tête du *Parmegianino*, d'un deſſein fin, mais ſec.

Une tête, de *Rubens.*

Une Vierge du *Guide*, de ſa derniere maniere; belle; gracieuſe, deſſinée d'une grande fineſſe; de couleur claire, & les ombres tendres & griſes.

Une Cléopâtre, du même, premiere maniere; les ombres en ſont noires, mais elle eſt bien finement deſſinée

Une Vénus, du *Tiziano* (de grandeur naturelle), avec un enfant; bien deſſinée, d'une nature de femme formée. Ce tableau ſemble fort beau, quand on le voit ſeul: mais la couleur en paroît biſe, & le choix de nature moins agréable, lorſqu'on découvre un autre tableau de femme couchée ſur un lit (grandeur naturelle), fait par le même peintre. Il eſt placé au deſſous, & maſqué par un autre tableau. Ce morceau eſt en effet d'une beauté digne de la plus grande admiration. De la main droite elle tient des fleurs, elle laiſſe aller négligemment l'autre ſur ce que la modeſtie doit cacher: à ſes pieds, on voit un petit chien qui dort, & dans le fonds une petite figure qui fouille dans un coffre, & une autre debout. Ce fond n'eſt pas extrêmement heureux, & les figures paroiſſent d'une proportion trop petite; cependant ce tableau eſt hardi, en ce que le fond eſt clair, &

que la femme eſt claire auſſi, & ſur des linges blancs ; le fond ne paroît pas aſſez dégradé, mais ce peut être parce qu'il a noirci. Au reſte, le choix de la nature eſt admirable : c'eſt une jeune perſonne qui a peu de gorge, mais belle & bien placée; le deſſein en eſt du plus beau coulant, d'une fineſſe & d'une grace admirables ; les mainsſont deſſinées ſans maniere & avec routes les graces poſſibles, ſurtout celle qui eſt ſur le ventre, dont tous les doigt ſe ſuivent ſi naturellement, & ſont d'un ſi beau contour, qu'on n'y peut rien déſirer ; les jambes & les pieds ſont d'une ſimplicité & d'une délicateſſe parfaite ; la tête, quoique belle & pleine d'agrément, ne ſemble pas au point de perfection où ſont portées les autres parties du corps. La couleur eſt la nature même ; quoique toute claire, les membres ont toute leur rondeur ; & les paſſages de tons & de demi-teintes, preſqu 'imperceptibles, ſont cependant variés & d'une fraîcheur admirable ; les nuances de couleur vermeille qui ſont répandues aux genoux, aux pieds, &c. ſont d'une couleur admirable & vraie : c'eſt une des plus belles choſes qu'on voïe en Italie.

Un ſinge qui peigne un enfant, par le *Tintoretto*, fort beau, & d'une maniere fiere.

La femme d'*Andre del Sarte*, peinte par lui-

même : bon tableau, bien deſſiné, d'une couleur griſe.

Un portrait, du *Tintoretto.*

Un tableau du *Baſſano* (figures preſque grandes comme nature), où il s'eſt peint lui & toute ſa famille, avec le portrait du *Tiziano*, ſon maître ; les têtes ſont belles & bien peintes ; la couleur en eſt bonne, ſans être ſupérieure. Il y a cependant de belles vérités de coloris ; mais il regne dans les draperies une monotonie de ton noirâtre, qui en fait un tableau triſte ; c'eſt une choſe aſſez ordinaire à ce peintre. J'ignore duquel des *Baſſans* eſt ce tableau.

Une Vierge du *Tiziano*, fort belle : la couleur a apparemment jauni par le temps. Il y a beaucoup des ouvrages de ce maître, dont les lumieres tirent ſur le jaune.

Un tableau du *Parmegianino :* on y voit la Vierge, l'Enfant Jeſus, Saint Jean enfant, & ſur le devant une figure de vieillard, qui ſemble un Prophete. Il y a de très-belles choſes dans ce tableau, des têtes d'un beau choix & d'un beau caractere, ſurtout celle de l'Enfant Jeſus ; mais la maniere en eſt dure, les ombres noires, la couleur n'en eſt pas vraie, & les demi-teintes des chairs ſont de couleurs trop entieres ; le deſſein en eſt trop maniéré. La figure du vieillard ſur le devant eſt coloſſale, & trop

grande pour les autres, dont elle paroît fort proche par le manque d'effet & de perspective aérienne.

Auprès de ce tableau, on en voit quelques autres représentant des têtes, qui sont belles, dont une dans le goût ancien, & presque sans couleur, est cependant vraie & bien dessinée.

Au dessus de la porte, on voit un grand tableau. Il représente un Roi de l'Orient, une table devant lui, & plusieurs autres figures (grandeur presque naturelle). On ne se souvient pas du nom de l'auteur de ce tableau : il paroit de l'école Vénitienne. Il y a de belles choses, & une bonne composition, bien agencée, sans qu'il soit cependant de la premiere beauté.

Quelques têtes de vieillards ou autres, au dessus de la porte : elles sont fort belles.

Je crois qu'il y a encore à côté un tableau d'une Vierge & de l'Enfant Jesus, qui est du *Tiziano* ou de *Paul Veronese*. C'est un beau tableau, bien peint & de bonne couleur.

On voit dans ce sallon deux armoires remplies de toutes sortes de vases & bijoux de crystal de roche, de *Lapis lazuli*, & autres matieres, & des pierres les plus précieuses : c'est un trésor inestimable. Tous ces vases ou bijoux sont modeles du meilleur goût, & les

ornemens en sont imaginés de la maniere la plus ingénieuse.

Dans ce même sallon est un cabinet ou une armoire, décorée de topazes, rubis, &c. & de quantité de bas-reliefs ciselés en or, qui sont fort proprement exécutés.

Ce sallon a la forme d'un octogone régulier : il est entouré d'une corniche à la hauteur de la proportion d'un Ordre. Au dessus est un Attique dans lequel sont percées sept fenêtres. Il est décoré de rinceaux d'ornement fort riches ; la coupole à huit pans, qui le couronne, est ornée de coquilles, qui paroissent de nacres de perles, au lieu de caissons : le parquet est décoré de compartimens de marbre, répondant à la voûte. Au milieu est une très-belle table octogone de pierre de touche, à ouvrage de rapport ; le dessein en est de bon goût, & les fleurs & les fruits dont elle est couverte imitent la nature, autant qu'il est possible de le supposer dans ce genre d'ouvrage.

Autour, sur des piédestaux, à quelque distance du mur, sont cinq morceaux antiques du premier ordre ; sçavoir, les Luteurs, une Vénus sortant du bain, assez belle ; mais fort inférieure à la célebre Vénus, connus sous le nom de *Vénus de Médicis*. Celle-ci est placée ensui-

te, & c'eſt en effet un chef-d'œuvre de perfection ; les mains & même les bras ſont inférieurs au reſte de la figure, ce qui donneroit lieu de douter ſi elles ne ſont point reſtaurées : on aſſure cependant qu'elles ſont antiques. Le Faume jouant des cymbales, & touchant un inſtrument avec ſon pied. Cette figure eſt encore de la plus grande beauté ; les bras & (je cris) la tête, ſont reſtaurés, mais en effet avec tant de goût, qu'ils ſont dignes du reſte de la figure, & vraimeut dans le même caractere ; on y voit auſſi le *Rotator*, ou homme qui aiguiſe un couteau, qui eſt une belle figure.

Derriere ces ſtatues, il y a pluſieurs petits antiques appliqués contre le mur, qui ne ſont pas de ce premier ordre, mais qui néanmoins ont des beautés.

Galerie du Grand Duc, à Florence.

ANTIQUES

On y voit un grouppe d'*Hercule*, terraſſant le Centaure *Neſſus*: c'eſt un antique fort beau, ſans être du premier ordre; les têtes ſont trop groſſes. Celle du Centaure paroît reſtaurée; elle eſt trop peu finie : le pied droit d'Hercule eſt d'une grande vérité, & a de la fineſſe.

Une *Agrippine* assise, dans une attitude simple & très-naturelle, bien drapée, à petits plis.

Une autre femme assise aussi : les draperies ont trop l'air de tuyaux.

Jules César, buste, petite nature, de marbre noir, travaillé largement & dans de bonnes masses, mais grossiérement & peu fini ; ce qui peut venir de la nature de ce marbre.

Ciceron, buste d'une grande beauté, bien exécuté, & avec beaucoup de vérité.

Auguste : c'est un buste assez bon, sans être excellent.

Sapha, petite nature, buste bien travaillé ; beau caractere de tête, & très-gracieux.

Une figure de Consul antique, assez bien ; les plis de la draperie sont bien jettés, mais formés séchement, plats & angulaires, comme on travaille le bois.

Une figure de femme, en marbre noir, mauvais antique, d'une nature lourde & courte, & travaillé séchement.

M. *Agrippa*, très-beau, d'un caractere bien ressenti, & d'une grande & large maniere.

Sophocle, buste fort bon.

Tiberius, buste médiocre : les formes en sont assez bien ressenties, mais il y a peu de vérité

Aristippe, buste médiocre.

Une figure de femme tenant contre sa cuisse

un oiſeau. Ce peut être une *Leda.* La tête, un pied, & le bras ne ſont pas antiques; les mamelles ſont bien traitées de chair, & d'une grande vérité: le jet de draperie eſt beau & à grand plis.

Une figure de jeune homme debout, tenant une pomme; le corps & les cuiſſes ſont d'une grande beauté: la tête eſt d'un caractere plus petit, quoique cependant elle paroiſſe antique. Ce qui eſt reſtauré eſt bien.

Caligula, buſte fort beau: il y a du caractere, du fini, & de la vérité.

Agrippine, buſte travaillé de grande maniere, & largement.

Claudius, buſte médiocre, d'un goût ſec: ſes cheveux ſont mal travaillés.

Antonia, buſte aſſez bon.

Une figure d'un jeune homme, d'un caractere fort, qui tient un vaſe; c'eſt un bel antique, de grande maniere: la tête a quelque choſe de plus ſec. Il eſtt rès-ſcavant de deſſein & d'anatomie: les bras reſtaurés ne ſont pas beaux.

Une Bacchante & un tigre, non antique, d'un enſemble léger & gracieux, mais maniéré de formes: le col de la Bacchante eſt trop long, & la tête eſt médiocre.

Néron, buſte aſſez bon.

Poppa, buſte qui n'eſt pas fort beau.

Galba, buſte de grande maniere : il y a de beaux détails, le travail eſt bien de chair, & les cheveux ſont bien traité.

Seneca, buſte admirable : toutes les verités d'une tête de vieillard y ſont bien rendues ; le travail des cheveux & de la barbe, quoiqu'il faſſe très-bien ſon effet, paroit ſingulier, & peut-être un peu ſec, en ce que ſouvent ils ſont traités ſans relief, & comme des hachures gravées.

Une figure de *Veſtale*, antique : bonne, beaux jets de plis, d'un travail aſſez moëlleux.

Une figure de *Mercure*, debout, accoudée ; le corps & les cuiſſes ſont d'une grande beauté ; la tête quoiqu'antique auſſi, paroît d'un caractere un peu meſquin : les mains reſtaurées ne ſont pas belles.

Otho, buſte : il n'eſt pas fort beau.

Carneades, buſte, beau.

Vitellius, bon.

Xénocrate, buſte ; la tête eſt bonne, ſans être abſolument belle : elle eſt ſeche de travail.

Une ſtatue de *Bacchus*, par *Michel-Ange*, d'un bel enſemble, d'une maniere grande, de grands contours & de grandes formes, mais avec peu de vérité, chargée, tortillée & ma niérée : la tête n'eſt pas fort belle, & a

des sécheresses.

Une figure antique de femme tenant des fruits, de moyenne nature : l'ensemble en est léger, mais le choix de draperies est ingrat & tortillé.

Vespasianus, buste : il paroît chargé, cependant il est moëlleusement travaillé, & avec détail.

Bérénice, buste, bon.

Titius, buste, bon ; mais peu fini.

Julia T. Filia, beau.

Une figure de femme antique, plus grande que nature, portant des grenades : elle est d'une proportion trop longue ; la tête est belle & la figure assez bien drapée ; mais la moitié d'en bas est trop grande pour celle d'en haut.

Une autre figure antique, d'un homme se retournant en arriere, un chien entre ses jambes ; bonne, sans être excellente.

Domicianus, buste, bon, sans beautés de détail.

Domitia, buste: bon les cheveux sont traités de mauvais goût, & semblent des éponges.

Nerva, buste, mauvais, chargé & sec.

Mathitia, buste, peu rendu, en quelque maniere informe.

Une figure d'homme, antique, de bonne maniere ; mais qui n'est pas d'une grande finesse.

Une autre figure de *Vénus*, semblable à celle

qui eſt ſurnommée de *Médicis* : le tronc, qui eſt antique, eſt beau ; la tête, les bras & les jambes reſtaurées, ſont maniérées.

Trajanus, buſte de bonne maniere.

Plotina, buſte, bon.

Adrien, buſte très-beau, d'un beau travail & bien rendu : les cheveux & la barbe ſont bien traités.

Autre *Adrien*, buſte fort beau, mais inférieur au premier.

Un *Mars*, figure antique de marbre noir : il n'eſt point beau, quoiqu'en général d'aſſez bonne forme.

Une ſtatue de jeune homme, le pied ſur une tortue : le tronc antique eſt ce qu'il y a de plus beau, le reſte eſt bon, mais maniéré.

Antinoüs, buſte très-beau & excellent : les épaules & les mamelles ſont antiques, belles & de grande maniere.

A commencer à *Antinoüs*, la plûpart des buſtes ont des prunelles.

Veſtalis, buſte, beau & de grand caractere.

Aëlius Céſar, buſte très-beau.

Fauſtina, buſte.

Une figure d'homme tenant un flambeau : il n'y a que le corps qui ſoit antique, & il eſt beau.

Un figure de femme, médiocre.

Antoninus, bufte, belle tête, admirablement bien traitée.

Fauftina, bufte, fec & trop liffe.

M. Aurélius, bufte, beau, fans être excellent: les formes font peu décidées & plattes, il y a trop de trous dans la barbe & dans les cheveux.

Fauftina Junior, bufte, bon.

Une figure antique d'un Conful, bien drapée, & dont les plis font traités moëlleufement.

Une grouppe d'un *Bacchus*, & un jeune adolefcent à fes pieds : il paroit qu'il n'y a que le corps & les cuiffes d'antiques ; le refte eft comme de *Jean de Boulogne*, bien, mais un peu maniéré.

M. Aurélius, jeune, bufte excellent, & d'une belle execution. Il paroît cependant que les buftes de ce fiecle, en devenant d'une plus belle exécution, deviennent de moins grande maniere.

Autre *M. Aurelius*, bufte, bien moins beau, trop poli.

Lucius Verus, bufte, beau, d'excellent travail.

Lucilla, bufte, médiocre.

Un grouppe antique, *Mars* & *Vénus*, point beau.

Un autre grouppe de *Bacchus*, & un jeune Faune, plus beau, fans être du premier ordre.

Une grande tête de femme, *Sabina*: bufte, point beau.

Une tête de femme du *Bernin*, belle, pleine de graces & de vie.

Brutus, ébauché par *Michel-Ange* : il eſt déja plein de vie, & d'un grand caractere, quoiqu'à peine dégroſſi.

Un buſte antique, *Annius Vérus*, enfant : morceau admirable & précieux.

Pan, buſte, maſcaron chargé, bon.

Adrianus, buſte plus grand que nature, point beau froidement travaillé.

Uue grande figure antique de bronze, fort mauvaiſe.

Une grande figure de femme repréſentant la Géométrie ; la draperie qui eſt ſur ſa poitrine eſt bien pliſſée & bien travaillée : le reſſe n'eſt pas beau.

Une petite figure de femme aſſiſe, ſe tenant le pied. Tout ce qui en eſt antique eſt fort beau : la draperie eſt traitée à grands plis, dans un goût différent de la plûpart des antiques, & trés-bien.

Une autre petite figure de femme tenant un oiſeau, mauvaiſe.

La Chimere, ouvrage de bronze : elle a le corps d'un lion avec une tête de chevre ; très-mauvaiſe.

Une petite figure repréſentant un jeune hom-

me tenant un moineau, & à côté de lui un aigle; le corps, & ce qui en est antique est fort élégant : la tête, les pieds, & ce qui en est restauré, est maniéré.

Un grouppe de *Zéphir* & *Flore*, petites figures, le même qui est à Rome, chez le Comte *Fédi*: antique assez bon, sans être excellent.

Une femme drapée de linge mouillé (antique), d'un bon ensemble.

Un *Apollon*: la tête, les bras, ni les jambes, ne sont pas antiques, & d'ailleurs il n'est pas excellent.

Une figure d'homme, de bronze, d'un ensemble & d'un contour fort léger, élégant & beau : elle est sur un piédestal de bronze décoré de fort bons bas-reliefs, & d'ornemens bien ttavaillés & du meilleur goût.

Une tête plus grande que nature, *Alexandre* mourant, admirable, c'est un chef-d'œuvre pour la force de l'expression & la grandeur du caractere.

Un buste, tête, de femme, plus grand que le naturel, point beau.

Une statue du Satyre *Marsias*, antique, de bonne maniere, & d'un caractere sçavant, mais point correct: les épaules sont trop serrées, les bras trop petits & les jambes maniérées.

Un Consul, statue assez médiocre.

Commodus, bufte, très-beau, d'un beau fini: les cheveux font traités avec goût.

Crifpina, bufte, fort reffenti & fait facilement: il paroit chargé.

Pertinax, bufte, fort beau: les cheveux & la barbe font cependant d'une maniere trop femblable à des rochers.

Didia Clara, bufte, il n'eft pas beau.

Une ftatue d'*Efculape*, médiocre.

Une *Vénus*, antique: elle eft affife, l'Amour eft fur fes genoux; elle eft belle. Il y à des vérités de chair, mais l'enfant eft trop formé; le col de la femme eft trop gros, & la tête eft médiocre.

Didius Julianus, bufte, beau, d'un travail qui rend bien la chair.

Manilla, bufte médiocre.

Albinus, bufte d'albâtre, bien traité.

Julia Severa, bufte médiocre.

Une ftatue d'un Phrygien, mauvaife: il n'y a prefque rien d'antique.

Narciffe, à genoux la main gauche fur le dos. Il eft très-beau; les mufcles de l'eftomac manquent bien la fouffrance; la jambe droite eft trop courte: la tête reftaurée n'eft pas belle,

Septimius Severus, bufte, bon.

Julia Severa, pas beau.

Caracalla, bufte, bon.

Plautilla, bufte, très-bien, gracieux, traité un peu féchement.

Une ftatue antique, dont la tête paroît avoir le caractere de Jupiter, lourde & mauvaife.

La Victoire: ftatue d'un enfemble élégant, mais d'ailleurs médiocre.

Geta, bufte, bon.

Geta enfant, bufte; bon, traité avec goût, & reffenti.

Diadumenianus, bufte; mediocre, tout gâté.

Plautilla, bufte médiocre.

Une ftatue de *Vénus*: elle eft de nature lourde & mauvaife.

Un Gladiateur, à genoux, mauvais.

Eliogabalus, bufte, de bonne & grande maniere, mais avec peu de fineffe.

Julia Aq. Severa, bufte: ceft une ébauche informe.

Alexander Severus, bufte; mauvais & fec.

Julia Mamaca, bufte; paffablement bon, fort gâté.

Un Efclave, ftatue drapée de peu de plis, mauvaife.

Un *Apollon*, affis, touchant fa lyre: le corps antique eft beau, & bien de chair; la tête eft mal enfemble, & il y a un œil plus bas que l'autre. Les cuiffes & les jambes reftaurées font

maniérées & trop fortes de proportion pour le reste de la figure.

Giordanus Africanus senex., buste, mauvais & sec.

Julia Macsa buste; mauvais.

Papienus, buste; moins mal.

Antiochus Evergetes, buste; mauvais, chargé.

Statue d'une femme tenant un serpent: elle est médiocre, quoiqu'assez bien drapée. La tête semble restaurée, & paroît inférieure au reste de la figure.

Un *Bacchus*, statue: il n'y a presque rien d'antique, & le reste est très-médiocre.

Une femme drapée, mauvaise: il y a cependant quelque chose de bon dans la draperie sur l'estomac.

Une petite figure d'un jeune homme, d'une nature courte, incorrecte & maniérée; cependant elle est d'un beau travail, & bien de chair: elle n'est pas antique.

Philippus, buste; mauvais.

Une mauvaise tête.

Trajanus Decius, buste; mauvais & chargé.

Une tête d'homme âgé, sans barbe: elle est bonne & de grande maniere.

Une *Vénus*, statue: ce qu'il y a d'antique est bon.

Un

Un *Bacchus*, aſſez mauvaiſe figure.

Q. Herennius, mauvais.

Un buſte d'homme (plus grand que nature.). Il eſt fort beau & travaillé avec feu & légéreté.

Voliſianus, buſte ſupportable.

Un buſte plus grand que nature.

Une tête d'homme, traitée avec ſentiment & goût.

Une ſtatue de *Minerve*, aſſez mauvaiſe.

Pâris, préſentant la pomme. La tête & le corps ſont antiques. Cette tête eſt aſſez belle, & corps eſt beau ; ce qui eſt reſtauré eſt bien, mais un peu maniéré.

Galienus, buſte, fort bien, quoique ſans beaucoup de fineſſe.

Autre *Galienus*, buſte, plus grand que nature. très beaux, traité d'une maniere large & pleine de goût.

Conſtantinus Magnus, buſte, très mauvaiſe charge.

Une autre tête, très-mauvaiſe.

Une figure de femme, commencée par *Michel-Ange*. Elle eſt de grande maniere, mais d'un mauvais choix de nature, courte & lourde, d'ailleurs outrée & maniérée.

Une petite figure de *Bacchus*, par *Bandi-*

nelli, admirable : il y a pourtant quelque chofe de tortillé dans la maniere.

Quatre buftes, dont deux font affez bons.

Une copie du *Laocoon*, antique, par *Bandinelli*, très-belle.

Une ftatue antique, d'un gladiateur ou combattant, vêtu : elle n'eft pas fort belle.

Le fanglier, antique.

Dans le fallon, à l'entrée de la galerie, on voit quantité d'antiques, dont plufieurs font fort beaux, entr'autres une petite figure de femme, fort élégante, très bien & finement drapée, & deux chiens-loups, très-beaux & de grand goût.

Une figure de grandeur naturelle (on croit que c'eft un Gladiateur) : elle eft affez-belle, fans être du premier ordre.

Une figure d'un éleve du *Bernin*, belle, mais maniérée dans le goût de ce maître, c'eft-à-dire, ayant des contours exceffivement coulans.

Quantité d'autres bas-reliefs & buftes.

Un beau vafe ovale par fon plan, où il y a une tête en bas-relief.

On nomme le bâtiment où font raffemblés tous ces objets de curiofité, la GALERIE. Il préfente un très-bel afpect. C'eft une forte de place, dont le plan eft un quarré long, décorée de portiques de trois côtés. Il y a fucceffive-

ment une alette, avec demi-pilaſtres & deux colonnes. Ces portiques portent une *Mezzanine*, au deſſus de laquelle eſt un étage à grandes croiſées, couronné par un autre étage orné de colonnes. Cette architecture eſt belle : il ſemble cependant que les niches pratiquées dans les piedroits ou alettes, les affoibliſſent & n'y font pas bien. Les conſoles de la *Mezzanine* ne ſont pas belles, non plus que les triglyphes qui la courronnent. Les croiſées ſont belles d'un goût ſage & ſimple : mais le troiſieme étage n'eſt pas beau, & les colonnes y deviennent trop eſpacées pour leur hauteur.

L'EGLISE DE S. LAURENT.

Cette égliſe eſt très-légérement & élégamment portée ſur des colonnes d'une belle hauteur.

La chapelle qui doit ſervir de fond à cette égliſe, & où ſont les tombeaux des *Médicis*, eſt ce que l'on peut imaginer de plus riche & de plus précieux pour les matieres dont elle eſt revétue. Elle eſt d'ailleurs d'une fort belle architecture ; c'eſt un octogone ; les profils en ſont traités d'un goût grand & mâle. Elle eſt ornée de ſix grands tombeaux : quatre de granit

d'Egypte, & deux de granit oriental, ſur les deſſeins de *Michel-Ange.* On ne peut rien voir de plus parfait que ces tombeaux pour la beauté de leur forme, & le goût grand & mâle avec lequel ils ſont décorés. Les moulures & les ornemens en ſont forts & majeſtueux; leur proportion même eſt impoſante. Au deſſus ſont pratiquées des niches, dans leſquelles ſont des figures de bronze, fort grandes, repréſentant des *Médicis.* Il y en a quelques-unes de *Jean de Bologne*, qui ſont très-belles.

Dans la ſacriſtie ſe voient deux tombeaux de marbre, ornés chacun de deux figures plus grandes que le naturel, du même *Michel-Ange*: ils ne ſont pas entiérement achevés, mais on peut les regarder comme les chef-d'œuvres de ce grand maître. Ils ſont traités d'une maniere fiere & grande, & les formes en ſont belles & ſçavantes, quoique les attitudes aient quelque choſes d'exagéré. Il y a encore dans la même ſacriſtie, quelques autres tombeaux de moindre grandeur, & quelques ſtatues, ou de *Michel-Ange*, ou de ſes éleves, qui ſont de fort belles choſes.

On conſerve dans la galerie le tabernacle qui doit être dans la chapelle des tombeaux. Il eſt enrichi de matieres les plus précieuſes, & n'eſt point achevé, non plus que la chapelle. La

pensée en est fort belle pour l'architecture : mais comme elle est d'une petite proportion, cela pourroit bien ne pas également réussir en place ; en ce que c'est une petite église dans une grande (1).

La célebre BIBLIOTHEQUE LAURENZIANA. L'architecture en est de bon goût, puisqu'elle est de *Michel-Ange* : mais elle n'a rien de fort intéressant. C'est un objet uniforme, & qui n'a rien de riche, ni de bien ingénieux,

L'escalier de cette Bibliotheque est plus magnifique d'architecture, & paroît fort beau. Au reste cette Bibliotheque est singuliere en ce qu'elle est composée de rangs de pupitres, de part & d'autre, sur lesquels on pose les livres, qui sont enchainés : ainsi chacun va s'asseoir à à la place où est attaché le livre qu'il veut lire.

A la CATHEDRALE. On voit sur le maître-autel un grouppe, par *Bandinelli* : il représente le Pere éternel, un Christ mort & un Ange. Le Christ est admirable ; la figure du Pere éternel n'est ni bien vêtue, ni drapée avec beaucoup de dignité.

(1) Il semble qu'on devoit imaginer quelqu'autre maniere de décorer les tabernacles, que celle d'en faire des batimens. Ils ne paroissent qu'un modele en petit, dont la beaute consisteroit à être executé en grand, & qui dans cette petite proportion, ne peut passer que pour un jouet d'enfant.

L'ANNONCIATA. Dans le cloître du milieu, est le portrait, en marbre, d'*André del Sarte*, qui est très-bien.

Plusieurs tableaux à fresque, de différens maîtres, environnent ce cloître. Il y en a d'*André del Sarte*, tels que les Mages, la Nativité de la Vierge, celui où l'on donne à baiser les reliques de S. Philippe, aussi bien que tous ceux qui sont à main gauche, qui représentent des sujets de la vie de S. Philippe *Benizi*; d'*Alessandro Baldo Vinetti*, la Nativité de Jesus-Christ; du *Rosselini*, S. Philippe, qui a une vision de la Vierge; de maitre *Roux*, l'Assomption de la Vierge; du *Pontorme*, la Visitation; de *Francia Bigio*, le Mariage de la Vierge, &c.

De tous ces tableaux, les meilleurs sont ceux d'*André del Sarte*. La composition en est froide & éparpillée: mais il y a des têtes qui ont beaucoup de vérité, & qui sont de bon caractere, & des parties bien drapées.

Dans l'autre cloître on voit le tableau de la *Madona* appellé *del Sacco*, parce que Saint Joseph y est représenté appuyé sur un sac: il est peint à fresque, au dessus d'une porte, par *André del Sarte*. Ce morceau célébre est d'une grande beauté, composé & drapé de très-grande maniere, bien peint, d'une façon large; & cependant très-bien exécuté. Il est peint par

hachures, mais qu'on voit à peine; les plis des draperies ſont bien formés, & délicatement briſes; la couleur en eſt bonne, les têtes en ſont belles: il ſemble cependant que la tête de Vierge ſoit plus jolie que belle, & que l'Enfant Jeſus ait les jambes trop écartées. Les autres peintures de ce cloitre ont auſſi des beautés.

A la chapelle dite l'ANNONCIATA, de *Jean de Bologne*, il y a d'excellens petits bas-relifs de bronze, de ce même ſculpteur: l'architecture en eſt belle.

Place du vieux Palais.

On voit dans cette place une aſſez belle Fontaine, décorée de pluſieurs figures de bronze, dont les attitudes & la compoſition ſont trés-ingénieuſes, & d'un enſemble très-élégant & léger: mais elles ſont maniérés, & d'un contour qui cherche à être coulant & ſouple à l'excès. Les pouces des pieds ſont trop écartés, & les pieds un peu tortillés. On croit que cet ouvrage eſt de *Jean de Bologne*, & c'eſt aſſez ſa maniere.

A la porte du vieux palais, & à la fontaine, il y a quelqúes mauvais coloſſes de marbre.

Il y a à Florence deux ſtatues équeſtres, de bronze, l'une dans la place du vieux palais, l'au-

tre devant l'église de l'*Annonciata :* elles sont bonnes toutes deux. Les cheveux sont bien, sans cependant qu'on puisse dire qu'ils soient fort beaux ; les muscles n'y sont pas ressentis avec goût, & il paroît que tout en est traité avec roideur.

Dans la place de l'*Annonciata*, il y a deux fontaines fort ingénieuses & grotesques : ce sont des especes de singes formés en partie par des ornemens.

Sous la *Loggia*, sont trois grouppes, dont le plus remarquable est l'enlévement d'une Sabine, par *Jean de Bologne :* il est en effet très-beau, de grand caractere & bien composé.

Dans un autre endroit de la Ville, on voit un Centaure terrassé par *Hercule*, grouppe de marbre, composé avec un feu admirable & de grand caractere. La hardiesse en est singuliere ; car ce grouppe ne porte que sur les jambes d'*Herulc*, qui ne sont pas dessous, mais à côté, & ur les jambes pliées du Centaure.

Dans un carrefour de la même ville, on voit un autre morceau du même sculpteur, qui est très-beau : il représente Ajax mourant, porté par un Soldat ou le corps de Patrocle enlevé aux Troyens par Ajax. Cependant la tête de la figure vêtue & casquée, a plutôt l'air d'un soldat que d'un Héros. Ces ouvrages paroissent de *Jean de Bologne.*

Il y a encore quantité de belles chofes de cet excellent fculpteur, à Florence.

L'Eglise des Feuillans. Cette Eglife eft hors de la ville. On y voit un fort beau plafond de *Giordano*, repréfentant une Vierge fur des nuages, & Saint Bernard. C'eft une application de ce paffage : *Fiat pax in virtute tuâ.*

PALAIS PITTI, à Florence.

Le dehors de ce Palais eft d'une architecture trop groffiere. Le tout-enfemble ne préfente qu'une façade extrêmement longue & ruftique, comme une fortereffe. Il y a cependant en bas des croifées fort belles & de très-bon goût. L'intérieur de la cour eft d'une très-belle architecture, & préfente un tout-enfemble très-majeftueux & de grand goût. C'eft la décoration de cette cour qui a donné l'idée du palais du Luxembourg, à Paris. Elle a des boffages, & eft décorée de trois ordres d'architecture : le premier eft à arcades, comme au Luxembourg ; le fecond a des boffages quarrées ; ce qui ne fait pas un bel effet.

La premiere anti-chambre eft décorée de ftatues qui ne valent pas grand chofe.

Dans une autre piece, à droite, on voit un plafond de *Pietro da Cortona*, dont le fujet

eſt un jeune homme appellé par Hercule, qui s'arrache des bras de la volupté; les ſymboles des plaiſirs l'environne de toutes parts. Le tour de ce plafond eſt décoré de huit tableaux en forme d'évantail, repréſentant diverſes actions vertueuſes, comme *Seleucus* cédant ſa femme à *Antiochus*; la continence de *Scipion*; *Joſeph* fuyant la femme de *Putiphar*, &c. Ces morceaux ſont admirablement bien compoſés, bien de plafond, & traités avec toutes les graces poſſibles; la couleur en eſt belle & très-gracieuſe. Les ornemens d'architecture, qui les encadrent, ſont très-ingénieux & de bon goût, & ſont du même maître. Les plafonds des cinq premieres chambres ſont tous décorés, quant aux ornemens, par le même *Pietro da Cortona*, avec une belle variété de formes, & la ſculpture y eſt admirablement bien agencée avec l'architecture. C'eſt dommage que les figures de *Stuc* ne ſoient pas exécutées par de bons ſculpteurs.

Dans la ſeconde chambre, on voit un plafond de *Ciro Ferri*, ſur les deſſeins de *Pietro da Cortona*. Il eſt auſſi beau que s'il étoit de ce dernier: cependant la couleur en eſt plus rouge. Il repréſente un jeune homme ſur des nuages, entre Apollon & la Poéſi: la compoſition eſt fort belle.

Quatre tableaux dans des tables d'architecture,

décorent l'attique de ce ſallon : ils repréſentent des ſujets qui ont rapport à l'amour des arts.

Dans la troiſieme chambre, on voit un grand plafond qui tient toute la voûte, peint par *Pietro da Cortona.* C'eſt un admirable tableau, du plus beau de ce maître, bien composé & bien de plafond, malgré la difficulté du ſujet : il repréſente les armes de Médicis, triomphantes, environnées de différens Génies, & ſur les bords du plafond, un combat naval. Ce morceau eſt d'une couleur vigoureuſe, & en même temps claire & gracieuſe ; les têtes & les figures de femmes ont des graces inexprimables.

Dans la quatrieme chambre, on voit un autre plafond de forme quarée, interrompue de contours, qui eſt auſſi de l'un de ces deux maîtres. Il repréſente l'apothéoſe d'un héros, á qui Hercule a prêté ſa maſſue : il eſt couronné par Jupiter. Les éventails repréſentent divers Dieux & Déeſſes. Le tout eſt bien composé, mais d'une couleur un peu rouge ; ce qui le fait croire de *Ciro Ferri.* L'architecture & les ornemens ſont bien agencés.

Cinquieme chambre. Un autre plafond de *Pietro da Cortona*, moins beau que les autres, quoique toujours bien composé : il repréſente Hercule ſur le bucher.

Il y a quatre tableaux ovales, qui décorent l'attique.

Dans les mezzanines, on voit un grand plafond dans le goût & de la composition de *Pietro da Cortona*, dont les figures sont beaucoup trop grosses pour être vues de si près.

Dans une autre chambre, on remarque particuliérement les tableaux suivans.

Un tableau d'*André del Sarte*, dont le sujet est une Vierge & l'Enfant Jésus, Saint Jean & Saint François. Il est d'une grande force de couleur, d'une maniere très-moëlleuse, & les têtes sont fort belles. La Vierge n'est pas d'un caractere noble, quoique belle : c'est un des plus beaux tableaux de ce maître, qui est effectivement un grand peintre. C'est à Florence qu'il faut en juger ; car tout ce qu'on en voit à Rome, n'est point à comparer à ce qu'il y a dans cette ville. Ce peintre a des couleurs de draperies rouges, extrêmement belles & fraîches, qui paroissent lui être particulieres : d'ailleurs il drape ordinairement bien, & dessine de grand caractere.

Un Christ mort, la Vierge & Nicodeme, par *Cigoli*. Ce tableau est beau ; la Vierge paroît dans le goût du *Carrache*, & est fort belle.

Une imitation ou même une copie de la Sainte Famille, de *Raphael*, par le *Tiziano*. La Vierge est d'une belle couleur.

Une Sainte Famille, du *Barocci*, composi-

tion ſinguliere, comme il eſt ordinaire à ce maître, & très-ingénieuſe. La Vierge, eſt aſſiſe, vue par le dos; le petit Jeſus eſt couché dans un lit; Sainte Elizabeth amene le petit Saint Jean; Saint Joſeph ſoutient un rideau aux pieds de la Vierge, & ſur le bas de ſa robe eſt un chat. Ce tableau eſt fort gâté; cependant on voit qu'il a été très-beau.

Un portrait d'un Pape; par le *Tiziano*: il eſt de la plus grande vérité, & d'une belle couleur. C'eſt un excellent tableau.

Il y a dans cette chambre pluſieurs autres morceanx de ce maître.

Un portrait de femme.

Une Vierge, l'Enfant Jeſus, deux Anges & quelques autres.

Une chambre toute peinte par *Naſſini*, *Seneſe* ou de *Sienne*, qui ſemble tenir beaucoup de l'école de Paul *Veroneſe*. On y voit, en pluſieurs morceaux, les quatre fins de l'homme. Il y a du feu de génie dans la compoſition, & d'aſſez bons agencemens de grouppes: mais ils ſont durs & maniérés de couleur, auſſi bien que de deſſein.

En allant á gauche du premier ſallon, on trouve une ſalle, où ſont quelques tableaux qu'on donne à *Rubens*, mais qui paroiſſent des copies. L'un entr'autres repréſente les Nymphes ſurpriſes par des Satyres. Ce tableau eſt extré-

mement incorrect ; ce qui n'empêcheroit pas qu'il ne fût original : mais la couleur ne présente point cette fleur qu'a ordinairement ce maître, & le pinceau en paroît pesant & fatigué.

Un grand Paysage, dit de *Salvator Rosa*, mais qui ne paroit point du tout en être.

Quatre tableaux de batailles, qui ont rapport à la maison de *Médicis*, par le *Bourguignon*. Ils peuvent avoir environ neuf pieds ; les figures sont petites, comme de huit à dix pouces. Ces tableaux sont d'une grande beauté ; la couleur est d'une grande force ; la touche & la facilité du pinceau sont admirables. Ils sont fort noircis : celui où l'on voit la montagne de *Radico Fani*, est le mieux conservé.

Un tableau de maître *Roux* (figures de grandeur naturelle), représentant une Vierge & l'Enfant Jesus, un Saint Sébastien, plusieurs autres Saints, & quelques Moines. Il y a de très-belles choses, & d'une grande maniere de dessiner.

Un tableau d'*André del Sarté* (de grandeur naturelle), fort beau : on y voit plusieurs Saints, entr'autres Saint Laurent.

Un tableau du *Frate* (de grandeur naturelle), représentant un Christ & quatre Apôtres, beau, de grande maniere, bons caracteres de têtes ; les figures en sont un peu courtes.

Un plafond de *Luca Giordano*, très-beau & d'un grand effet : c'est une Vierge, un Enfant Jesus & quelques Anges. La principale figure a peu l'air d'une Vierge ; la couleur en est dure & maniérée, aussi bien que le dessein ; les figures sont beaucoup trop longues ; les têtes sont assez belles, surtout celle d'un Ange, près de la main de la femme, qui est de la plus grande beauté.

Une Annonciation, de Paul *Veronese*. Ce tableau est d'une composition très-singuliere, & qui n'est point à imiter. Il y a dans le tableau trois entre-colonnemens : celui du milieu est vuide, & laisse voir un fond de perspective. Dans l'un des deux autres est l'Ange, & dans l'autre, la Vierge, dont la tête est d'une couleur tendre, belle & gracieuse.

Un tableau de *Raphael* (figures presque de grandeur naturelle), représentant une Vierge, l'Enfant Jesus & plusieurs Saints, très-beau.

Un autre tableau de deux figures d'hommes (un peu plus fortes que nature), dessine d'un grand caractere, & avec beaucoup de feu d'une couleur imitant celle du *Tiziano*, mais fort noirci & gâté.

Un tableau d'*André del Sarte*, représentant une Vierge & plusieurs Saints, beau.

Deux tableaux (figures de grandeur naturelle)

d'*André del Sarte*: il repréſentent tous deux le même ſujet, qui eſt l'Aſſomption de la Vierge, & tous deux ſont compoſés à peu-prés des mêmes figures : ils ſont fort beaux.

Un Chriſt & Saint Pierre, du *Cigoli*. Il y a de belles choſes dans ce tableau, ſurtout de fort belles têtes : mais les draperies ſont mal peintes.

Un tableau d'un des *Baſſans* (figures de grandeur naturelle). On y voit l'Ange exterminateur, une Sainte qui le prie ; & pluſieurs figures renverſées à terre : il ſemble qu'il a voulu repréſenter une peſte. Il y a quelque choſe de bon dans ce tableau : mais il eſt partout monotone de couleur, excepté dans les chairs.

Une Reine de Saba, aux pieds de Salomon, dite du *Tintoretto*. Ce tableau eſt ſi loin de la vue, qu'on n'en peut pas juger, & d'ailleurs il ne fait pas grand effet.

Un Saint Marc, par *le Frate*, plus grand que nature : c'eſt une très-belle choſe ; & de trés-grande maniere.

Un Saint Philippe *de Néri*, & en haut, une Vierge & des Anges, de *Carlo Maratti*, fort bon.

Un tableaa de *Vanni*, placé ſi haut qu'on ne le voit que confuſément.

Un portrait du Cardinal Bentivoglio, par *Vandyck*. Ce tableau eſt admirable.

Un portrait de *Reimbrant*, admirable & poché d'un goût excellent.

Un portrait de femme, de *Pâris Bordone*, d'une couleur claire, fraîche & belle.

Plufieurs autres portraits, fort beaux.

Un tableau du *Guercino*, repréfentant le Satyre *Marfias*, écorché par *Apollon* : c'eft un fort bon morceau.

Un Saint Sébaftien, attribué au même, qui n'eft pas fort beau.

Les Pélerins d'Emmaüs, dit du même; point beau.

Abel tué, & Adam & Eve, par *Chiarini*, d'affez bonne couleur, & d'un grand caractere, mais incorrect & mal déffiné.

Un petit tableau, qu'on dit du *Correge* (figures d'environ quinze pouces), qui eft fort noirci. La tête de Vierge eft trés-gracieufe.

Zacharie lapidé, tableau de *Funiani*, Napolitain (demi-nature). Ce tableau paroît beau; mais comme il eft placé dans l'ombre, on n'en peut pas bien juger. La compofition en eft trop difperfée.

Les Pélerins d'Emmaüs, par Paul *Veronefe* (grandeur naturelle). Ce tableau eft fort beau.

Deux tableaux du *Palma* : ce font des fujets de Vierge, avec quelques autres figures.

Un petit tableau du *Baſſano*, repréſentant Moïſe & le Buiſſon ardent, deſſiné d'une maniere indéciſe, mais de grand caractere & de bonne couleur.

Une Sainte Famille, de *Rubens*, qui paroît d'une grande beauté. Ce tableau eſt mal placé; il eſt dans l'ombre, & on ne le voit pas bien.

Deux tableaux, placés auſſi dans l'ombre.

Un tableau, du *Pordenone*.

Un Saint François, de *Rubens*, placé auſſi dans la partie obſcure.

Un tableau qu'on dit du *Guercino*: on y voit Saint Pierre qui reſſuſcite une femme. Ce tableau, quoique très-bien compoſé, n'eſt cependant pas d'une grande beauté: peut-être n'eſt-ce qu'une copie.

Abel tué, de *Carlo Lotti*, bien deſſiné. Les figures ſont de grandeur naturelle.

La *Madonna della Sedia*, peinte par *Raphael*. Ce tableau eſt de forme ronde; on ne voit que le buſte des figures qui ſont de grandeur naturelle: c'eſt véritablement une des plus belles choſes qu'on puiſſe voir de ce grand maître. La tête de Vierge eſt d'une fineſſe de deſſein & d'une beauté inimitable; la couleur en eſt vraie & belle, quoiqu'elle n'ait pas toute la fraîcheur que quelques autres maîtres ont eu depuis; les demi-teintes en ſont fondues, & leurs paſſages

font peints d'une maniere admirable ; l'Enfant Jesus a la tête belle, fans cependant être fort gracieufe : mais elle eft bien deffinée & bien peinte. Les jambes de l'Enfant font trop formées, & n'ont pas les graces enfantines. Dans ce morceau *Raphael* eft colorifte, du moins dans un degré beaucoup plus éminent qu'il n'a coutume de l'être. Il y a un effet de lumiere, & un arrondiffement dans les objets, qu'on trouve rarement dans fes ouvrages. En regardant celui-ci, on ne fonge pas à y rien défirer : c'eft un objet d'admiration.

Un grand tableau de *Rubens* (figures de grandeur naturelle) : c'eft un fujet allégorique. On y voit un Héros armé, tiré par la Furie de la guerre ; il s'arrache des bras d'une belle femme ; une autre femme, qui a fur la tête une couronne murale, le pourfuit en jettant des cris ; plufieurs autres figures renverfées ; le temple de Janus. Ce tableau eft d'une compofition très-poëtique, & plein du plus beau feu ; la couleur en eft admirable, ainfi que le pinceau ; la tête de femme eft de la plus grande beauté, auffi bien que toutes les chairs, & l'effet général, qui eft très-piquant de lumiere & d'ombre. C'eft un tableau capital ; il y a feulement quelques incorrections de deffein, furtout dans les jambes de la femme, qui paroiffent trop tortillées.

Autre tableau repréfentant une Vierge & l'Enfant Jefus, Saint Jofeph, & le petit Saint Jean & Sainte Catherine ; trés-beau. La figure de Sainte Catherine eft vêtue d'une étoffe rayée, & de la plus belle couleur : on ignore le nom du peintre.

Deux petits tableaux du *Tiziano*, dont l'un eft une Réfurection (figures d'un pied & demi) ; l'autre, un Chrift mort. Ils paroiffent beaux ; mais ils font placés dans l'ombre.

Une Vierge de grandeur naturelle, par le *Tintoretto.* Ce tableau eft de la plus belle couleur, & broffé en maître ; la couleur en eft claire, quoique les ombres foient noircies.

Un petit tableau d'un des *Baffano* : ce font deux figures, avec une tête de mort. Il eft de bonne couleur.

Une Vierge, du *Guide*, premiere maniere, de couleur grife, avec les ombres noires ; mais beau de deffein ; de maniere & d'effet.

Une *Cléopâtre*, du même, autre maniere, claire : on peut douter de l'originalité de ce tableau ; car on le voit répété en plufieurs endroits, à Rome & ailleurs.

Une Vierge, l'Enfant Jefus & un Ange (de grandeur naturelle), du *Guercino* ; fort beau.

Rendez à Céfar ce qui eft à Céfar, tableau du *Tiziano* (demi-figures de grandeur naturelle).

Les têtes en ſont belles ; il ſemble qu'on pourroit ſouhaiter quelques détails de plus dans la tête du Chriſt : la main eſt très-belle.

Deux tableaux d'un des *Baſſano*.

Partie du Triomphe de Bacchus, par le *Tiziano*. Ce tableau n'eſt point beau, & eſt par conſéquent douteux.

Trois tableaux d'*André del Sarte*.

Une petite Sainte Famille, de l'*Albani*. Ce tableau eſt très-précieux.

Deux tableaux d'un des *Baſſano*.

La Réſurrection du Lazare, grand tableau, dit de *Paul Véroneſe* : il n'eſt point beau.

Un Baptême de Saint Jean, de *Paul Véroneſe* ; fort beau.

Sainte Marie Egyptienne, morte, & un Vieillard à genoux. Ce tableau eſt beau ; le vieillard eſt bien ; les petits enfans ſont beaux & plein de graces.

Moïſe ſauvé des eaux, petit tableau, bien touché & de bonne couleur.

Un petit tableau de *Jules Romain* (figures de neuf à dix pouces) où l'on voit pluſieurs femmes, d'un deſſein fini & ſçavant.

Deux petits tableaux de *Louis Carracci*, repréſentant chacun une Vierge. Les têtes ſont d'un beau caractere.

Un tableau dit d'*Annibal Caracci.* Dans le haut on voit un Christ, S. Pierre & S. Jean. Au bas est un Roi & plusieurs autres figures, presque de grandeur naturelle. Ce tableau n'est pas fort beau ; il est d'une maniere séche.

On voit dans l'étage supérieur de ce palais, quantité d'autres petits tableaux, dont plusieurs sont précieux. On en fait remarquer deux, que l'on dit du *Feti*, qui sont en effet fort beaux. L'un représente un Vieillard assis, à qui un laboureur parle ; l'autre, une Femme qui cherche quelque chose avec une lampe. On reconnoît mieux dans celui-ci la maniere de ce maitre, qui est fiere, avec des ombres vigoureuses, & un pâteux de pinceau hardi & gras. Il y a quelques études de têtes de plus grands maîtres ; comme du *Corregio*, du *Barocci*, des *Breughels*, & autres dont on ne se souvient pas.

PALAIS CORSINI, à Florence.

On y voit un tableau (de grandeur un peu plus forte que le naturel), de l'*Espagnoletto* : c'est Saint Pierre tirant une piece de la bouche d'un poisson, pour payer le tribut. Il est d'une force de couleur très-piquante, & d'une maniere grande & large ; les têtes en sont fort belles : c'est une trés-bonne chose.

Un tableau de *Luca Giordano*, représentant Saint Valentin mourant & refusant de

manger de la chair de quelques oiſeaux, qu'il reſſuſcite au grand étonnement de pluſieurs moines qui ſont préſens à ce miracle; la Vierge eſt en haut. Ce tableau eſt bien compoſé, d'une grande facilité & d'un bel effet; la Vierge eſt très-gracieuſe; les figures ſont de grandeur naturelle.

Un Saint Sébaſtien, de *Carlino Dolce* (demi-figures de grandeur naturelle). Ce tableau eſt d'un deſſein très-correct, d'aſſez belle couleur, & d'une grande exécution : on peut ſeulement lui reprocher qu'il eſt trop fini, & que les chairs ſemblent de l'yvoire. La tête eſt d'un beau caractere.

Une eſquiſſe, de *Luca Giordana*, repréſentant la Magdeleine chez le Phariſien : elle eſt belle & bien largement touchée.

Deux Payſages, de *Salvator Roſa :* ils ſont beaux, mais les figures n'en ſont pas touchées avec eſprit.

Deux têtes, du *Caravage*, bonnes.

Une Vierge d'*André del Sarte*, qui n'eſt pas de ſon plus beau.

Trois tableaux, du *Borgognone*, très-beaux. Il y en a un entr'autres, ou l'on voit des choſes admirablement bien faites. Ils ſont un peu gâtés.

Un Baptême de Saint Jean, par *Santi Titi*,

tout-à-fait dans la maniere & avec les graces de l'*Albane*, deſſiné très-finement & correctement. Les têtes ſont belles & bien coëffées, & tout le tableau eſt peint très ſoigneuſement.

Deux autres tableaux, du *Borgognone*; beaux. Il y en a un qui eſt ſupérieur à l'autre.

Un tableau d'une Sainte Famille, par *Ruffino di Schiera*, où il y a du mérite & un *faire* aſſez moëlleux; le Saint Joſeph eſt bien

Il y a quelques têtes très-belles.

Un Saint François, du *Cigoli*, qui paroît beau: il eſt placé dans l'ombre.

Une Lucrece ſe poignardant (demi-figure de grandeur naturelle). Ce tableau eſt d'une couleur claire; les ombres en ſont tendres; la tête eſt deſſinée d'une grande fineſſe, & les tons de couleur en ſont frais; la main eſt fort belle, bien deſſinée & touchée avec une légéreté pleine d'art. Ce tableau a été retouché au viſage.

Deux eſquiſſes, du *Volterrano*, broſſées avec beaucoup de goût.

Un tableau de *M. A. de Caravage* (demi-figures de grandeur naturelle). Il repréſente un homme qui coupe du poiſſon: on en voit ſur la table, avec quelques uſtenciles de ménage Ce tableau eſt très-beau, traité avec vigueur & avec effet; les poiſſons ſont d'une couleur vraie, & d'une maniere facile & de maître.

Un

Une Vierge de M. *Juste* (de grandeur naturelle). Ce tableau est d'une belle couleur, & peut-être pris au premier coup d'œil pour un beau *Rubens*. Il est très-bien dessiné, les têtes sont d'un beau caractere. Il semble qu'il y a un peu de dureté; mais elle peut venir de ce que les ombres ont noirci : c'est un très-beau morceau.

Deux tableaux d'une tête chacun, par le *Volterrano*, faits avec beaucoup de goût.

Une tête de Christ mort (de grandeur naturelle), par *Cigoli* : elle est aussi belle que si elle étoit du *Carrache*, d'un grand carractere & d'un pinceau large.

Une tête commencée, dite de *Vandyck* : elle est fort belle.

Une tête de femme, couronnée de lauriers, par *Carlino Dolce*. Ce tableau est du plus grand fini; la tête est belle; les lauriers sont admirablement bien rendus. Il y a un rubis qui est parfaitement imité : mais ce grand fini ne réussit pas de même pour la chair; il lui ôte une certaine fleur qu'à la belle nature. Cela est trop lisse, & on ne peut mieux le comparer qu'à *Vander-Verf*, qui a ce même défaut.

Deux petits tableaux de l'*Albani* (figures d'un pied ou environ), Dans l'un on voit un Satyre jouant de la flûte, & quatre petits enfans qui

danſent. Ces tableaux ſont précieux ; il a de belles fineſſes de deſſein, & des graces : on y apperçoit cependant quelques incorrections, principalement aux jambes de la femme.

Deux tableaux de *Baſſano.*

Deux petits tableaux de *Bruſcoli*, repréſentant tous deux le même ſujet : un Chriſt ſouffleté. Ce ſont deux eſquiſſes finies. Il y a beaucoup de goût dans le *faire*, un pinceau gras & moëlleux, une couleur agréable, le deſſein n'en eſt pas correct, ni d'un beau choix de nature.

Deux autres du même, qui paroiſſent moindres : l'un repréſente la priere de Jeſus-Chriſt au jardin, & l'autre, Jeſus-Chriſt enſeveli.

Une Vierge & quelques Anges (demi-figures de grandeur naturelle), par *André del Sarte.*

Un S. André entre les mains des bourreaux, dit de l'*Eſpagnoletto.* Ce tableau n'eſt point beau ; il eſt d'une couleur jaune & déſagréable.

Un portrait, dit du *Bronzino*, quoiqu'il ne paroiſſe point dans ſa maniere. Il eſt beau ; la tête a de la vie & de l'expreſſion ; la figure eſt vue juſqu'aux genoux.

Un tableau qui repréſente Vénus & l'Amour pleurant Adonis mort (demi-figures de grandeur naturelle) : on le dit d'*Annibal Carracci*, & il en eſt très-digne. Il eſt bien deſſiné, de

grand caractere ; les têtes & leurs expressions sont belles ; il est bien peint : c'est un excellent tableau.

Il y a dans quelques autres chambres des plafonds qui ne sont pas mauvais.

Un Saint Jean-Baptiste, dit du *Carrache*. On y trouve peu de la maniere de ce maître : il est cependant fort beau, bien dessiné & bien peint.

A la chapelle est un tableau de *Carlo Maratti*, représentant une Vierge, & en bas un Evêque. La Vierge est belle, & toute la Figure est bien drapée & bien peinte. L'Evêque paroît très-inférieur.

Dans l'appartement du rez-de-chaussée, on voit trois esquisses, de *Luca Giordano*, faites pour des plafonds : elles sont d'une composition grande, bien agencée & très-ingénieuse.

Il y a deux fort beaux tableaux du même peintre (grandeur naturelle). Ce sont deux sujets de l'Enéide. L'un est *Enée* pansé de sa blessure, & guéri par le dictame qui tien un vieillard. Au dessus on voit Vénus couchée sur des nuages : la figure en est gracieuse, mais la position est peu naturelle, & paroît avoir été gênée par la forme du tableau. L'autre représente le combat d'*Enée* & de *Turnus*.

PALAIS RICARDI.

Les quatre Evangelistes, de *Carlino Dolce* (demi-figures de grandeur naturelle) ils sont beaux, & ne sont pas tout-à-fait de ce fini excessif qu'on peut lui reprocher. Les deux meilleurs sont le Saint Matthieu, & surtout le Saint Jean: il est d'un beau caractere, très-bien dessiné & bien peint.

L'Arche de Noé, du *Bassano*.

Un autre tableau du *Bassano* (figures de grandeur presque naturelle). Il représente quelques Femmes & un Amour dans la boutique d'un chaudronnier: c'est apparemment Vénus dans l'attelier de Vulcain. Ce tableau est très-beau; il y a une tête de petit garçon, couverte d'un chapeau, qui est d'une grande vérité & d'une belle couleur.

Une tête de Saint Jean, du *Picione*, peinte bien moëlleusement & de belle couleur, mais un peu maniérée, avec des demi-teintes trop bleuâtres, & des ombres noires.

Un tableau du *Bourguignon*: il paroît douteux en ce qu'il est trop frais, & qu'il est touché avec moins de liberté que ne le font d'ordinaire les ouvrages de ce maître.

Quelques têtes de *Tiziano*.

Un tableau de *Vanni* (figures de grandeur naturelle) : il eſt beau, d'un pinceau gracieux, & d'une couleur agréable. C'eſt une Sainte qui pleure ; elle eſt environnée d'Anges, qui paroiſſent chaſſer le vice, ſous la figure d'un jeune homme qui a des cornes.

Un tableau dont les figures ſont de grandeur naturelle, repréſentant un Grand Duc couronné, la paix chaſſant la guerre, & pluſieurs figures d'eſclaves ou autres : c'eſt un beau morceau.

Pluſieurs tableaux de M. *Roſe*, où il y a de bonnes choſes.

Un tableau de *Pompeio Battoni*, peintre moderne, où il y a des choſes gracieuſes & bien peintes : il repréſente l'alliance de la peinture avec la poëſie, la ſculpture & l'architecture ; les figures ſont de grandeur preſque naturelle.

Un Enfant du *Parmegianino*, fort beau.

Un tableau d'une Femme & une fille : il paroît de *Paul Veroneſe*.

Un autre tableau de *Rembrant* (figures de grandeur naturelle). Il repréſente une Vieille environnée de paniers & de chaudrons, qui plume une poule. C'eſt un trés-excellent tableau, d'un grand effet, d'une couleur fiere, & broſſé en maître. Les paniers & les chaudrons ſont peints plus proprement que ce peintre n'a

coutume de le faire: mais avec beaucoup de vérité. La tête de femme eſt preſque toute couverte d'ombre, & admirablement bien traitée de reflet.

Deux petits *Breughels*.

Deux *Pietre Nef*.

Un tableau de *Pompeio Battoni*, repréſentant une Sainte Famille. Ce morceau n'eſt point beau; il eſt d'une couleur fauſſe &, ſi l'on peut s'exprimer ainſi, trop belle. Ce peintre emploie des tons qui reſſemblent à la peinture en émail.

Un *Teniers*, placé un peu loin de la vue: il paroît très-beau & très-bien conſervé.

Un tableau de *Claude Gellé*, dit le *Lorrain*. La touche des arbres paroit un peu molle & lourde, excepté dans les extrêmités qui ſe détachent ſur le ciel. Le fond eſt très-beau & d'une belle couleur.

Un tableau de *Ruiſdal*, qui eſt d'un grand effet. La forme des arbres eſt trop déchiquetée; le ciel en eſt beau.

Un *Wouvermans*, qui n'eſt pas de ſon beau.

Un *Berghem*, très-beau & bien conſervé.

Deux tableaux de plantes, aſſez beaux.

Deux *Breughels*, qui ne ſont pas beaux.

Une petite Bataille ſur un pont, par le *Borgognone*. Ce tableau eſt admirable, touché avec tout l'eſprit poſſible, & d'un grand effet: c'eſt

un morceau précieux & bien conservé.

Un *Pietre Nef.*

Un Paysage de *Ruisdal*, où l'on voit des bœufs qui passent l'eau dans un bateau. Ce tableau est fort beau ; le ciel & les eaux sont d'un effet très-piquant.

Deux Enfans, de *Rubens* : c'est Jésus & Saint Jean.

Deux vues de Florence, par *Gasparo delli Occhiali* : elles sont bien exécutées, mais les ombres en sont noircies & dures.

Apollon & une Muse (de grandeur naturelle): les têtes sont belles & bien peintes.

Il y a une chambre toute remplie de desseins de grands maîtres, dont plusieurs sont fort beaux : quelques-uns sont du *Guercino.*

On voit dans cette même chambre un très-petit tableau de *Teniers*, qui est fort beau.

Il y a, au palais *Ricardi*, une galerie décorée d'assez bonne maniere, excepté les deux extrémités : le goût en est cependant un peu lourd. Toute la voûte est d'un seul tableau de *Luca Giordano*, richement & ingénieusement composé, de la couleur la plus aimable, & cependant forte ; le ciel est brillant & clair (1).

(1) Si l'on se faisoit une loi de peindre les plafonds d'une couleur aussi claire & lumineuse que celui-ci, il y a lieu d'espérer qu'ils seroient goutés de tous

On fait remarquer, à Florence, la beauté de l'escalier du palais *Corsini* : mais il n'a rien d'étonnant, & les détails d'architecture n'en sont ni beaux, ni de bon goût.

Chez le Marquis Cerini.

Il y a quelques beaux tableaux, mais en petit nombre, & beaucoup de médiocres : une grande partie de ces tableaux est morderne.

Un portrait de *Vandyck*, peint par lui-même. Sa fraîcheur peut donner lieu d'en soupçonner l'originalité : il est cependant d'une grande beauté.

Quelques tableaux du *Borgognoni.*

Palais nouveaux du Marquis Capponi.

Il y a quelques tableaux dont on n'a point de note : mais seulement on se souvient d'un tableau de Marsias écorché par Apollon, qui est beau & d'une maniere forte & facile. Le sujet en est traité d'une façon hideuse. Apollon lui fouille entre la peau & la chair du bras.

Un tableau vis-à-vis, représentant Caïm & Abel, & le Pere éternel interrogeant Caïn : il est de bon ton & de bonne maniere, quoiqu'indécis dans les formes.

Deux tableaux du *Guercino*, qui ne font point de fon beau, ni l'un ni l'autre, l'un eft monotone bleûâtre ; l'autre, monotone rougeâtre.

Il y a un Saint André (demi-figure de grandeur naturelle), appuyé contre fa croix. On ignore qui en eft l'auteur : il pourroit être de l'*Efpagn oletto.* Au refte c'eft un très-beau morceau, excellemment bien peint.

Un Saint Jérôme, de l'*Efpagnoletto*, très-beau, &c.

On y voit beaucoup plus de chofes très-médiocres que de bonnes. La maifon a un air de grandeur, quoique tous les détails de l'architecture foient dans un goût moderne & mauvais.

Chez M. Baucri, curieux de tableaux, & qui étoit alors dans le deffein de les vendre, on voyoit les morceaux fuivans.

Un tableau repréfentant le Martyre de Saint Barthélemi : on le difoit de l'*Efpagnoletto.* Il eft certain du moins que c'eft un tableau admirable, deffiné d'un caractere très-grand, quoique d'un choix de nature bas. Il eft peint d'une maniere ferme & large ; les têtes en font belles. Il eft bien compofé, de peu de figures, & d'une bonne couleur. Ce tableau tient autant de la maniere du *Guercino*, que de celle de l'*Efpagnoletto.* Les figures font de grandeur naturelle.

Un tableau (figures plus fortes que le naturel), dit de *Pietro Testa*: le sujet est Roland qui délivre Angélique du monstre marin. Ce tableau est dessiné de grand caractere, mais outré & plein d'incorrections. La femme est très-mal dessinée & outrée d'une maniere très-désagréable, sans aucune grace, Au reste il n'est point d'une belle couleur, & ne paroit point dans la maniere de celui qui étoit à Rome, chez le Cardinal *Silvio Valenti.*

Un tableau (demi-figures de grandeur naturelle), du *Capucino* : on croit que le sujet est *Rendez à César ce qui est à Cesar.* Ce tableau est d'une grande beauté, soit pour le goût de composition, soit pour la beauté & la vigueur du coloris mais c'est un des plus incorrects qu'on voie de ce maitre, pour la partie du dessein.

Un tableau d'un éleve de *Carlo Marati*: Jesus-Christ au jardin des olives (grandeur demi-naturelle), très-beau, d'une couleur forte & hardie, & d'un caractere large & correct. Les expressions des têtes sont admirables ; il est bien composé.

Le tableau qui y fait pendant, & qu'on attribue au même, n'est point beau.

Un tableau qu'on dit de *Pietro da Cortona*,

mais qui semble plutôt de *Ciro Ferri :* du moins il n'est pas de l'excellent de ce maitre. On ne se souvient pas du sujet : on croit cependant qu'il représente les filles de *Jethro*, secourues par *Moïse*.

Plusieurs esquisses très-belles, de *Luca Giordano*.

On y voyoit aussi un tableau (demi-figures de grandeur naturelle), que l'on disoit du *Tiziano*, & qui est suspect de n'être qu'une copie : il y a cependant de bonnes choses, mais ce n'est pas du beau de ce maître.

On montroit aussi un tableau attribué à *Anibal Carracci* : il est bon, sans être excellent, & paroît original, mais non du *Carrache*.

Plusieurs Paysages, que l'on dit de *Vernet*, célebre peintre de marines. Il y a lieu de croire que ce ne sont que des copies : mais elles sont bonnes,

Deux tableaux de *Jean-Paul Panini*, des derniers temps, par conséquent d'une touche facile & large, mais foibles de couleur & d'effet. Les figures sont beaucoup trop grandes pour l'architecture.

On y vantoit des tableaux de paysages, de *Zuccarelli*, peintre moderne : mais ils ont le défaut d'être faux de couleur & d'effet, & d'une touche mauvaise.

Il y a plusieurs autres tableaux qui ne sont pas sans mérite, mais dont on ne se souvient pas.

Chez M. Acford, peintre.

Les tableaux qu'on y voyoit, étoient à vendre. Il y avoit entr'autres un *Guercino* (demi-figures de grandeur naturelle). représentant Joseph & la femme de Puthiphar. Ce tableau est d'une grande beauté pour le dessein, la composition & la force de la maniere; les têtes en sont admirables: c'est dommage qu'il soit extrêmement noirci & gâté. Il est même suspect d'être repeint en plusieurs endroits.

Deux esquisses de *Giordano*, touchées d'un grand goût,

Une très-belle tête de femme, d'*André del Sarte.*

On y voyoit encore plusieurs autres bonnes têtes.

Chez M. Martin, Peintre Anglois.

Il y avoit quelques tableaux assez bons, entr'autres un d'*Outman*: c'est un petit sujet d'enfans, entouré de fleurs. Ce tableau a des beautes.

Quelques têtes, qu'on dit de *Vandyck*, qui ne paroissent pas dans sa maniere, mais qui néanmoins sont très-belles.

Des recueils de deſſeins de maîtres, fort beaux, entr'autres un deſſein dit de *Raphael*, qui eſt en effet digne d'admiration : on croit quil repréſente *Barjeſu*, ſurnommé *Elymas* ou le *Magicien*, frappé d'aveuglément par Saint Paul, en préſence du Proconſul *Sergius Paulus.* Ce deſſein eſt lavé au biſtre, ou avec une encre qui a jauni. Les contours ſont tracés à la plume avec une belle fermeté ; les têtes ſont admirablement bien touchées, & d'un grand caractere.

L'ARCHITECTURE, à Florence, eſt en général ſage & de bon goût ; ce qui eſt d'autant plus à remarquer, que dans preſque toutes les autres villes d'Italie, le goût eſt entiérement corrompu.

A force de vouloir chercher du nouveau, on a perdu l'idée du beau : les caprices les plus extravagans y ſont devenus l'architecture à la mode, & la plus applaudie. Il en faut cependant excepter quelques artiſtes ou amateurs, qui frondent ces nouveautés en Italie, comme nous blâmons le mauvais goût de nos derniers temps en France : mais enfin nous voyons la fin de ces mauvaiſes modes, tandis que les gens de mérite, en Italie, ſe plaignent ſans eſpérance d'amélioration. Soit que le goût trop mâle, qui regne dans la plûpart des anciens édifices de Flo-

rence, ait retardé, par son excès contraire, la gradation insensible qui conduit au colifichet & au mauvais goût, il est certain que les édifices modernes de cette ville, tiennent encore au bon goût. On voit, tant anciens que modernes, de petits palais, qui sont d'une grande beauté, surtout pour les fenêtres & les portes; mais il y a plusieurs de ces mêmes palais qui sont d'une architecture trop rustique. C'est un bien foible reproche en comparaison de ceux qu'on a droit de faire aux autres villes d'Italie, & que nous devons nous faire à nous-mêmes.

L'Ecole ancienne de Florence a produit quantité de peintres qui ne sont pas sans mérite: cependant il en est bien peu qui aient acquis quelque célébrité. Les églises sont remplies de tableaux de quantité de différens maîtres, que neanmoins on croiroit tous du même, tant ils sont du même goût, du même caractere de dessein, de la même maniere de draper, & de la même couleur. La couleur en est très-grise & foible; le dessein grand, mais maniéré, dans le goût de *M. A. Buonarotti*, qui a été le chef de cette Ecole. Ce sont de ces tours de figures si souples qu'on est tenté de les croire impossibles, de ces grands contours charges, qui semblent tordre les membres, de ces graces

outrées, qui ont du grand, mais qui ne présentent l'idée que d'une nature imaginaire. On n'y voit point de coloristes, ni de ces peintres remplis de feu, qui osent hazarder des irrégularités pour produire des beautés qui en dédomagent surabondamment, & qui font le charme de la peinture. L'Ecole de Florence a reçu tout son éclat des célebres sculpteurs qu'elle a produits De-là s'est ensuivi que l'on s'est principalement & presque uniquement attaché au dessein, à une correction & à une grandeur de formes, qui dégénere facilement en maniere. On a beau dire qu'elle est grande, une grande maniere, qui ne tient pas à la nature, ne vaut guere mieux qu'une plus petite, qui s'en écarte également. La vérité est le but : le manquer d'un façon ou d'une autre, est presque égal.

Il suit encore de cette façon d'étudier, qu'amene une Ecole presqu'entiérement dirigée par des sculpteurs, qu'on dessine trop long-temps avant que de se hazarder à peindre ; qu'on ne s'attache qu'aux contours, & à placer les dedans avec exactitude, sans considérer la nature du côté des effets de la lumiere & des couleurs, qui est la partie la plus essentielle de la peinture. On peut s'en assurer par l'examen des desseins des Maitres Florintins, qui sont

d'un fini extrême, & ombrés de petites hachures, qui marquent l'exactitude & la servitude.

Mais aussi on peut dire, à la gloire de l'Ecole Florentine, qu'elle a produit les plus excellens sculpteurs, & en plus grand nombre que toutes les autres villes d'Italie, au contraire de la ville de Venise, qui a donné tant de grands peintres, & n'a point formé de sculpteurs. Il est vrai que ces sculpteurs de Florence sont maniérés, parce qu'ils ont plutôt imité *Michel-Ange*, que la nature & l'antique: mais néanmoins ils sont sçavans, corrects & de grand goût.

ENVIRONS DE FLORENCE.

POGGIO-IMPERIALE, maison de plaisance du Grand Duc: on y arrive par une très-belle avenue de chênes verds & de cyprès.

Chaque chambre de ce palais est ornée de cabinets, de pendules, de tables des matieres les plus précieuses, & ces meubles, dans chaque chambre, sont assortis de même genre. Quoique qu'il y ait un grand nombre de tableaux, il y en a très-peu de bons.

Les meilleurs, mêlés avec un grand nombre de mauvaises choses, sont quelques-uns d'*André*

del Sarte, mais non pas de la beauté de ceux qui font au palais *Pitti*.

Un Saint Sébaftien (demi-figure de grandeur naturelle), qui eft de fort grande maniere & bien peint.

Une Vierge, l'Enfant Jefus & deux Anges (grandeur demi-naturelle), où il y a de fort belles chofes.

Une tête peinte par le *Tiziano*.

Dans une des falles, il y a quatre tableaux (figures de grandeur naturelle), repréfentans des Femmes illuftres : ils font fort bons. Les deux meilleurs paroiffent celui de la Reine *Artémife*, & celui de *Lucrece*. L'*Artémife* eft peinte d'une maniere moëlleufe ; les têtes en font gracieufes & de bon caractere. Celui de *Lucrece* eft auffi fort beau, d'une maniere ferme & grande.

Une ftatue d'*Adonis*, par *Michel-Ange*, qui eft en effet trés-belle en beaucoup de chofes, & d'une maniere fort grande.

De *Ruftichini*, deux fort beaux tableaux (figures de grandeur naturelle). L'un repréfente la Peinture & la Sculpture ; l'autre, la Mort de S. Marie Egyptienne. La couleur du premier eft vraie & agreable, & il y a de belles fraîcheurs de ton : d'ailleurs il eft bien peint ; la maniere en eft large & grande ; elle tient beau-

coup de *Michel-Ange de Caravagio* & du *Schidone*. Les ombres de ses chairs ne sont cependant pas si noires que l'est ordinairement le *Caravage* : au contraire elles sont tendres & fraiches. Le choix de la nature est bas, mais avec des vérités; le dessein en est incorrect. Le tableau de la mort de Sainte Marie Egyptienne, quoique bon, est inferieur à l'autre; il est bien composé de peu de figures, & qui neanmoins remplissent tout le tableau.

Un tableau de *Luca Giordano* (figures de dixhuit à vingt pouces), representant une Fuite en Egypte. Il est très-beau, plein de graces, très-moëlleusement peint, & d'une belle harmonie; la couleut tire un peu sur le rouge.

Une Sainte Catherine (grandeur demi-naturelle), par *Paul Veronese*.

Une figure seule, à genoux, d'une couleur claire, belle & d'une grande fraicheur, bien conservée; le caractere de tête a de la grace: c'est un fort beau morceau.

De *Sebastiano Veneto*, un Saint Sébastien (figures de grandeur naturelle), & un autre tableau, dont on a oublié le sujet. Il y a de fort bonnes choses.

Il peut y avoir encore, dans ce palais quelques autres tableaux dont on ne se souvient pas, comme un Paysage de *Bartholomée*, & un de

Paul Bril dont tous les devants sont mauvais Il n'y a que le fonds qui soit beau, & le feuiller du paysage ; la couleur est à l'ordinaire : au reste on ne croit pas avoir rien oublié qui soit digne d'attention.

POGGIO CAYANI.

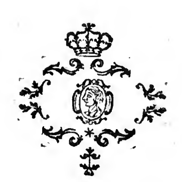
CE palais n'a rien de fort magnifique. Ce qu'il y a de mieux est un petit portique de six colonnes, au haut d'un escalier à deux rampes ; le restes de l'extérieur est fort nu. Il regne une terrasse autour de son rez-de-chaussée, qui est fort agréable, & d'où l'on découvre une belle vue.

On voit dans ce palais un cabinet précieux de petits tableaux des plus excellens maîtres d'Italie & de Flandres, presque tous extrêmement beaux. On n'a pas eu le temps de prendre note des meilleurs : mais les noms sont derriere les tableaux.



PISTOYA.

Il n'y a rien de fort curieux dans cette ville pour un artiste : cependant on peut voir la cathédrale & l'église des Jacobins. Elle est assez grande & jolie : mais il y a peu d'habitans. On y fabrique beaucoup de fusils & de pistolets.



LUCQUES.

CETTE ville eſt fortifiée ; ſes remparts produiſent un fort agréable aſpect, parce qu'ils ſont décorés de fort beaux arbres de haute futaie. Ils ſont placés ſur le talud intérieur du rempart, ſur ſept à huit rangs, & les places d'armes des baſtions en ſont auſſi remplies. Cela produit une promenade fort agréable.

On voit l'ARMERIA ou Arſenal, où il y a une aſſez nombreuſe quantité d'armes modernes, tenues en bon ordre.

Il y a peu de bons tableaux à voir dans cette ville, & ce n'eſt guere la peine de s'y arrêter.

AU DÔME, on voit à la troiſieme chapelle, à droite, un tableau du *Tintoretto*, repréſentant la Cêne : le Chriſt y paroit environné d'une Gloire. Il n'y a de bon que la compoſition, & quoique bizarre, elle a quelque choſe d'ingénieux & d'une bonne chaleur d'imagination : du reſte c'eſt un tableau aſſez déſagréable, d'autant plus qu'il eſt fort noirci.

A l'égliſe SAINTE MARIE, on voit un tableau du *Guercino :* c'eſt Sainte Lucie a genoux, tenant ſes yeux dans une coupe. Ce ta-

bleau eſt fort beau ; la tête de la Sainte eſt belle, d'un beau caractere, & elle a des graces. Il eſt bien drapé ; la couleur en eſt bonne, ſans être précieuſe ; elle eſt en général, ainſi que le pinceau, un peu peſante & fatiguée.

AUX DOMINICAINS, au premier autel, à gauche, un tableau du *Frate*, où l'on voit un Pere éternel, avec ces mots *Alpha & Omega* : en bas, pluſieurs Apôtres ou Saints, une Sainte Lucie & une autre Sainte Religieuſe. Ce tableau eſt bon, d'une couleur claire : il y a des têtes de femmes, belles & agréables.

Au ſecond autel, à gauche, eſt un tableau de *Vanni* de Sienne, repréſentant un Chriſt en croix, qui apparoit à Saint Thomas. Derriere ces principales figures on voit un fond d'architecture, où il y a quelques Moines. Ce tableau eſt beau ; il eſt peint d'une fort belle maniere ; les petits Anges qui ſont en haut, ſon traités facilement & largement ; la tête du Chriſt eſt belle, & il eſt bien peint : la compoſition n'a rien de fort ingénieux.

Dans la derniere chapelle de la croiſée, à gauche, on voit un tableau du *Frate* ; au haut eſt un Chriſt ; en bas, une Vierge entourée de pluſieurs Saints : il y a de fort bonnes choſes, & il eſt bien peint.

Dans la chapelle a côté, il y a deux tableaux qui ont du mérite. L'un représente un Nom de Jesus, environné de gloire, un Evêque à genoux, & un Cardinal debout : ce tableau est de bonne facon.

L'autre, un Saint Pierre guérissant des malades il est de bonne maniere, & tient beaucoup de celle du *Guercino.*

A l'église de S. PIETRO CIVOLI, au fond du chœur, on y voit une Vierge & deux autres figures de *Pietro Perugino :* c'est un des plus beaux morceaux de ce maître.

A une chapelle dans la croisée, à droite, est un tableau de *George Vazari*, représentant la Conception de la Sainte Vierge. La Vierge est en haut ; sous ses pieds est le serpent, avec une tête humaine ; il est autour de l'arbre de la science du bien & du mal ; les branches de cet arbre s'étendent & enchaînent plusieurs Saints de l'ancien Testament. Il y a de bonnes choses dans ce tableau, surtout pour le dessein : on y voit plusieurs têtes qui sont belles & d'un grand caractere.

A une chapelle, vers le millieu de la nef, à droite, est un tableau, où il y a un Christ & plusieurs petits Anges, deux Saints Vieillards à Genoux sur des nuées, & en bas, quelques autres figures. Ce tableau est, dit-on, de *Pietro da*

Cortona

Cortona, quoiqu'il ne soit ni de sa couleur ordinaire, ni dans sa maniere moëlleuse de peindre. Il est au contraire d'une couleur claire & grise, & d'une maniere nette & un peu séche il y a cependant beaucoup de sa façon de dessiner & de coëffer les tètes. Il a des beautés de dessein & des graces. Il peut être de ce maître, avant qu'il se fût formé une maniere, & il paroît avoir été fait à l'imitation de celle du *Guide*.

De l'autre côté de la nef, à une chapelle vis-à-vis. on voit le martyre de Saint Laurent, avec quantité de figures. Ce tableau, quoique bon, paroit bien foible en toutes ses parties pour être de *Lanfranco*, à qui on l'attribue. On voit à Naples, de ce maître, des choses bien supérieures.

A l'église de SANCTA MARIA COTTALANDINA. Dans une chapelle de la nef, on voit un tableau du chevalier *Bidotti*, représentant la Nativité de Jesus. Il y a de bonnes choses; les figures sont bien grouppées; la tête de Saint Joseph est belle.

A une chapelle dans la croisée de l'église, à droite, il y a un Christ en croix, Sainte Catherine & Saint Jules, de *Guido Reni*. Ce tableau est très-beau; le dessein en est d'une grande finesse, avec ces vérités de détail dans l'e-

xecution des parties, en quoi ce grand maître excelloit. La tête du Chrift eft admirable, & exprime bien la douleur dans un beau caractere. La tête de Sainte Catherine eft tres-belle ; elle a de belles mains & de beaux pieds, fans maniere. Le corps du Chrift eft un peu étroit du haut, non que la nature ne foit telle dans la plûpart des hommes : mais on peut dire que ce n'eft pas un beau choix. Ce tableau eft d'une belle exécution dans toutes fes parties, d'une couleur claire, & d'un gris un peu verdâtre, qui eft la derniere maniere de ce grand maître.

Au maître-autel eft une Affomption, de *Luca Giordano*, peinte largement, bien compofée, mais d'une couleur foible, fourde & peu agréable, d'un gris noirâtre & monotone.

A un autel, dans la croifée du côté gauche, eft un tableau de *Guido Reni*, où l'on voit une Vierge fur des nuages, avec deux Anges, Sainte Lucie & Sainte Catherine. Ce morceau eft froidement compofé & traité d'une maniere féche : il y a cependant toujours des vérités de nature fines & délicates.

Un ancien Voyage d'Italie cite, à l'églife de S. Frediano, *quelques peintures de* Bagna cavallo.

PISE.

CETTE ville eſt traverſé par la riviere d'*Arno*, qui y eſt d'une belle largeur. Rien ne rappelle mieux l'idée de Paris que cette partie de la riviere dans l'intérieur de la ville ; elle y eſt bordée de quais aſſez larges ; on la traverſe ſur trois ponts (1), dont il y en a un de marbre. Elle eſt petite, & ne contient pas beaucoup de curioſités d'art.

LE DÔME eſt une grande Egliſe aſſez-belle ; l'extérieur en eſt gothique, tout bâti de marbre, & orné, ſans goût, de colonnes de toutes ſortes de marbres, recueillies des édifices antiques, qui ont été détruits. Les pierres ſont ſouvent chargées de ſculpture ou d'inſcriptions antiques. L'interieur a de la beauté par la quantité de grandes colonnes de granit, dont il eſt ſoutenu ; ce qui lui donne un air demi-antique & demi-gothique. Cette égliſe eſt obſcure ; les portes en ſont de bronze à bas-reliefs, mais preſque tous mauvois & demi-

(1) On n'a pas eu l'ineptie de couvrir les ponts de maiſons, qui auroient empêché la beauté de cet aſpect. Que n'en peut-on dire autant de Paris !

gothiques : ils ſont de *Bananno.* Il y a cependant quelques petites figures détachées de Saints, qui ſont mieux.

A un autel en retour, à la croiſée à gauche, on voit un tableau, où eſt repréſentée une Vierge avec pluſieurs Saints : on le dit de *Raphael.* La tête de la Vierge eſt eſſez belle ; les têtes des deux Saintes qui ſont à genoux ſur le devant, ne ſont ni belles, ni nobles ; il y a des draperies bien peintes : la ſymmétrie de la compoſition la rend froide.

Aux deux côtés du chœur, il y a en bas deux petits tableaux d'*André del Sarte*, chacun d'une figure ſeule. Le premier, à droite, eſt fort beau ; la tête eſt trés-fine & belle.

Il y a dans le fond de ce chœur, quantité de peintures, qu'on dit des *Zuccari*, & autres : mais il y a peu de choſe qui ſoit bon.

On voit au haut de la nef, derriere un pilier, un tableau dans le goût de *Râphael*, & de ſon école, qui a des beautés.

Sous le bas côtés de la nef, à droite, ſont deux tableaux de peintres modernes, Romains, l'un de *Corrado*, l'autre de *Mancini.* Celui de *Mancini* eſt bien foible ; celui de *Corrado* vaut mieux, quoiqu'il ne ſoient pas fort beaux, ni l'un ni l'autre. Ce dernier repréſente un Pape.

Dans la croisée, à droite, est un grand tableau de *Benedetto Lutti* : il représente Saint *Ranieri*, quittant ses habits de Prince pour prendre ceux de Moine. Il y a de belles têtes, un bon agencement de composition, des choses d'assez belle couleur. La perspective en est désagréable & vue de trop près : d'ailleurs il est trop *Sfumato*.

Derriere le principal autel, on voit un tombeau; dont l'urne & le piédestal sont fort beaux & décorés de bon goût.

On fait remarquer dans la croisée, à gauche, derriere l'autel, comme quelque chose de beau, deux figures de marbres, représentant Adam & Eve, qui ne valent rien du tout.

Un tombeau moderne, de très-petite maniere, & foible d'exécution.

On remarque entr'autres choses à cette église, la tour où sont les cloches : elle est inclinée extraordinairement par l'affaissement des fondemens. Cette tour est ronde, à sept rangs de colonnes, l'un sur l'autre, surmontée d'une tourelle plus étroite, qui est aussi décorée d'un ordre, & qui penche beaucoup moins. Elle est bâtie de marbre, & ornée de diverses colonnes antiques, trouvées dans des ruines. Non seulement elle penche, mais elle paroît tortue & tendante à se redresser; ce qui fait soupçonner

que cet accident eſt arrivé avant qu'elle fût tout-à-fait bâtie, & que ceux qui l'ont achevé, ont tâché, de pencher de moins en moins : il paroît-même que les colonnes ſont plus longues aux trois ordres d'en haut, du côté quelle penche. Au reſte elle n'eſt point de bonne architecture ; chaque colonne porte deux retombées de petits arcs: & eſt couronnée d'une corniche. Ces colonnes ſont iſolées, & laiſſent un paſſage derriere elles, autour du mur circulaire de la tour, qui eſt tout uni; ce qui la rend agréable, ornée & légere.

CAMPO SANTO, édifice gothique, aſſez beau. C'eſt un grand cloître, au milieu duquel eſt un cimetiere de terre apportée, dit-on, de Jéruſalem. Il y a quantité de tombeaux de marbre, dont quelques-uns ſont antiques: mais ils ne ſont pas d'une beauté digne de remarque. Ce cloître eſt décoré de peinture anciennes, dès les commencemens de la peinture, par conſequent mauvaiſes: on y remarque cependant déja une façon de draper & de former les plis, fort bonne, quoique ſéche, & des caracteres de têtes, qui ont de la vérité, mais baſſe : il ſemble que ce ſoit des portraits ſervilement & froidement rendus (1).

(1) A ces premieres manieres de la peinture ont ſuccédé des manieres, où il y a ſans doute beaucoup plus de goût : mais a force de chercher le gout & l'air d'aiſance, n'a-t'on rien perdu de la vérité & de la

Les six Histoires de Job, sont dites du *Giotto*; le Jugement dernier, d'*André d'Orgagne*, & l'Histoire de *S. Ranieri*, de Simon *Memmi*. Ce cloître est bâti de marbre, comme presque tous les edifices importans de cette ville, le voisinage des carrieres le rendant très-commun dans ce pays.

En entrant par la porte, & se tournant à droite, on voit au fond de la galerie un tombeau de marbre, avec une figure couchée dessus, qui est assez belle. L'architecture en est belle & traitée de très-grand goût : seulement les consoles en griffes de lion, qui supportent le cercueil, poroissent trop longues.

Au côté droit est un portrait en buste, qui est fort beau : surtout les mains sont bien traités, & ont beaucoup de vérité.

Derriere l'église, en dehors, vers le chevet,

variété? Ces bonnes gens, en faisant dans leurs tableaux les portraits de leurs amis, varioient facilement les caracteres des têtes : en cherchant de belles têtes, presque toujours imaginaires, a-t'on des ressources aussi étendues, & aussi sûres pour atteindre le vrai? Ce grand fini, quoiqu'un peu sec, est-il plus méprisable que des à peu-près. Il est certain que les grands maîtres les plus estimés, tels que le Dominicain, dans la communion de Saint Jérome, & plusieurs autres, ont cru qu'il étoit nécessaire, en travaillant dans une maniere plus large, d'allier l'exactitude & l'avertissement aux détails de la nature, avec l'apparence de facilité dans le *faire*.

eſt un tombeau ancien élevé ſur des conſoles, où il y a d'aſſez beaux bas-reliefs.

On voit près de là, ſur une colonne, un vaſe en partie antique, en partie reſtauré : il n'eſt pas d'une belle forme en général, & eſt lourd ; mais il y a autour un bas-relief antique, où il y a d'aſſez belles choſes.

Devant l'égliſe eſt le BAPTISTERE, qui eſt un édifice gothique, de marbre. La forme en eſt ronde ; l'intérieur eſt plus beau, & eſt ſoutenu de grandes colonnes portant arcades, laiſſant une ſorte de bas côtés tout autour. Ces colonnes en portent d'autres qui ſoutiennent une coupole. Au milieu eſt un *Baptiſtere* ancien, de forme octogone. Outre la cuve du milieu, il y a quatre autres profondeurs ou cuvettes étroites, dans leſquelles on plongeoit pour baptiſer par immerſion.

A S. STEPHANO, il y a deux tableaux qui paroiſſent de *Bronzino* ou de l'Ecole Florentine : il y a des choſes bien deſſinées.

On y voit un autel de porphyre, dont l'architecture eſt bonne & d'un goût mâle. Les figures de ſculpture ſont mauvaiſes.

A S. MATHEO, il y a un grand plafond, qui tient toute l'égliſe : il eſt de *Mélani.* C'eſt une fort belle machine de compoſition, & d'un bon

effet. L'agencement des grouppes eſt fort bon : mais preſque toutes les figures en ſont pillées de *Pietro da Cortona*. La gloire eſt trop jaune ; l'architecture peinte, qu'on y voit, fait aſſez bien ſon effet. En général, c'eſt un bon tout-enſemble : mais en détail, cela ne paroît pas bien deſſiné.

Aux côtés de la nef de cette égliſe, ſont quatre tableaux de *Mancini*, Romain moderne : il n'y a guere à y louer qu'un aſſez bon agencement de compoſition. La couleur en eſt morne, monotone, & le deſſein ſans fineſſe & ſans eſprit.

Au maître-autel, on voit un tableau repréſentant Jeſus appellant Saint Matthieu à l'apoſtolat : il eſt aſſez beau, & il ſemble compoſé des deux manieres, du *Guercino* & de *Pietro da Cortona*. Il eſt peint avec franchiſe.

On cite aux Cordeliers quelques peintures de Cimmabué, *une Vierge*, *un Saint François*, &c.

Au bout du pont de marbre ; il y a un édifice bâti par les *Médicis*. à ce qu'on peut juger par les armes qui y ſont. Il reſſemble à une loge propre pour des marchands. Il eſt à arcades, avec des pilaſtres grouppés d'ordre Dorique. Il n'y a de triglyphes que ſur les pilaſtres, & ſur le milieu des arcs ; ce qui rend la friſe nue & irréguliere. Cet édifice eſt beau juſqu'à la corni-

che du premier ordre : c'eſt ce qui eſt bati anciennement, On l'a exhauſſé d'architecture d'un goût moderne, & qui n'eſt pas bon. Le chapiteau ſemble défectueux, en ce que le quart de rond a trop de ventre ; ce qui le rend lourd.

Il y a encore dans cette ville quelques façades de maiſons décorées d'un goût aſſez mâle.



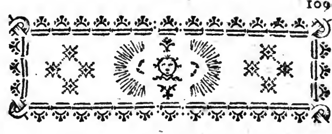
LIVOURNE.

On y voit un grand PORT, qui eſt fort beau, dans lequel il y a un petit Port intérieur, & des canaux avec pluſieurs ponts d'une arche, la plupart de marbre. La ville eſt jolie: mais il n'y a ni peinture, ni ſculpture, excepté ſur le port, au ſortir de la ville, où l'on trouve une ſtatue d'un *Médicis*, avec quatre eſclaves attachés au piédeſtal. La ſtatue principale eſt une mauvaiſe figure. Les eſclaves ont des beautés, ſurtout les deux vieillards: ils ſont traités d'une maniere aſſez grande, chargée & reſſentie. Au reſte ils ſont fort incorrects; les têtes ne ſont point d'un beau caractere; les détails en ſont rendus ſéchement, les jeunes eſclaves ſont mauvais. Les pieds ont ſinguliérement le défaut d'avoir les doigts trop petits pour le pied; & en y voulant donner une maniere grande & large, tout y eſt outré. Ce ne ſont point des morceaux diſtingués.

Il y a dans cette ville une SINAGOGUE pour les Juifs, qui eſt aſſez ornée: c'eſt un quarré long, avec des bas côtés ſoutenus de colonnes

On voit aussi, à *Livourne*, une *Manufacture de corail*, où on le coupe, on l'arrondit sur la meule cannelée, on le perce, enfin on le met en colliers pour l'usage des Barbaresques.

Fin de la troisieme partie.



VOYAGE D'ITALIE,

QUATRIEME PARTIE.

BOLOGNE (1).

L'Eglise de San Pietro. Au Sanctuaire, on voit une Annonciation (figures plus grandes que nature) peinte à fresque, par *Ludovico Carraci :* ce tableau est d'assez bonne couleur, & d'une maniere grande, mais foible d'ailleurs Les têtes ne sont pas fort belles l'Ange est af-

(1) On trouve à Bologne un Livre où sont indiqués tous les tableaux qu'il y a à voir dans cette ville : il est composé d'une maniere commode, en ce que tous ceux qui sont d'une beauté distinguée, y sont marqués d'une étoile *, & que ce choix est fait avec justesse. Ainsi un voyageur qui n'a qu'un temps borné, peut s'assurer qu'en ne négligeant aucun de ceux qui sont ainsi désignés, il a vu tout ce qui étoit véritablement digne de son attention. On a suivi ici l'ordre de ce Livre.

ſez mal drapé pour qu'on ait peine à deviner laquelle de ſes jambes eſt la droite ou la gauche. Le cul-de-four du même Sanctuaire, eſt peint ſur les deſſeins de *Gio Batiſta Fiorini*, & coloré par *Céſar Arctuſi:* il y a de fort bonnes choſes, & cela eſt moëlleuſement peint.

La MADONNA DI GALIERA, autrement dit le Couvent des *Filippini*. A la premiere chapelle à gauche, on voit un tableau du *Guercino da Cento*, repréſentant *S. Philippe de Néri*, en extaſe entre deux Anges : la Vierge eſt en haut. Ce tableau n'eſt pas du meilleur de ce maître ; les ombres en ſont d'un rouge noirâtre, & la compoſition n'en eſt pas fort ingénieuſe.

A la ſeconde chapelle, à gauche, eſt un tableau de l'*Albani ;* c'eſt l'Enfant Jéſus, de l'âge de huit à dix ans, entre S. Joſeph liſant, & la Vierge: il accepte les inſtrumens de ſa paſſion, qui lui ſont montrés par de petits Anges dans une Gloire, où eſt auſſi le Pere Eternel. La Gloire eſt bien compoſée, les enfans ſont très-gracieux; l'Enfant Jeſus eſt admirable, de belle couleur, la tête pleine de grace: il paroit très-lumieux. A la vérité, c'eſt aux dépens du reſte du tableau qui eſt un peu dans la demi-teinte; la tête de la Vierge eſt très-belle. Les trois figures d'enbas ſont compoſées froidement & ne grouppent point.

L'Adam & Eve, & les autres peintures à fresque dans cette même chapelle, sont du même peintre, & paroissent belles, mais elles sont mal en jour : on n'en jouit pas bien.

A la troisieme Chapelle, est un tableau de *Theresa Muratori Moneta.* On y voit saint Thomas touchant les plaies de Jesus-Christ, en présence des autres Apôtres. Il a de bonnes choses dans ce tableau : il est bien composé, bien dessiné, mais d'une couleur très-grise.

On voit plusieurs excellens tableaux dans la sacristie, entr'autres l'Annonciation, en deux morceaux d'*Annibal Carrache*; S. Andrea Corsini, de *Guido Reni.* Plusieurs tab'eaux du *Guercino*, & de l'*Albani*; la Vierge & l'Enfant Jesus, sainte Anne & un Ange, d'*Elisabeth Sirani*, une autre Vierge avec saint Joseph, du *Gessi*; sainte *Catherina Vigri*, qui tient entre ses bras l'Enfant Jesus, de *Pasinelli.*

Dans une chapelle détachée de l'Eglise, il y a un tableau de *Ludovico Carracci*, peint à fresque sur le mur : c'est un *Ecce Hommo*, où l'on voit Pilate se lavant les mains. Ce tableau est très-beau, d'une belle composition, d'une bonne couleur & d'un bel effet.

Le PALAIS FAVI. On y voit plusieurs chambres dont les frises sont peintes par les trois

Carraches & une par l'*Albani*. Toutes ces frises sont extrêmement foibles, & faites avant que ces maîtres eussent acquis le degré de capacité auquel ils sont parvenus depuis.

Il y a dans ce palais beaucoup de tableaux de *Donato Creti*, peintre de ces derniers temps : son dessein est assez correct, mais ces tableaux sont un peu secs & de petite maniere. Il y a cependant des équises de lui fort belles, & faites avec beaucoup d'esprit.

On y voit aussi un tableau d'une Vierge, & quelques autres figures, de *Simon da Pesaro*, qui est d'une trés-grande beauté, d'une couleur très-belle & extrêmement gracieuse.

Au PALAIS TORFANINI. Il y a des peintures de *Nicolo dell' Abbate*, de *Colomna*, & de *Mitelli* * (1).

Au PALAIS ALDOVRANDI. On voit quelques fresques de *Vittorio Bigari* & de *Stephano Orlandi*, & quelques statues antiques. †.

L'Eglise SAN BARTHOLOMEO DI RENO. A la premiere chapelle à gauche, on voit la Nativité de Jesus, d'*Augustino Carracci* : ce tableau est très-beau, d'une maniere ferme & d'une

(1). Les étoiles * qu'on trouvera à la fin de plusieurs articles qui regardent cette ville, indiquant les tableaux dont il est fait mention dans le Livre Italien, qui se débite à *Bologne*, desquels on n'a pas pu prendre de note.

bonne couleur, plus belle que celle de *Louis Carrache*. Les deux Prophetes dans la voûte sont aussi de ce maître.

Les deux petits tableaux des côtés ; représentant la Circoncision, & l'Adoration des Mages, sont de *Ludovico Carracci*. Il sont très-beau, mais fort noirci : on y voit presque rien.

Au PALAIS TANARO. Sur un mur, au fond du portique, est un Hercules combattant l'Hydre, peint de grisaille, par le *Guercino* ; il est très.beau & d'un caractere grand, quoïqu'il y ait quelques incorrections de dessein.

Une Assomption de la Vierge, du *Guercino* : sujet de quinze figures (de grandeur naturelle.) Ce tableau est admirable ; il est de la beauté & du caractere de dessein de la sainte *Pétronille* de Rome ; les têtes & les mains sont de la plus grande beauté ; & d'une vérité de nature admirable : la composition en est très-belle, bien grouppée ; la maniere très-grande & forte, les ombres obscures & un peu noircies.

Un martyre de saint Laurent, traité de nuit & aux flambeaux : on le dit du *Tiziano*, mais il n'est pas fort beau.

Un Saint Augustin, du *Guercino* : la maniere en est un peu dure & rouge. Il est cependant beau.

Une Vierge, l'Enfant Jesus & saint Jean, de *Guido Reni*, plus grand que nature. Ce tableau est de la plus grande beauté; il est bien drapé & de grande maniere; il y a de belles têtes; les ombres sont fortes & ont encore noirci; les demi-teintes en sont belles.

On voit un tableau de deux figures (grandeur naturelle), par la même *Guido Reni*. On croit qu'il représente Salomon à qui une de ses femmes ôte la couronne, en se jouant. Ce tableau est d'une maniere plus claire & plus propre, mais moins grande & moins large que le précédent: il est dessiné, peint & exécuté d'une finesse admirable; la femme est d'une grande beauté, & pleine de graces; les draperies en sont traitées avec beaucoup de délicatesse, d'une touche méplatte, & les plis bien formés. C'est un tableau très-estimable; belles têtes, belles mains, pieds délicats, d'une exécution précieuse, d'une grande fraîcheur de couleur, & d'une netteté de pinceau admirable (1).

Quatre tableaux d'*Annibal Carracci*, fort beaux.

Deux tableaux d'*Augustino Caracci*, bien dessinés & de bon ton.

Un tableau de la Cêne, par le même *Augustino*

(1) On dit que ce tableau a été acheté par le Roi de Pologne, Electeur de Saxe.

Carracci, bien composé, bien drapé, de bon caractere, mais foible d'ailleurs.

Un Jouer de luth, du même, bon, mais de mauvaise couleur.

S. GIUSEPPE, Hôpital des vieux: il y a quelques ouvrages de *Colonna* & de *Mitelli*. Au reste, ce ne sont pas d'ordinaire d'excellens auteurs *.

S. BENEDETTO. A la premiere chapelle, a droite, on voit le mariage de sainte Catherine, de *Lucio Massari* *,

Au quatrieme autel, est un tableau, représentant la tentation de saint Antoine, consolé par Jesus-Christ, & plusieurs figures de Vertus, du *Cavedone* *.

Au premier autel, à gauche, on voit la Vierge affligée, tenant la couronne d'épines & la Magdeleine, de *Tiarini* *

L'Eglise de GIESU & MARIA. Premiere chapelle, à droite; il y a un tableau représentant S. Guillaume á genoux devant un Crucifix: en haut, on voit une Gloire, où est la Vierge, sainte Magdeleine, & beaucoup d'enfans; dans le fond, on apperçoit deux petits diables qui rentrent en terre: ce morceau est de l'*Albani*. Le Saint paroit manquer un peu de caractere, & est d'une couleur un peu rouge, foible & de peu d'effet: d'ailleurs il est correct de dessein. La Gloire est ingénieu-

ment composée & bien grouppée ; les femmes & les petits enfans sont remplis de graces, les têtes en sont aimables : les deux diables sont trop petits, & paroissent, par cette raison, postiches dans le tableau.

Au maître-autel, est un grand tableau, du *Guercino* : c'est la Circoncision de Jésus. Ce tableau est d'une grande beaute ; il paroît entre la premiere maniere ferme & bleuâtre de ce maître, & sa maniere rougeâtre : les ombres en sont cependant encore très-vigoureuses. Il est très-bien composé, quoique les figures soient vêtues d'une façon un peu bourgeoise : il est exécuté nettement, & bien fini ; les étoffes sont rendues avec soin. Le chirurgien, ou celui qui fait l'opération sur un autel (qui tient un peu trop du paganisme, & est orné de bas-reliefs), semble vêtu de velours rouge ; la tête de Vierge est très-belle, & exprime un sentiment de douleur tendre & très-noble, à la vue de l'opération qu'on fait à son fils. Le S. Joseph est fort beau ; le petit Jésus est moins bien : les têtes des jeunes hommes, qui semblent servir d'acolytes, sont d'une très,grande beauté ; la couleur en est fort bonne, sans néanmoins être précieuse. Il semble que le fini de ce tableau y jette un peu de dureté que n'a point ordinairement ce maître : c'est cependant, en général, un excel-

lent morceaux, & plein de choſes admirables. Le Pere Eternel qui eſt au deſſus, eſt auſſi du *Guercino.*

Un tableau de Jeſus-Chriſt, qui deſcend, en habit de Pèlerin, ſe faire laver les pieds par ſaint Auguſtin, *de Michel de Subleo*, éleve du *Guide.* Il y a de belles parties, des têtes belles & gracieuſes; mais il eſt d'une maniere dure & tranchée, & d'une couleur aigre.

PALAIS DE L'INSTITUT DES SCIENCES. Dans la ſalle des inſtrumens de phyſique, on voit des peintures à freſque, par *Nicolo del Abbate*, bien traitées, d'un peinceau large & facile, de bonne couleur & de bonnes formes.

On y voit auſſi des plafonds de *Pellegrino Tibaldi*, qui repréſentent divers ſujets de l'Odiſſee. On dit que ce maître a précédé les *Carraches*, & qu'ils l'ont beaucoup étudié. Si cela eſt, ils ne ſont point les invanteurs de ce grand caractere de deſſein qu'ils ont amené dans la peinture, & les morceaux de celui-ci ſont d'un caractere de deſſein auſſi grand qu'aucune choſe de ces maîtres; la maniere en eſt grande & terrible: on y voit les raccourcis les plus hardis & les plus admirables, deſſinés très-ſçavamment, & de très-grandes figures dans de petis eſpaces.

On voit dans la ſalle d'architecture, de pe-

tits modeles des aiguilles & colonnes de Rome

Un portrait de *Carlo Cignani*, porte par la Renommée, qui n'eſt pas fort beau, mais qui eſt un témoignage de l'eſtime qu'on y a eu pour cet excellent peintre.

Dans la ſalle de chirurgie, on voit deux figures en cire colorée, & pluſieurs écorchés qui ſont très-bien & fort corrects de forme : ces ouvrages ſont faits par un ſculpteur moderne, qui, à ce que l'on croit, s'appelle *Lilio*.

Il y a auſſi, dans la cour de ce palais, une ſtatue d'Hercules, faite, à ce que l'on croit, par le même ſculpteur. Elle eſt fort belle, & d'un bon caractere.

Cet édifice eſt d'ailleurs curieux pour la diſtribution très-bien ordonnée des ſciences & des arts, dans des ſalles où l'on trouve toutes les choſes qui peuvent ſervir à les enſeigner. L'architecture de ce palais n'eſt pas mauvaiſe.

L'Egliſe des MENDICANTI DI DENTRO. A la premiere Chapelle, à droite, eſt un tableau d'*Aleſandro Tiarini*, & quelques freſques qui ornent la Chapelle. Le tableau repréſente S. Joſeph amené par des Anges aux genoux de la ſainte Vierge, à qui il demande pardon du ſoupçon qu'il a eu au ſujet de ſa groſſeſſe. C'eſt un très-beau morceau, d'une couleur belle & vigoureuſe, d'un fort bon effet, bien deſſiné,

d'une maniere ferme & décidée; la tête de Vierge eſt d'une très-bonne couleur : elle paroit un peu âgée, & d'un caractere peu gracieux.

Au troiſieme autel, eſt un grand tableau de *Louis Carracci*, repréſentant S. Matthieu appellé à l'apoſtolat. Ce tableau eſt compoſé & deſſiné de grande maniere : il a de belles choſes, & particulierement les têtes. Cependant il ne fait pas grand plaiſir : il eſt d'une couleur obſcure, qui a encore noirci par le temps; d'ailleurs il n'y a rien d'extrêmement beau, & il s'y trouve des incorrections de deſſein, telles que le bas de la figure de ſaint Matthieu, la main de Chriſt, & quelques autres parties, qui ne ſont point belles.

Dans cette même chapelle ſont deux petits tableaux d'Anges, de *Bertuſio*, éleve de *Louis Carrache*, qui paroiſſent cependant dans le goût du *Parmegianino*, & d'une couleur belle, fraîche & forte.

Au quatrieme autel, à droite, eſt un tableau, du *Cavedone*, repréſentant ſaint Alo & ſaint Petronio à genoux, la Vierge, l'Enfant Jeſus, & quelques Anges en haut. Ce morceau eſt de la plus grande beauté: on y trouve toutes les parties de l'Art dans un excellant degré; belle compoſition, belle couleur, belles vérités, ſoit dans les

têtes, soit dans l'éxécution des étoffes ; touche facile & pleine d'art. Le Livre des curiosités de Bologne dit que le *Cavedone* a cherché dans ce tableau le goût du *Tiziano* ; mais le bas du tableau semble plutôt dans la touche & dans le goût du *Guide* : la Vierge & le haut du tableau tient davantage du goût des *Carraches*. Il semble réunir les manieres des plus grands maîtres ; les têtes ont toutes les beautés de détail, & les draperies sont de cette belle exécution qu'on admire particuliérement dans le *Guide* ; les ombres ont toute la force du *Caravage*, & les demi-teintes ont la fraîcheur des grands peintres Vénitiens ; le grouppe de la Vierge est d'un grand caractere de dessein : la Vierge a une draperie volante, qui n'est pas heureuse, & qui paroît lourde.

Les deux tableaux des côtés, qui représentent des miracles de Moines, dont un qui rattache le pied d'un cheval qui avoit été coupé, sont du même peintre ; mais plus foibles, quoique beaux : la couleur n'a pas les mêmes fraîcheurs. Ils sont fort dans le goût de *M. A. de Caravage*.

A la cinquieme chapelle, est un tableau de *Luigi Valesio*, peintre en miniature, qui fit ce morceau à huile : il y a de bonnes choses, assez fines & gracieuses de dessein. Il représente l'Annonciation.

A l'autel principal, eſt un très-grand tableau de *Guido Reni* : ce ſont, en quelque façon, deux morceaux réunis dans le même tableau. Dans le haut eſt ſuppoſée une toile ſur laquelle eſt peinte une Notre-Dame de Pitié, avec le Chriſt mort, & deux Anges. Le morceau d'en bas repréſente ſaint Charles & quatre autres ſaints Protecteurs de la ville de Bologne, qui regardent le tableau d'en haut. Ces ſortes de ſujets ont le défaut que ce qui eſt ſuppoſé tableau eſt auſſi vrai que ce qui eſt ſuppoſé réalité, au reſte, dans la partie du haut, le Chriſt eſt couché de ſon long, & vu de profil; la Vierge eſt debout, ainſi que les deux Anges. Cela eſt ſymmétrique, & d'une compoſition froide, mais d'une couleur très-forte, & qui a beaucoup de vivacité, ſurtout les draperies des Anges. Les têtes des Anges ſont belles & pleines de graces, leur douleur eſt majeſtueuſe & belle; l'expreſſion du ſentiment de douleur dans la Vierge, eſt noble & d'une grande force; la figure du Chriſt mort, ſemble avoir un peu trop de roideur : il eſt néanmoins deſſiné d'une très-grande fineſſe, & avec de très-beaux détails. Les figures du bas ſont auſſi d'une grande beauté, particuliérement les têtes : il y a des enfans qui ſont deſſinés d'un contour coulant & fin, digne d'admiration; le ton général de ce morceau eſt

brun, & les ombres fort obſcures & reſſenties. Cependant il ſemble que le *Guide* a moins de fraîcheur & de graces qu'il n'a eu dans les autres manieres qu'il a ſuivies, qui ſont d'une belle couleur claire & tendre; ce qu'il a enſuite porté à l'excès. Au reſte, ce tableau eſt un des plus eſtimés de ce maître.

A la troiſieme chapelle, eſt un très-grand tableau de *Guido Reni*: il repréſente S. *Giobbe* remis ſur le trône; à qui l'on apporte des préſens. C'eſt un des plus admirables morceaux qu'on puiſſe voir de ce maître; il eſt dans une maniere tendre, & en général d'une couleur un peu griſe, mais extrêmement agréable & précieuſe, avec des fraîcheurs & des fineſſes de tons admirables, La compoſition en eſt ingenieuſe, ſimple, & variée de figures de différens âges & de différent ſexe, agencées avec beaucoup de jugement & de goût; les têtes ſont belles & remplies de graces; le deſſein en eſt d'une fineſſe admirable; les détails de tableau, animaux, bijoux, &c. ſont faits avec vérité & avec une belle facilité; les draperies ſont formées avec netteté, d'un choix de plis & d'une touche méplatte excellente. Il y a une très-belle intelligence de lumiere dans ce tableau, & une belle dégradation dans un ton tendre: les devants ſont reflétés, & les ombres s'obſcurciſſent a me-

ſure qu'elles s'enfoncent; intelligence vraie, ingénieuſe & peu commune. Il y à quelques incorrections de deſſein dans une figure, ſur le devant du tableau, qui ſoutient un mouton; le genou & la jambe droite ne ſont pas bien attachés l'un à l'autre, & le genou gauche paroît trop gros; la maniere de former & de deſſiner les muſcles du dos, eſt trop molle, & manque de caractere : il ſemble qu'il y ait de l'indéciſion. Ils ne ſont formés que par des eſpeces de ſinuoſités qui paroiſſent incertaines : cette figure, du reſte, eſt tres-bien peinte. C'eſt un défaut qu'on trouve dans pluſieurs des tableaux de ce trés-admirable maître, de manquer ſouvent de caractere & de fermeté dans les figures d'hommes.

La voûte de cette chapelle eſt du *Cavedone.*

S. LEONARDO.] Dans la troiſieme chapelle, à droite, on voit S. Antoine de Padoue, baiſant les pieds de l'Enfant Jeſus : ce tableau eſt d'*Elizabeth Sirani*, femme, éleve du *Guide.*] Il eſt très-beau, fort bien deſſiné, d'une maniere ferme, & les ombres fortement frappéss, de fort belle couleur & d'une belle fraicheur de demi-teintes : les têtes ſont gracieuſes.

Au maître-autel, eſt un grand tableau de *Louis Carracci :* il repréſente le martire de ſainte Urſule, & celui de ſaint Léonard. C'eſt

une grande composition de quantité de figures ingénieusement tournées, bien grouppées & bien drapées : belles têtes & belles mains. Au reste, ce tableau ne fait point d'effet ; non seulement il est fort noirci par le temps, mais il semble aussi avoir été peint d'un ton triste & monotone. Tout y paroit confus.

La petite coupole à fresque & peinte par les freres *Roli.* Ce morceau est gracieux & beau, mais de peu d'effet : il tient en quelque chose du goût de *M. A. de Caravage*,

Au quatrieme autel, à gauche, on voit l'apparition de la sainte Vierge, accompagnée d'Anges, à sainte Catherine, disposée a recevoir le coup de la mort, & au moment que l'on va lui trancher la tête. Ce tableau est un des plus beaux de *Louis Carracci*; la tête de la Vierge est belle, ou plutôt plus jolie que belle : elle a des graces ; la figure est bien dessinée, & bien peinte ; les draperies en sont faites à grands plis & bien jettées, aussi bien que celles des Anges qui l'accompagnent. La sainte Catherine est moins bien, quoique belle ; les mains sont défectueuses, & ne sont bas bien dessinées : la couleur & l'effet général de ce tableau sont mornes, défaut ordinaire à ce maître.

Eglise de S. Vitale. A la premiere chapelle, à droite, est saint Roch, peint par *Viani* :

ce tableaux eſt aſſez bon, & d'un goût qui tient de celui du *Guercino.* Il y a quelques autres morceaux qui ne ſont pas ſans mérite.

Dans une grande chapelle à gauche, on voit à l'autel un tableau peint par *Franceſco di Francia*, qui n'eſt pas fort beau.

Il y a ſur les côtés deux grands tableaux peints ſur le mur, où il y a de fort belles choſes. Celui qui paroît le plus beau eſt la Viſitation de la Vierge, par *Bagna Cavallo*, peintre fort ancien. La maniere en eſt large & aſſez moëlleuſe; la nature y eſt rendue avec vérité, mais d'une maniere un peu baſſe. L'autre repréſente l'Adoration des Bergers, de *Giacomo Francia*, fils : il a des beautés, de la fermeté, & à peu-près les mêmes défauts que l'autre tableau.

S. Giacomo Magiore. On cite dans cette égliſe les tableaux ſuivans, comme dignes d'être vus : la Vierge avec Saint Jean-Baptiſte, Saint Etienne, Saint Auguſtin, Saint Antoine & Saint Nicolas, de *Paſſerotti.*

Saint Roch, malade & conſolé par un Ange, par *Louis Carracci.*

Pluſieurs Saints Evangeliſtes & Docteurs de l'égliſe, à freſque, de *Lorenzo Sabbattini.*

Quelques autres peintures de *Pellegrino Tibaldi* *.

PALAIS MAGNANI. On voit dans ce palais une galerie célebre, peinte par les *Carraches* (elle a été gravée). Ce ſont des freſques (figures de grandeur naturelle) , qui décorent la friſe d'un grand ſallon : les ſujets ſont diverſes actions de *Remus* & de *Romulus*. Pluſieurs de ces morceaux ſont d'une grande beauté, ſurtout pour le caractere du deſſein & les belles formes.

On croit que c'eſt auſſi dans le méme lieu qu'on voit un tableau à freſque, d'un Amour qui dompte un Satyre , & un autre d'un Apollon en ſoleil, tous deux d'une grande beauté. On a oublié les défauts qui peuvent s'y rencontrer : ſeulement les jambes d'Apollon ſont défectueuſes & trop longues. Le tableau de l'Amour renverſant le Satyre , eſt d'*Auguſtin Carracci* : il eſt d'une couleur qui tient de celle des vieilles tapiſſeries. Le Satyre eſt fort beau ; les cuiſſes & les jambes de l'Amour ſont trop fortes ; la touche du payſage eſt belle & large. Celui d'Apollon eſt de *Louis Carracci* ſon frere : les têtes en ſont fort gracieuſes.

Il y a dans ce même endroit pluſieurs freſques ſur les cheminées, le tout par les *Carraches* , & conſéquemment fort beau.

On ne ſçait ſi c'eſt dans ce même palais , ou dans le palais public , qu'on a vu les tableaux ſuivans.

Un tableau représentant l'Emblême de la vie humaine, de *Guino Cagnacci* : belles têtes, belle couleur, mais pauvrement dessiné.

Un tableau de *Giuseppe del Sole*, où est une figure & un cerf : on dit qu'il représente l'Amour divin. La maniere en est une imitation du *Guide*. Il y a beaucoup de douceur de pinceau, bonne tête, mauvaises mains, dessein incorrect.

Une Sainte Famille qu'on dit de *Raphael*, & qui a des beautés.

Un tablean fort bon, par *lo Spagnuolo* : il représente un jeune homme casqué & ailé.

Un S. François Xavier, vrai & fin de dessin.

Une Magdeleine, du *Guercino*, de sa derniere maniere, rougeâtre & fondue avec propreté.

S. Martino Maggiore. Au second autel, à droite, on voit Sainte Magdeleine de *Pazzi*, entre Saint *Alberto* & Saint *Andrea Corsino*, par *Cesare Gennaro*, neveu & éleve du *Guercino* ; bon.

Une Annonciation, de *Bartholomeo Passarotti*, bon.

Au cinquieme autel, on voit Saint Jérôme & deux Anges : il implore le secours du ciel pour l'explication de l'écriture sainte ; par *Ludovico Carracci.* Ce tableau est fort beau,

d'une maniere grande & forte, & d'un très-grand caractere de dessein ; il est debon ton ; les jambes & les pieds sont lourds.

Une Sainte Ursule, du *Sementi*, bien dessinée.

S. *Pietro Thoma*, crucifié.

Le même Saint, complimenté par Saint Dominique & Saint François, de *Louis Carracci* Ces tableaux paroissent beaux : mais ils sont oin de la vue.

Une Vierge, du *Guide*, original ou copie. Elle est loin de la vue ; ainsi on n'en peut pas bien juger : elle paroît cependant belle.

PALAIS GRASSI. On y cite un Hercules de *Louis Carracci*; des peintures d'*Aldobrandini* & d'*Ercole Graziani*, peintre moderne, qui a du mérite, & des sculptures de *Giuseppe Mussa* *.

S. THOMASO DEL MELCATO. Aux deux côtés de la porte on voit deux tableaux de deux figures chacun (de grandeur naturelle). L'un représente Saint Joseph & Saint Dominique ; l'autre Saint François de Paule, & Saint Antoine de Padoue : ils sont peints par *Simon da Pesaro*. Ces tableaux sont très-beaux, mais d'une couleur peu brillante ; belles têtes, belle parties, belle simplicité.

Au grand autel est un tableau de M. *Zanotti*, peintre moderne : c'est Saint Thomas à genoux, se repentant de l'incrédulité dont il vient d'ê-

tre convaincu. Ce tableau eſt d'un fort bon ton, d'une maniere large & grande, & bien drapé. Il y a de l'harmonie, & il eſt d'un bon caractere.

SS. FABIANO E SEBASTIANO. Au premier autel on voit un tableau de l'*Albani*, repréſentant la Vierge, Sainte Magdeleine & Sainte Catherine *.

LA MADONA DI S. COLOMBANO. Le Livre Bolonois y cite un Saint Pierre pleurant, de l'*Albani* &c. *

Egliſe de S. GIORGIO. Apres en avoir vu les tableaux, on n'en fit point une note particuliere, & la mémoire ne les repréſente pas aſſez diſtinctement pour en porter aucun jugement.

A la premiere chapelle eſt le Baptême de notre Seigneur, avec une Gloire d'Anges autour du Pere éternel, par l'*Albani.*

A la quatrieme chapelle eſt Saint *Benizio*, à genoux devant la Sainte Vierge & l'Enfant Jeſus, commencé par *Cantarini*, & la partie d'en bas finie par l'*Albani.*

A la ſeptieme chapelle on voit l'Annonciation, par *Ludovico Carracci.*

Dans la huitieme on voit la Piſcine, du même *Ludovico Carracci.*

A la neuvieme eſt la Vierge avec l'Enfant Jeſus, careſſé par Saint Jean, de *Ludovico Carracci.*

Sainte Catherine avec Saint Jean l'Evangéliste, d'*Annibale Carracci.*

Proche de cette église, sous un portique, on trouve une Nativité de Jesus, à fresque, de *Carlo Cignani*: elle est fort belle, mais très-gatée.

S. GREGORIO. A la quatrieme chapelle on voit l'Ange Saint Michel, Saint Sébastien & Saint François, peints par le *Sementi*, éleve du *Guide*, & qui lui ressemble beaucoup.

A la cinquieme chapelle est Saint Grégoire montrant l'hostie ensanglanté à un hérétique. Ce tableau est de *Calvart.* maître du *Guide*: il y a de fort bonnes choses.

S. Georges combattant le dragon, par *Louis Carracci*, dessiné de très-grand caractere.

Saint Guillaume, du *Guercino*, fort beau tableau, très-bien composé, de très-grande maniére, un peu gris & fort gâté.

PALAIS DAVIA. Il y a une galerie de *Carlo Cignani* *.

HOSPITALETTO DI S. FRANCESCO. Dans le Livre de Bologne, on cite un tableau du *Cavedone*, représentant la Vierge & l'Enfant Jesus, S. Jean, S. Joseph & S. François priant. On y remarque encore quelques plafonds de *Colomna* & de *Mitelli*: mais ces deux peintres ne sont pas du premier ordre, & l'on ne voit d'eux

communément que des choſes très-foibles *.

S. FRANCESCO. Il y a pluſieurs tableaux qui ont quelque mérite, entr'autres, à la ſeptieme chapelle, on voit la Réſurrection d'un mort, miracle opéré pour délivrer un Pape condamné injuſtement: ce tableau eſt de *Paſinelli*. C'eſt une belle machine de compoſition; le coloris en eſt fort beau, particuliérement dans la Gloire, qui eſt belle, ſoit pour les graces des tons, ſoit pour celles du deſſein.

Une Aſſomption d'*Annibale Carracci*, ſi noircie qu'on n'y voit preſque rien. Ce morceau paroît cependant fort beau; il eſt très-bien compoſé.

Un Saint Charles, de *Louis Carracci.*

Le Mariage de Sainte Catherine avec l'Enfant Jeſus, & au deſſous les quatre Saints Protecteurs de *Bologne*, du *Facini*. Ce tableau eſt de très-belle couleur, & tient du *Barocci*; mais il eſt maniéré & incorrect de deſſein. Il y a des petits enfans très-bien peints & de couleur fort vraie.

Le Triomphe de la croix, qui fait fuir les démons. Elle eſt portée par quelques grands Anges, ingénieuſement compoſés. Ce tableau eſt de *Felix Torelli*, peintres des derniers temps, qui eſt peut-être encore vivant.

La Converſion de Saint Paul, de *Louis Carracci*. Ce tableau paroît très-beau, mais

il eſt noir & mal en jour ; ce qui, joint à la couleur ordinaire de ce maître, qui n'eſt pas vive, ni brillante, fait que l'on y voit guere que la compoſition, qui eſt belle.

Le Livre cite encore quelques tableaux dans cette égliſe, comme étant du premier ordre, tels que la Vierge & l'Enfant Jeſus, Saint Jean-Baptiſte, Saint Jaques, Saint Thomas, Saint Bonaventure, *del Brizio.*

Saint Paul, hermite, & Saint Antoine, du *Tiarini.*

Le Baptême de Jeſus-Chriſt, qu'on a noté comme aſſez bon. Quelques autres tableaux, du *Geſſi* & de *Tiarini.* Si on n'a pas noté ces tableaux, il eſt vraiſemblable que ce n'eſt point par oubli, ayant fait mention des autres qui ſont dans cette même égliſe : c'eſt plutôt parce qu'ils ne paroiſſent que médiocres ; ce qui les a fait négliger.

S. Lodovico. Au maître-autel on voit une Vierge & pluſieurs Saints, d'*Andréa Sirani* Ce maître n'eſt ordinairement que médiocre *.

S. Mattia. A la troiſieme chapelle, à droite, eſt une Annonciation, du *Tintoretto.*

S. Gioanni Baptista. A la premiere chapelle, à droite, eſt une Annonciation, du

Calvart, peinte en 1607. Il y a des choſes fort gracieuſes.

Au troiſieme autel, à droite, on voit la naiſſance de Saint Jean-Baptiſte, par *Louis Carracci.* Il y a de trés-belles choſes dans ce morceau, ſurtout la tête de la Vierge, qui eſt très-majeſtueuſe : le ton général eſt triſte, comme dans la plûpart des ouvrages de ce maître.

A Saint Pellegrino eſt une freſque d'*Annibal Carracci*, ouvrage fait dans ſa jeueſſe *.

S. Rocco. Le Livre cite pluſieurs peintures dans une friſe, dont une du *Guercino* : on ne ſe ſouvient pas de les avoir vues *.

La Carita. Le Livre fait mention, comme d'une bonne choſe, d'un tableau du *Galanino* *

S. Nicolo e S. Felice. Une Vierge & pluſieurs Saints, le premier tableau qu'ait fait *Annibal Carracci* : il doit être aſſez médiocre ; & ce que l'on montre des commencemens de ce maître, eſt très-foible *.

Palais Rizzardi. Cité pour des freſques de *Colomna* *.

S. Maria Nuova. Cité pour un tableau de Jeſus-Chriſt préſenté au temple, de *Tiarini* *.

Le Convertite. Il y a quelques peintures qu'on a vues : mais on en a perdu la note *.

J. Cappucini. Au premier autel, à droite,

on voit la Vierge, l'Enfant Jesus, & au deſſous Sainte Catherine & Sainte Lucie, de *Piſanelli*. Il y a de fort belles choſes : les têtes ſont dans un caractere qui tient de *Rubens*.

A la ſeconde chapelle, a gauche, eſt un Crucifix, à qui Saint François baiſe les pieds, du même peintre. Ce tableau eſt mauvais.

Au ſecond autel, à droite, eſt un tableau de l'*Albani*. C'eſt l'Enfant Jeſus dans les bras de la Vierge, qu'il quitte pour conſidérer la croix, le calice & les autres inſtrumens de ſa paſſion, qui lui ſont montrés dans une Gloire de petits enfans. La tête de Saint Joſeph eſt très belle, auſſi bien que deux têtes d'Anges adoleſcens, qui ſont derriere la Vierge, & dont les caracteres ſont beaux & gracieux. Les petits enfans de la Gloire ſont ingénieuſement compoſés, bien grouppés, & ont beaucoup de graces. Le pinceau de l'*Albani* eſt extrêmement doux & flatteur ; la couleur en eſt agréable, ſans avoir beaucoup de fraîcheur. Ce tableau paroît, ainſi que la plûpart de ceux de ce maître, un peu trop doucereux ; l'attitude de la tête de l'Enfant Jeſus eſt forcée.

LA PIAZZA MAGGIORE. On y voit une Fontaine publique, dont la ſculpture eſt de *Jean de Bologne*. Il y a tant de ſculpture, en peu d'eſpace, à cette fontaine, qu'elle en paroît un peu

confuſe & trop chargée. Le Neptune de bronze, qui eſt deſſus, eſt beau, d'un caractere grand & reſſenti : mais il paroit un peu maniéré, & avoir peu de fineſſe. L'attitude ſemble trop écartillée; ce qui eſt à éviter en ſculpture. Il y a quatre femmes en bas, aſſiſes ſur des poiſſons, & jettant de l'eau par les mammelles qu'elles preſſent de leurs mains elles ſont fort belles, dans des attitudes gracieuſes, mais un peu trop voluptueuſes. Au reſte elles ſont bien modelées & d'une nature ſimple ; les enfans ſont maniérés, & formés comme des hommes : ils n'ont pas les graces ni les vérités enfantines.

Près de cette fontaine, ſur le mur du palais public & de l'édifice qui eſt vis-à-vis, il y a des peintures du *Guido* & de l'*Albani* : mais tellement effacées qu'on n'y voit preſque rien.

Il Palazzo Puplico. Au deſſus de la porte eſt une ſtatue de Pape, aſſez mauvaiſe : elle eſt d'*Aleſſandro Minganti.*

On voit dans ce palais un Saint Jérôme, de *Simon da Peſaro*, fort beau, mais d'une couleur trop jaune.

Pluſieurs tableaux colorés & de griſaille, de *Donato Creti*, peintre mort depuis peu d'années. Il étoit aſſez fin deſſinateur ; drapoit bien, quoique d'une maniere un peu ſéche, & qui tient du taffetas : mais foible coloriſte. Ses

demi-teintes, communément, ſont trop foibles, & ne donnent point la rondeur néceſſaire aux objets : c'eſt pourquoi ſes griſailles ſont meilleures que ſes tableaux.

Un tableau du *Guido* (figures de grandeur naturelle) : c'eſt Samſon qui fait ſortir l'eau de la mâchoire d'âne, avec laquelle il a défait les Philiſtins. Ce tableau eſt d'une grande beauté, d'une maniere forte d'ombre ; il y a des fineſſes de deſſein admirables, & il eſt tout-à-fait dans le ton des travaux d'Hercules, du même maître, qui appartiennent au Roi. La figure du Samſon eſt d'une grande beauté, quoiqu'il ſemble qu'il n'eſt pas d'une nature aſſez forte pour exécuter tous les exploits que l'Ecriture Sainte rapporte de lui. Il paroît auſſi que la jambe gauche eſt écartée de l'autre avec un peu d'excès, quoiqu'il ſoit néanmoins bien-enſemble.

On voit un autre grand tableau du même *Guido Reni*, repréſentant la Vierge & l'Enfant Jeſus ſur l'arc-en-ciel, avec une Gloire d'Anges ; en bas ſont pluſieurs Saints, protecteurs de la ville de Bologne, qui la prient. Ce tableau, quoique digne d'admiration, eſt plus foible que le précédent ; il eſt dans ſa maniere claire, cependant non encore verte, & il eſt moins peint & moins fini ; les têtes en ſont d'une grande beauté ; il y a beaucoup

de graces, & une belle touche pleine de facilité.

Un Saint Jean-Baptiste, de *Raphael*. C'est le même que celui qui est en France; il y en a aussi un pareil à Florence: quoiqu'il soit bien il paroit fort inférieur à celui de Florence & à celui de France.

Il y a encore, dans ce palais beaucoup de peintures de sujets qui ont rapport à l'histoire de Bologne: sans être du premier ordre, elles ont du mérite.

On cite aussi un petit pavillon qui couvre l'ouverture d'une citerne ou puits, dont l'architecture est en effet très-élégante. L'arcade a de hauteur deux fois sa largeur, sans y comprendre la balustrade qui entourne le puits.

On cite encore. à la Notairerie criminelle, un Christ mort, peint par *Paul Veronese* *.

PALAZZO CAPRARI. On y cite deux figures de *Ludovico Carracci*, & des ouvrages de *Graziani* *.

PALAZZO MARESCALCHI. On y cite des peintures du *Brizic*, du *Tibaldi* & de *Guido Reni* *.

S. SALVATORE. L'architecture de cette église, surtout la nef, est d'une très-belle idée, & très-majestueuse, quoique moderne; les dehors, qui sont plus anciens, sont aussi d'un excellent goût.

A la troisieme chapelle, à droite, on voit l'Assomption de la Vierge, & en bas les Apôtres, par *Augustin Carracci.* Ce tableau est fort beau, bien composé bien drapé, dessiné de grand caractere, mais monotone & triste de couleur.

Au sanctuaire est un Christ accompagné de deux Anges, du *Gessi.* Ce tableau a depuis été retouché dans le Christ. Il paroît beau ; la tête du Christ est belle : mais il est fort noirci. Les Anges, qui sont entiérement du *Gessi*, sont d'une maniere molle, & mal dessinés.

Les figures de prophêtes sont du *Cavedone*, & sont bonnes sans être admirables.

La Nativité de Jesus-Christ (figures plus grandes que nature) est un tres-beau morceau de *Tiarini.* Il est d'une maniere fiere, vigoureuse & grande, de bonne couleur. Il y a peu de finesse dans le dessein : mais ce tableau avoit été fait pour être placé plus loin de la vue.

Au troisieme autel, à gauche, sur la porte du tabernacle, est un petit tableau de Jesus-Christ tenant sa croix, peint par *Guido Reni.* Il est parfaitement bien dessiné, & avec beaucoup de finesse, mais d'une couleur très-grise, & qui a peu de fraicheur.

Une Ascension, de *Bonani*, où il y a de fort bonnes choses.

Les quatre Docteurs de l'église, dans les ovales au dessus de quatre petites chapelles, du *Cavedone*, sont fort bons, & d'un effet agréable.

Dans la sacristie, à la voûte, on voit le Sauveur peint à fresque, par le *Cavedone*. Ce morceau n'est pas des plus excellens.

Saint Sébastien, du *Guido*, très-finement dessiné, & presque sans maniere, très-gris & très-foible de couleur.

Un tableau représentant David, de *Bourrini*.

Un S. Jean-Baptiste prêchant, *dello Spagnuolo* : il est fort beau & d'une maniere ferme.

Plusieurs Saints dans des ovales, de *Gio, Viani*, fort beaux, d'une maniere vigoureuse & décidée.

Quelques Saintes, de *Bonesi*.

Des Paysages, de *Malavena*.

Tous ces tableaux sont fort bons.

On voit dans la chappelle des Novices, à l'autel, un tableau d'un peintre moderne de cette ville, dont on a oublié le nom (on croit cependant que c'est *Gratiani*) : dans ce cas c'est le meilleur qu'on ait vu de ce maître. Il est d'une fort bonne couleur.

PALAZZO LOCATELLI. Le Livre y cite, comme belles des fresques de *Colomna*, qui ordinairement n'est pas un excellent auteur *.

S. BARBAZIANO. On y cite le tableau de la ſeconde chapelle, à droite, d'*Emilio Savonanzi*, repréſentant la Vierge pleurant à la vue de la couronne d'épines & du calice, qui lui ſont préſentés par deux Anges : on n'en a point fait de note, mais on a quelque idée que ce tableau paroît bon.

On cite pluſieurs peintures à la premiere chapelle, à gauche, faites par *Baptiſta Rugieri*. On n'a point idée que tout cela ſoit bien beau.

PALAZZO MONTI. Un ſujet de Tancrede, de *Giuſeppe del Sole*, bien compoſé : le ton de couleur eſt bleuâtre, & les ombres noires.

Vénus & Adonis, petit tableau de l'*Albani*, fort beau.

Un tableau de *Franceſchini*, deſſiné finement. Il y a des graces : mais la maniere en eſt un peu ſéche.

Une Annonciation, de *Tiarini*, foible : l'Ange eſt cependant bien.

Saint Jérôme, de *Louis Carracci*, de grande maniere, mais incorrect de deſſein, & mauvaiſe tête.

Bacchus, Cérès & Vénus, de l'*Albani*, foible : cependant il y a toujours des choſes gracieuſes.

Deux Femmes tenant des richeſſes (plus grandes que nature) du *Guido*; belles têtes,

pleines de graces, d'un contour coulant, mais d'une couleur grise.

Une Femme jettant un soldat dans un puits (grandeur naturelle) d'*Elizabeth Sirani*; d'assez bonne maniere, médiocre d'ailleurs.

Une esquisse à detrempe (petites figures), du *Guercino* : elle représente une Foire de campagne. Il y a un grand nombre de figures dans les habillemens de mode. Le *Guercino* paroit là hors de son genre, & il n'y a guere de bon que la facilité avec laquelle cela est fait.

Une Vierge, l'Enfant Jésus & Saint Joseph (grandeur demi-naturelle), de *Simon da Pesaro*; très-beau tableau, excellemment bien peint & bien drapé, de bonne couleur, quoiqu'un peu grise.

Le Martyre de Saint Sébastien, par *Luca Giordano*, fort beau : il paroît imité dans la maniere du *Guercino* & du *Calabrese*.

L'Adoration des Bergers, dit du *Tiziano*, assez médiocre.

Loth & ses Filles, de *Simon da Pesaro*, fort beau tableau, bien dessiné, d'une maniere ferme & ressentie; belles têtes.

Deux tableaux représentant une Vierge & un Christ, de l'*Albani*, foibles & fort gâtés.

Deux grandes compositions d'une multitude

de petites figures d'environ un pied, de *Salvator Rosa*. L'une représente le Martyre de S. Etienne; l'autre, le Massacre des Innocens. Ces tableaux sont composés avec un grand feu, beaucoup de génie & une belle variété de plans ; ils sont touchés avec beaucoup d'esprit & une belle fureur de pinceau; les ombres sont trop rouges.

La Sibylle, de *Franceschini*, bien dessinée. Elle a de la grace : mais elle est foible de couleur, & n'a point assez de rondeur.

Une petite galerie peinte par ce même *Franceschini*, d'une couleur gracieuse, mais qui manque de rondeur & de variété de ton. Ce peintre est toujours assez correct & fin de dessein.

COMPAGNIA DE' POVERI. Le Livre y cite un tableau de *Leonel Spada*, représentant la Vierge, S. Dominique, S. François. On y voit aussi un autre tableau qui représente S. Charles au milieu des pestiférés, du *Gessi* *.

S. MARIA DELLE MURATELLE. On cite encore, dans le même Livre, un Saint Antoine de Padoue, du *Gessi* *.

S. MARGHERITA. On y voit un des plus beaux tableaux du *Parmegianino*, d'une couleur foible, mais cependant vraie & agréable. Il y a de belles têtes, & il est bien drapé : c'est une très-belle chose.

PALAZZO CAPRARA. On dit qu'il n'y a pas

des choses excellentes en peinture *.

S. PAOLO. Au second autel, à droite, est un tableau de *Louis Carracci*: on croit que c'est une Vierge. Ce tableau est bon, bien dessiné, mais triste de couleur.

A la troisieme chapelle, à droite, on voit plusieurs morceaux du *Cavedone*, très-beaux, dans la maniere de *M. A. de Caravage*, pour la couleur. Il y a de fort belles têtes.

A la quatrieme chapelle est un S. Gregoire montrant Jesus-Christ aux ames du purgatoire du *Guercino*. Ce tableau, quoique bon, est foible pour un tel maitre. Il y a quelques figures gracieuses.

Au maitre-autel est un groupe de deux figures de marbre, un peu plus grandes que nature, de l'*Algardi*, d'une exécution & d'un travail admirables; la chair est bien rendue, & d'un grand goût, Ces figures sont d'une nature un peu courte. Elles ne se grouppent point; ce qui est un désagrément en sculpture: mais le sujet ne le permet pas: c'est un bourreau dans l'action de lever l'épée pour trancher la tête de Saint Paul. Dans le devant de l'autel est un bas-relief de marbre, fort beau, & du même sculpteur.

Le baldaquin d'architecture de ce même autel est très-beau; d'un goût sage & grand.

Les deux tableaux des côtés de ce sanctuaire, représentant, l'un la Lutte de Jacob, & l'autre le Meurtre d'Abel, sont de très-grand caractere, mais foibles d'ailleurs, & très-incorrects de dessein.

Au premier autel, à gauche, on voit le Baptême de Jésus-Christ, du *Cavedone*. Ce tableau est foible.

Eglise du Corpus Domini. Au quatrieme autel, à droite, il y a deux tableaux de *Louis Carracci*. L'un représente l'Apparition de Jésus-Christ aux limbes; l'autre, une Assomption de la Vierge, & les Apôtres regardant dans le tombeau, toujours de grand caractere, mais de couleur triste.

Au maître-autel on voit Jésus-Christ communiant les Apôtres, grand tableau à fresque, de *Franceschini*, bien composé, d'une maniere séche, mais d'une grande force pour de la fresque.

Au quatrieme autel, à gauche, est la Résurrection de Jésus-Christ, d'*Annibale Carracci*, excellemment dessinée. Il y a de beaux raccourcis, qui sont traités de grand caractere: mais la couleur en est plus triste qu'il n'est ordinaire à ce maître.

S. Agnese. Au maître-autel on voit le Martyre de cette Sainte, du *Dominichino*: c'est un grand tableau, & un des plus beaux morceaux de

de ce grand maître. Il est dessiné finement, correctement & sans maniere. La tête de la Sainte est d'une expression de douleur mêlée de confiance: extrêmement noble, & d'une grande beauté de caractere. Les trois têtes de femmes du grouppe, à droite, sont de la plus grande beauté d'une finesse & d'une justesse de dessein admirable, d'une couleur trés-belle & vraie. Les ajustemens & les coëffures sont ingénieux & simples; ce qui est une des plus excellentes parties de ce très-grand maître. Ce morceau est bien composé, & le choix des figures très-beau: il semble néanmoins que le Juge est un peu gêné dans la place qu'il occupe. La Gloire, quoique parfaitement bien dessinée, & où il y a des enfans dont le contour est simple & sans charge, ne semble pas cependant à un aussi haut degré d'excellence; le ton de couleur, en général, en paroît un peu verdâtre. Ce tableau est d'un grand fini, & d'une belle netteté de peinceau; les ombres en sont un peu noires, & paroissent l'avoir été même dans sa nouveauté, comme elles sont encore noircies par le temps, cela détruit en partie l'effet total du tableau, & y donne un peu de dureté.

Au premier autel, à gauche, on voit le Mariage de Sainte Catherine, & quelques autres

figures de Saints. C'eſt un tableau bien compoſé & de grand caractere, par *Tiarini.*

S. ANTONIO. Au premier autel, à droite, on voit la Vierge & l'Enfant, Jeſus, S. François, S. Charles & quelques Anges, du *Brizio.* Il y a des choſes fort gracieuſes. La tête de la femme jouant du luth eſt un peu petite, mais fine. La tête de la Vierge eſt trop groſſe, l'Enfant Jeſus eſt bien. Ce tableau eſt d'une couleur aimable.

Au grand autel eſt un tableau de quelques Saints Hermites, peint par *Louis Carracci.* Il eſt d'un caractere de deſſein grand & chargé ; les draperies ſont à grands plis, & d'un beau choix ; le Saint eſt très beau, belles têtes, belles mains, point chargées ; il y a cependant quelques têtes foibles, quoiqu'en général de bon caractere. Il s'y trouve quelques incorrections de deſſein, comme de trop grands doigts aux pieds. La couleur générale en eſt aſſez morne, excepté le principal Saint, où elle eſt plus vive & plus agréab'e.

Au premier autel, à gauche, on voit la Vierge & le Chriſt mort ſur ſes genoux, S. Magdeleine, S. Jean & Nicodeme, de *Tiarini.* Ce tableau eſt fort beau, d'un grand caractere de deſſein ; les expreſſions ſont fortes & belles ; les têtes ſont très-belles & majeſtueuſes.

Sur la porte eſt un grand tableau, de *Leonel Spada*, beau & de bonne maniere. Il y a quelques bonnes têtes.

Dans une petite chapelle eſt une Annonciation, de *Tiarini*, très-fine de deſſein, & preſque ſans maniere. Le col de l'Ange eſt trop étroit, & la tête mal coëffée ; la Vierge a trop d'action.

Palais Ranuzzi. On y voit deux tableaux de *Bourini :* l'un repréſentant l'Amour & Pſiché ; l'autre, Pan & Sirinx : ils ſont de fort bonne couleur. Le payſage eſt trés-bien touché, d'une maniere facile, & qui tient beaucoup de celle de *Luca Giordano*, de Naples.

Deux grands tableaux (figures de grandeur naturelle), de *Luca Giordano* : l'un eſt l'Enlévement d'Hélene, & l'autre, l'Enlévement de Proſerpine. Ils ſont d'aſſez bon ton de couleur, mais d'une nature ignoble, noirs & durs d'effet : il paroît avoir voulu imiter le *Valentin.*

Un Samſon, du *Ricci*, mauvais.

La Femme de Putiphar & Joſeph (figures entieres, de grandeur naturelle). C'eſt une copie du *Guido*, par le *Sementi* : mais elle eſt belle comme un original. Les têtes ſont d'une grande beauté. Les copies faites par ce maître doivent être priſes ſouvent pour des originaux : il paroît cependant qu'on peut les reconnoitre au trop de fini.

Une Vierge, du *Milanefe* (dimi-figure). Ce tableau eft broffé de grande maniere, & avec beaucoup de goût.

Diane & Endimion, du *Bourini.* Ce tableau eft d'affez grande maniere ; la couleur n'en eft pas vraie, mais cepandent elle eft pleine de goût.

Le Samaritain, dit de l'*Efpagnoletto*, bien compofé, deffiné avec beaucoup de vérité, d'affez grand caractere, mais très-mauvais de couleur.

Une Charité Romaine, de *Paffinelli*, demi-figures. Ce tableau eft beau.

Un plafond à frefque, de *Francefchini :* le fujet paroît être la Fortune qui enchaîne l'Amour. Il y a plufieurs enfans tenant des attributs allégoriques. Ils font pleins de graces ; la couleur en eft aimable, claire & bonne ; le deffein a beaucoup de fineffe, & de l'agrément ; l'architecture en eft bien agencée.

Un plafond, de *Roli*, d'un ton fort agréable, mais foible d'ailleurs.

On voit un autre plafond, de *Roli*, dans la chambre à coucher : il eft agréable & bien compofé.

Vénus & Adonis (demi-figures), du *Sementi* éleve du *Guide.* Ce tableau eft bien deffiné, & avec beaucoup de fineffe ; la tête d'Adonis

est fort belle : c'est tout-à-fait la maniere & la couleur du maître, dans un gris un peu verdâtre & bleuâtre, & avec quelque sécheresse.

Un petit tableau, d'un homme qui se lave les pieds, & un âne : il est bon.

Deux têtes, du *Guido*, qui ne sont pas fort belles.

Une galerie peinte par *Vittorio Bigheri.* Il y a du génie & des tournures de figures gracieuses ; il est drapé un peu séchement, & comme du taffetas : mais il y a des choses agréables.

Un Saint François & un Ange qui joue du violon (figures de grandeur naturelle), du *Guercino*, dans un ton de couleur noire bistrée. Le Saint François est beau, & l'Ange encore plus.

Un Enfant, du même peintre, fort beau.

Saint Jérôme, qui entend la trompette du jugement, par *Annibal Carracci.* L'Ange est très-beau, & le Saint est dessiné d'une maniere très-grande, mais un peu séche & d'un ton olivâtre.

Deux Hermites, & une petite figure de Vierge en haut, de *Calvart.* Ce tableau est fort beau, de bonne couleur, d'un pinceau flatteur & moëlleux.

Une tête dite de *Raphael,* très-belle & de très-grand caractere. Les mains sont belles.

SAINT DOMENICO. On y voit le Massacre

des Innocens. C'est un très-beau tableau, de *Guido Reni.*

Une petite coupole à fresque, du même *Guido Reni.*

Les Dominicains brûlant des livres, tableau de *Leonel Spada*, très-bien composé.

L'Apparition de la S. Vierge à S. *Giacinto*, à genoux, qui se prépare à célébrer la messe. Ce tableau est de *Ludov. Carracci.* On y voit les beautés & le défaut de couleur ordinaire à ce maître.

Saint Thomas d'Aquin, écrivant sur l'Eucharistie, du *Guercino*. Ce tableau est beau, & il y a plusieurs têtes fort belles : il est dans son ton de couleur rougeâtre.

L'Adoration des Mages, de *Bartholomeo Cesi*. Il y a de très-belles choses.

Le Livre cite encore cinq tableaux comme de belles choses : mais on n'en a point pris note, apparemment par oubli. Ce sont la Présentation au temple, de *Calvart*; la Pentecôte, par le *Cesi*; la Visitation, par *Louis Carracci*; la Flagellation, du même; l'Assomption de la Vierge, du *Guido.*

Saint Raimond marchant sur la mer, de *Louis Carracci.*

Il y a quelques fresques par des peintres modernes, d'assez ingénieuse composition, & d'assez bon effet.

S. PETRONIO. A la ſeptieme chapelle, à droite, on voit la Décollation de Saint Jean-Baptiſte, de *Vincenzo Caccianemici*, peintre qui vint en France du temps du *Primatice*. Il y a de fort belles choſes.

Au fond du ſanctuaire eſt un grand tableau de la Vierge, peint à freſque par *Franceſchini*, & par *Caini*. Il n'eſt pas beau.

A la neuvieme chapelle, à gauche, on voit l'Ange Saint Michel, du *Calvart*, maître du *Guido*. Il y a des choſes fort belles & très-gracieuſes.

A la dixieme chapelle eſt un Saint Roch, du *Parmegianino*. On l'a oublié, ſoit parce qu'il eſt fort noirci, ou autrement.

Le SCUOLE. On y voit un théâtre anatomique, fort ingenieuſement diſpoſé. Il y a quelques ſtatues en bois, fort bien exécutées, quoique d'une maniere un peu meſquine. On voit ſous le portique des peintures à détrempe, de *Carlo Cignani*, qui ſont faites avec beaucoup d'art & de facilité. On croit auſſi y avoir vu quelques tableaux d'une femme nommée *Tenturini*, dans leſquels il y a du mérite, & quelques autres dans la chapelle, auſſi bien que des plafonds, où il y a de fort bonnes choſes.

PALAIS ZAMBECCARI. On y voit les morceaux ſuivans.

Saint Jean, d'un éleve du *Guido*, (fort bon,
Saint François, du *Guido*; trés-beau.

Le Martyre de Sainte Urſule & de ſes compagnes, de *Paſinelli*, très-bien composé, d'une couleur aimable; les têtes ſont belles, & ont beaucoup d'expreſſion.

Trois tableaux de *Louis Carracci*; ſçavoir, le Veau d'or, l'Echelle de Jacob, & le Repas des trois Anges. Ces morceaux ſont toujours de bonne & grande maniere, mais foibles d'ailleurs en beaucoup de choſes, & incorrects de deſſein. Il y a pluſieurs têtes fort belles, la couleur eſt aſſez fraîche; ce qui eſt rare chez ce maître.

Un petit tableau, dit du *Correge*, qui ſemble plus dans la maniere du *Parmegianino*. Il y a des choſes bien peintes: mais les tétes ne ſont pas belles.

Une Madonne, de *Guaſtarolla*, de bonne couleur.

Le portrait d'un jeune Cardinal, du *Dominichino*, un peu ſec, mais d'une vérité & d'une juſteſſe de deſſein admirables.

Loth & ſes Filles, du *Guercino*, d'une bonne maniere, moëlleuſe & forte. Les caracteres de têtes n'ont point aſſez de dignité.

Une tête de Saint François, du *Dominichino* un peu ſéche, mais excellemment bien deſſinée.

La Vierge, Saint Jérôme & Saint François, petit tableau de l'*Albani*, plein de graces, & d'une couleur aimable.

Un tableau du *Schidone*, qui n'eſt pas bien.

Un petit tableau du *Calvart*, où il y a des choſes fort gracieuſes.

Un autre tableau de *Canuti*, d'une maniere large & bonne.

Deux tableaux de *Louis Carracci*, aſſez bons.

Une Charité romaine, d'un éleve du *Guide*, qui paroît auſſi belle que ſi elle étoit de lui.

Un tableau de *Leonel Spada* (demi-figures de grandeur naturelle), beau, de bonne maniere & de bon caractere. Il y a de belles têtes.

Un tableau de *Palma Vecchio*, de bonne couleur, d'une maniere graſſe & même barboteuſe.

Un tableau (demi-figures de grandeur naturelle) du *Preti*, *Genoveſe*, de fort bonne couleur, gras de pinceau, mais incorrect de deſſein.

Une Annonciation en deux tableaux : l'un repréſentant le buſte de l'Ange, & l'autre, celui de la Vierge, de *Giuſeppe del Sole*. Ils ſont d'un deſſein fin, & d'une couleur agréable, fort ſemblable à celle du *Guido*.

Un tableau dont on a oublié le ſujet : on croit que c'eſt Job, du *Cavalicre Libcri*, fort beau, d'une maniere ferme, & qui ſemble une union

de celles de *M. A. de Caravage* & du *Calabrese.*

Une Cene, du *Gessi*, tout-à-fait dans le goût du *Guido*. Il y a de belles têtes.

David tenant la tête de Goliath, & Saül (demi-figures de grandeur naturelle), du *Guercino*, très-beau, dans sa maniere la plus fiere.

Un petit tableau de la Magdeleine, du même *Guercino*, très-beau.

Deux paysages, où sont des rochers, de *Salvator Rosa*, très-beaux, brossés librement, & de la plus belle facilité.

Deux marines, du même *Salvator Rosa*, très-belles & de la même facilité.

Une Cene, de *Scarcellini*, de Ferrare, fort bon tableau. Il a de bonnes têtes.

Un petit tableau représentant l'Adoration des Rois, de *Paul Veronese*, très-beau.

Homere (demi-figure de grandeur naturelle), du *Calabrese*, de cette maniere fiere, qui lui est ordinaire; les ombres noires & sensibles, & la couleur un peu bleuâtre; belle tête & belles mains.

Deux tableaux (demi-figures), de *Guido Cagnaci*, très-beaux: la femme surtout est d'une couleur admirable, fraîche, vermeille & dorée.

Un tableau représentant une femme pressant un cœur (demi-figure de grandeur naturelle),

du *Bononi*, beau, moëlleux, maniere large, belle couleur, cependant un peu bleuâtre.

Un Sacrifice d'Abraham (grandes figures) du *Calabrése*, bien composé d'une maniere large, tenant du *Caravage* & du *Guercino*. La couleur en général est grise & noirâtre, excepté l'Abraham; qui est d'un ton plus vraie & moins maniéré; les têtes sont très-belles: c'est un fort beau morceau.

Un tableau d'une femme assise, qui lit (demi-figure de grandeur naturelle), dit de l'*Espagnoletto*. Il n'y a que la tête de belle & d'une bonne couleur; le reste paroît d'autre main, & inférieur.

Un S. Jean martyrisé devant la porte latine, d'*Augustin Carracci*. Ce tableau est foible.

Un tableau représentant Hercules filant, assez beau, du *Gessi*, dans le ton de couleur un peu gris du *Guido*.

D'un éleve de l'*Albani*, quelques têtes assez belles.

La Samaritaine, de *Carlo Lotti*. C'est un fort beau tableau, d'un *faire* large, & bien dessiné.

Un homme poignardant une femme (figures de grandeur naturelle), de *Guido Cagnaci*, très-beau.

Un bon tableau, de *Flaminiatori*. La tête d'Ange

est belle ; celle de la Vierge est laide ; la maniere en est grasse, la couleur rousse.

Deux Hermites, du *Cavaliere di Arpino.* Le paysage est de *Paul Bril.*

Le Baiser de Judas, de *Louis Carracci.* C'est un grouppe de têtes ; la couleur est plus agréable que d'ordinaire ; il est bien composé & bien dessiné. Il y a de belles mains.

Une descente de croix, de *Paul Veronese.* Ce tableau n'est pas fort beau.

Une Vierge, de *Palma Vecchio*, d'une fort bonne couleur.

Deux tableaux, du *Calabrese*, durs & secs.

Une Magdeleine, de *Giuseppe del Sole*, très-belle & de belle maniere.

Un tableau, de *M. A. des Bambochades*, fort bon.

Un tableau du martyre de Saint Laurent, d'un auteur inconnu, fort beau : il tient du goût du *Poussin.*

Un Christ mort, & la Vierge (demi-figures), de *Tiarini* : très-beau tableau.

Un tableau de la Magdeleine, de l'*Albani.* Le haut de la femme & les enfans sont fort beaux ; les mains & les pieds ne sont pas bien.

Un tableau de *Solimeni.* Il est bon, mais il n'est pas fin de dessein, quoique ce peintre le soit assez ordinairement.

Trois tableaux d'*Elizabeth Sirani*, repréfentant la Vierge, la Magdeleine, Saint Jérôme: la Magdeleine eft belle, & le Saint Jérôme eft affez bien.

Un tableau peint fur le mur. On a oublié le nom de l'auteur, mais il eft bien deffiné.

Un tableau peint fur bois, où l'on voit une Vierge & l'Enfant Jéfus, Saint Jean, Sainte Elizabeth, Saint Antoine & Sainte Catherine : on le dit du *Tiziano*. Il y a des beautés, & il eft d'une maniere finguliere, furtout quant aux chairs. qui font très-finies, d'une couleur rouffe, & d'une maniere doucereufe

Un tableau du *Baffano* (grandeur naturelle). Il eft très-beau.

Un tableau (demi-figures), de *Léonel Spada*, où eft la tête de Saint Jean.

Des Payfans ou Bergers (demi-figures), de *Luca Giordano*. Ce tableau eft très-beau.

Les Pélerins d'Emmaüs, de *M. Bournier* : très-beau tableau, de bonne & agréable couleur.

Quelques portraits, beaux, fans être excellens, du *Tintoretto*.

Deux tableaux d'enfans, de *Simon da Pefaro*, très-beaux, un peu gris.

L'Affomption, de *Louis Carracci*. Ce tableau eft beau, d'une couleur affez vive, peu commune

chez ce maître. Il y a de belles parties : on y voit cependant quelques caracteres bas, & quelques incorrections de dessein, telles que la main de Saint Pierre, qui est trop grosse.

Un Mariage de Sainte Catherine, par *Paul Veronese*, qui n'est pas fort beau.

Une Magdeleine, du *Milanese*, très-belle, dans la maniere & avec la finesse de dessein du *Guido*. Il y a un peu de sécheresse.

Une Cléopâtre, du *Guido*, de belle couleur. Ce tableau est peu fini, & paroît avoir été gâté & repeint.

Un Bacchus & Ariane, du *Gessi*, retouché par le *Guido*, qui cependant n'est pas beau.

Une tête de femme, d'un des *Carraches* : on croit que c'est d'*Annibal*. Elle est de bien grande & belle maniere.

Une Judith coupant la tête d'Holopherne. C'est un tableau tres-beau, bien composé ; les figures sont grandes dans le tableau ; l'expression en est terrible. Le sujet est pris dans le moment du passage de la vie à la mort, & rendu d'une maniere effrayante. La tête de Judith n'est pas d'un caractere noble. Les muscles des bras d'Holopherne ne sont pas marqués juste, ni assez sensiblement. On a perdu le souvenir du nom de l'auteur : mais on croit que c'est *M. A. de Caravage*.

Un Saint Sébaftien, du *Tiziano*, très-foible. Les mufcles n'y font pas affez reffentis.

Samfon, de *Carlo Cignani*, beau & d'une maniere large.

Un tableau de la naiffance de la Vierge, de *Louis Carracci*, affez foible. Il eft bien drapé, & il y a quelques belles têtes.

Une Sufanne, de *Paul Veronefe*. Ce tableau eft très-beau, d'une belle couleur, claire & fraîche; la figure de la femme eft d'une nature trop commune; le caractere de la tête n'eft pas affez noble; les chairs font d'une grande beauté.

Palais Casali. Il eft cité pour quelques tableaux de *Louis Carracci* *.

Palais Ratta. On y voit un S. François, de *Bourini*, d'une maniere ferme, & d'un pinceau large. La couleur en eft grife, & il eft incorrect de deffein.

Un Apollon qui écorche le Satyre Marfias, de *Cefi*, d'affez bonne couleur, bien deffiné. Il y a des chofes fines & vraies.

La Sibylle & Enée, de *Canuti*. Ce tableau eft foible, quoique d'affez bonne maniere: il eft cependant bien compofé & bien grouppé.

Un tableau de *Tiarini*, où eft repréfenté le S. Suaire, affez bon de façon & d'idée: mais il eft fec, & il y a de mauvaifes têtes.

Une Vierge, de *Savonassi.* C'eſt un aſſez bon tableau, ſurtout pour la couleur.

L'Enfant prodigue, petit tableau (figures d'environ dix-huit pouces), du *Guercino.* Il eſt beau, ſans avoir rien de bien précieux qu'une belle maniere.

Une tête d'Ange, de *Giuſeppe del Sole*, d'une très-belle couleur, & d'une grande fraîcheur.

Saint Joſeph & l'Enfant Jeſus, buſtes dits du *Guido.* Ce tableau eſt beau : cependant il ne ſemble pas aſſez bien partout pour être de lui. La main du Saint eſt mauvaiſe, & ſans fineſſe de deſſein ; la tête ſemble faite peſammant.

Une Vierge à qui Saint Joſeph remet l'Enfant Jéſus, de *Simon da Peſaro.* Ce tableau eſt d'une grande fineſſe de deſſein ; il y a des graces, & le pinceau en eſt trés-agréable ; la couleur en eſt charmante, quoiqu'un peu griſe.

Une autre petite Vierge, de l'*Albani.*

Trois petits tableaux, ſujets d'hiſtoire, d'un des *Baſſans*, fort bon.

L'Adoration des Rois, de *Bourini.* Elle eſt remplie de choſes agréables.

Quatre tableaux, où il y a de bonnes choſes : on croit qu'ils ſont de *Giacomo Brandi.*

Un Saint Jérôme, de *Paſinelli* fort bon.

La Sibylle (demi-figure de grandeur naturelle) du *Dominichino.* Ce tableau eſt admirable

ble pour le dessein & la beauté du caractere de la tête ; la maniere d'ajuster, de draper & de former les plis, est simple, belle & vraie ; la couleur en est foible, dure & paroît séche, parce que les ombres en sont noires & tranchées : cela vient, du moins en partie, de ce que le temps les a noircies.

Un Saint sortant du tombeau à la voix d'un enfant, du *Calabrese*. Ce tableau est très-beau ; il est ajusté dans le goût de *Paul Veronese*, mais un peu gris. Il y a cependant des choses très-agréables de couleur & de dessein ; le Saint est dans sa couleur noirâtre ordinaire. Il y a quelques sécheresses.

S. LUCIA. Le Livre y fait particuliérement mention du martyre de trois Jésuites tableau de *Pasinelli*.

Il y en a un autre représentant une Vierge accompagnée de Saint Jean-Baptiste, Saint Charles & Sainte Thérese, par *Carlo Cignani*.

S. BERNARDO. A la seconde chapelle, à droite, on voit une Vierge couronnée par Dieu le Pere & par Dieu le Fils, avec Saint Jean-Baptiste, Saint Jean L'Evangeliste, Saint Benoît & Sainte Barbe, de *Guido Reni*, dans ses commencemens. Ce n'est qu'une foible imitation de ses maîtres.

A la cinquieme chapelle, à droite, on voit

S. *Francesca* Romaine, qui ressuscite un enfant mort, par *Tiarini*, tableau bien composé, bien drapé, d'une maniere ferme, & où il y a de belles expressions; la couleur en est grise & noirâtre.

A la sixieme chapelle, à droite, il y a un S. Charles à genoux, adorant l'Enfant Jesus; la S. Vierge, S. Joseph & quelques Anges. Ce tableau est très-foible, & des derniers temps de *Louis Carracci*: il est fait d'une maniere pesante; la couleur en est triste; la tête de la Vierge est cependant gracieuse; le S. Joseph est d'une couleur plus claire, sans être agréable.

S. Pietro Martire. Au maître autel on voit la Transfiguration, de *Louis Carracci*; tableau bien dessiné, d'un grand caractere & bien drapé: les plis sont cependant brisés un peu séchement; la couleur en est foible; la tête du Christ est très-belle & noble.

Au premier autel, à gauche, on voit la Visitation, du *Tintoretto*. C'est un tableau assez foible, mal drapé & incorrect de dessein. Il y a quelque chose de bon dans la couleur, & de bonnes masses d'ombres & de lumieres; la tête de Vierge est d'un caractere bas; l'autre tête de femme est meilleure.

S. Christina. Au quatrieme autel, à droite, on voit S. Christine maltraitée pour la foi, par

son pere : c'est un tableau de *Canuti*, où il y a beaucoup de génie. La tête de la Sainte est fort belle ; la couleur n'en est pas vraie, quoiqu'agréable en plusieurs endroits. Ce tableau, en général, est foible.

Au maître-autel on voit l'Ascension, de *Louis Carracci*. Ce tableau, est d'un bon caractere de dessein, bien drapé, mais foible d'ailleurs.

On voit encore dans cette église deux figures de sculpture (plus grandes que nature), de *Guido Reni*, qui dans sa jeunesse essaya cet art: elles représentent Saint Pierre & Saint Paul. Elles sont mauvaises & lourdes.

La Madonna del Piombo. Au second autel, à droite, on voit Saint André étendu sur la croix, Saint Barthélemi, Saint Charles, Sainte Lucie & Sainte Apollonie, de *Federico Bencovich*, Vénitien. Ce tableau est très-beau, bien composé, dessiné avec justesse & vérité ; la couleur en est claire & belle. Il a de bons tons ; les ombres en sont fortes.

L'Oratorio. A l'autel on voit la Naissance de la Vierge, de l'*Albani*, tableau bien composé, dans une maniere plus ferme que d'ordinare, & qui tient beaucoup des *Carraches* : il ne semble point de lui

Les Sibylles des côtés, & les Anges peints dans

la voûte, sont du *Guido :* ils sont néanmoins assez médiocres, & même dans une maniere qu'on ne lui connoît point ordinairement.

I. SERVI, ou l'*Eglise des Servites.* Sous le portique qui environne l'église, on voit quantité de fresques représentant diverses actions & miracles de Saint *Benizio.* Le premier & le meilleur de tous ces tableaux, qui est très-beau, est de *Carlo Cignani :* il représente un Efant mort au pied du tombeau du Saint, & un Aveugle qui touche le tombeau. Il est fait d'une maniere très-large & facile, & d'une couleur vigoureuse: les têtes en sont belles. Ce maître est un peu jaune dans sa couleur.

Le suivant est de *Viani :* c'est le Saint porté au ciel par des Anges. Il est beau, très-gracieusement & finement dessiné, & d'un bon effet.

Les meilleures de ces fresques sont de ces deux maîtres, celles de *Cignani* surtout. Le cinquieme est de lui; le huitieme est fait sur son dessein, & retouché de lui; le dixieme & le douzieme sont de ses éleves, sur ses desseins; le septieme, le neuvieme, le onzieme, sont de *Viani*; le quinzieme, représentant le Saint qui célebre à l'autel, est de *Domenico Viani*, le fils: il est bien, quoique inférieur à ceux de son pere.

Dans l'église, au septieme autel, à droite, est

la Vierge appellée *Madonna del Mondo*, avec des Anges, Saint Jean-Baptiste, Saint Jacques & Saint François de Paule, du *Tiarini.* Ce tableau est très-beau : les têtes sont belles : il est bien dessiné, & d'une belle couleur ; les ombres en paroissent trop égales, & elles ont noirci par le temps,

Un Christ en croix, d'*Elizabesh Sirani*, peu correct de dessein, mais bien peint, & d'une maniere très-moëlleuse.

Au douzieme autel, à droite, est représenté le Miracle de Saint Grégoire à la messe, par *Tiarini.* Il est peint très-moëlleusement, de belle couleur & d'un fort bel effet.

Les trois mille crucifiés, d'*Elizabeth*, *Sirani*, tableau bien peint, mais incorrect.

On voit un tableau d'un peintre moderne, nommé *Hercole Gratiani* : il représente un Saint communiant à la messe, & le Miracle d'un Religieux qui, tombant en extase, a abandonné son flambleau qui se soutient en l'air. Ce tableau est beau, fort gracieux, d'un beau choix de caractere de têtes. Le peintre paroît avoir cherché à imiter l'*Albani.*

La Présentation de la S. Vierge enfant, au temple, avec Sainte Anne & Saint Joachim, beau tableau, fort dans le goût de *M. A. de Ca-*

ravage, de belle couleur: il eſt de *Tiarini.*

Le Mariage de Sainte Catherine, d'*Innocentio da Immola*, beau, peint moëlleuſement. Il y a quelques têtes très-belles.

A une des chapelles on voit un tableau de S. Charles, qui eſt aſſez médiocre. Dans la voûte & aux côtés, eſt repréſentée l'apothéoſe du Saint, avec des enfans ſoutenant les attributs de l'épiſcopat. Ces tableaux ont été faits à la lumiere en une nuit, par *Guido Reni* & ſont très-beaux.

Au ſeptieme autel, à gauche, on voit S. *Laziofi*, pélerin, & Jeſus-Chriſt qui ſe détache de ſa croix pour lui guérir une plaie à la Jambe: ouvrage de *Domenico Maria Viani.* Ce tableau a des beautés; il eſt deſſiné d'un bon & grand caractere, bien peint, & d'une maniere large: mais il eſt monotone de couleur,

Au cinquieme autel, à gauche, on voit S. André adorant ſa croix. C'eſt un grand tableau de l'*Albani*, très bien conſervé, & d'un ton général très-clair; ce qui eſt fort rare dans les grands tableaux de ce maître. Il eſt tres-beau. La tête du Saint eſt fort belle, auſſi bien que toute la figure, qui eſt très-bien deſſinée. La couleur, quoique claire, n'a point ou n'a que très-peu de fraîcheur, & eſt griſe ou jaunâtre.

Au troiſieme autel, à gauche, eſt un grand

tableau de l'*Albani*, représentant Jesus-Christ qui apparoit à la Magdeleine. Il est d'une couleur fraiche & vermeille, plein de graces, & d'un pinceau extrémement agréable. Il y a des vérités de nature, dessinées très-finement. La tête de la Magdeleine est très belle; celle du Christ semble d'une beauté un peu trop affectée. Ce tableau est fort noirci dans les fonds.

S. TOMASO DI STRADA MAGGIORE. On y cite, au second autel, à droite, un tableau du *Guido*, & au sixieme, un tableau de *Tiarini* *

PALAZZO VIZZANI ou *Lambertini*. On y cite plusieurs tableaux de différens maîtres avant les *Carraches* *.

PALAZZO ZANI. On y cite des fresques de *Guido Reni*, & la *Madonna della Rosa*, par le *Parmegianino* *.

S. GIO IN MONTE. A la troisieme chapelle, à droite, on voit un tableau représentant le Martyre de Saint Laurent de *Franceschini*.

Les deux tableaux ronds, représentant Saint Joseph & Saint Jérôme, sont du *Guercino*. Ils sont beaux, mais d'une maniere un peu doucereuse : l'enfant n'est pas beau.

A la cinquieme chapelle, à droite, on voir un Roi baptisé par S. *Anniano*, de *Benedetto Gennari*, neveu du *Guercino*. Il est assez beau, & fort dans la maniere de son oncle.

A la huitieme chapelle, à droite, est un grand tableau, fort riche de figures, du *Dominichino*. Cette grande composition fait un mauvais effet en total, par le défaut de grande masses de lumieres & d'ombres, & il y a de la confusion ; ce qui peut venir en partie de ce que les ombres ont noirci, & aussi du défaut de grouppes dans la composition. Le sujet est la Vierge du Rosaire : ce tableau est admirable dans les détails, & paroît un des meilleurs morceaux sur lesquels un peintre puisse étudier pour toutes les parties du dessein. Il y a de belles formes, un beau choix de nature, des ajustemens ingénieux & simples, une belle maniere de draper. Les têtes de la Vierge, de la Victoire, de l'Ange qui porte la croix, & en général de presque toutes les figures, sont de la plus grande beauté.

La Naissance de la Vierge, avec une Gloire d'Anges, de l'*Arcllusi*. Ce tableau est d'un beau fondu, & il y a beaucoup de graces Le grouppe de deux femmes qui s'embrassent, est d'une grande beauté.

A la septieme chapelle, à gauche, est un célebre tableau de *Raphael*, où l'on voit Sainte Cécile, Saint Paul & quelques autres Saint ou Saintes. Il est en effet d'une très-grande beauté ; les têtes en sont d'un dessein & d'un caracteie

rable ; les figures font drapées du plus beau choix, & les plis bien exécutés. Il eft admirablement bien peint, quoique la couleur en foit un peu bife. C'eft un des plus excellens tableaux de ce grand maître.

Au fixieme autel, à gauche, eft une Vierge avec plufieurs Saints, de *Pietro Perugino* : c'eft un des meilleurs tableaux de ce maître ; mais il eft mal compofé.

A la quatrieme chappelle, à gauche, on voit une Annonciation, d'*Ercole di Maria*, copiée fur un tableau du *Guido*, & retouchée de lui ; en effet il y a une tête d'Ange fort belle.

A la troifieme chapelle ; à gauche, on voit la Vierge, Saint Antoine, Saint Roch & Saint Sébaftien, *del Bertufio*, affez beau.

A la feconde chapelle, à gauche, eft un Saint François, du *Guercino*, beau, belles mains, d'une couleur un peu morne.

S. STEPHANO. Cette églife eft citée pour un tableau de *Tiarini*, repréfentant Saint Martin, Evêque, priant pour la réfurrection d'un enfant *.

PELLAZZO RIARII. On voit dans ce palais plufieurs beaux tableaux, entr'autres Diane & Endimion, de *Louis Carracci.*

PALAZZO BUONGLIOLI. Il est cité pour plusieurs tableaux de grands maîtres *.

PALAZZO SAMPIERI. On y voit un beau plafond, de *Louis Carracci*, représentant Hercules & Jupiter. Il est composé d'un grand génie & d'une maniere terrible, bien de plafond; le dessein est chargé, & du plus grand caractere.

Un petit tableau de l'*Albani*, fort bon, mais fort gâté: le sujet est Mars en l'air, qui vient joindre Vénus.

L'Adoration des Rois, de *Canuti*, bon.

Le Combat des Centaures & des Lapithes, dit du *Tintoretto*. Il y a de bonnes choses; surtout il est très-ingénieusement composé, & avec beaucoup de feu.

La Vertu ouvrant le ciel à Hercules, plafond d'*Annibal Carracci*, du plus grand caractere de dessein, & de la plus grande maniere, mais d'une couleur trop rouge.

La Piscine miraculeuse, du *Guido*, tableau foible, où il y a cependant de belles têtes.

On voit un petit tableau d'*Annibal Carracci*, représentant un Christ enseveli, fort beau, mais fort noir.

Deux Paysages, de *Garofoli*, vigoureux & de goût, mais noirs.

Deux petits tableaux de l'*Albani*: l'un eſt une Danſe d'enfans autour d'un arbre, & l'autre, l'Enlévement de Proſerpine. Ils ſont excellens & trés bien conſervés.

La Femme adultere, d'*Auguſtin Carracci*, bon, mais d'une couleur triſte.

La Samaritaine, tableau d'*Annibal Carracci*, célebre & fort connu par les eſtampes. C'eſt en effet un excellent morceau pour toutes les choſes qui dépendent du deſſein, & d'ailleurs la couleur en eſt fort bonne. Les figures ſont environ de deux tiers de nature.

La Cananée, de *Louis Carracci*, gracieux & de couleur fraîche; ce qui eſt très-rare dans ce maître.

Une tête d'Ange, du *Guido*.

Une Vierge, de *Carlo Cignani*.

Cinq Apôtres enſemble, de *Guido Reni*, de ſa maniere forte, où les ombres ſont brunes & peu reflétées.

La Vierge, l'Enfant Jeſus & Saint Joſeph, de *Tiarini*, tres-beau.

Agar & l'Ange, bon.

Sur la cheminée on voit un Titan accablé ſous un rocher, peint par un des *Carraches*: on croit que c'eſt *Louis*.

Saint Pierre pleurant ſon péché, & un autre

Apôtre le consolant (de grandeur naturelle). C'est le plus admirable tableau qu'on connoisse du *Guido* ; toutes les parties de l'art y sont au plus haut degré; il est d'une maniere forte & vigoureuse, de grand caractere, & avec les vérités de détail les plus finement rendues; les têtes sont belles & de la plus belle expression ; la couleur en est vraie & précieuse ; enfin c'est un chef-d'œuvre, & le tableau le plus parfait, par la réunion de toutes les parties de la peinture, qui soit en Italie : il est bien conservé.

Hercule & Atlas, plafond d'*Augustin Carracci*, très-beau & de très-grand caractere.

Combat d'Hercules contre Acheloüs transformé en lion, aussi d'un des *Carraches*.

Saint Jérôme, du vieux *Palma*, d'un très-bon caractere de dessein, & très-bien peint : la couleur en est assez bonne, quoiqu'un peu jaunâtre.

Une tête, du *Guido*, fort belle.

Un Enfant, de l'*Algardi*. La chair y est bien rendue.

Un tableau dit de *Jules Romain*.

La tapisserie de cette chambre est singuliere, en ce qu'elle est parsemée de petits ronds, dans chacun desquels il y a une petite figure croquée de grisaille, d'un des *Carraches*.

Hercules qui étouffe Anthée, plafond du *Guercino*, d'un raccourci, & d'un caractere de dessein admirable; la couleur en est belle, forte dans les ombres, & fraîche dans les demi-teintes.

Abraham chassant Agar, du *Guercino*, très-beau; les têtes sont fort belles. Il est d'un pinceau un peu doucereux.

S. BARTHOLOMEA DI PORTA. A la premiere chapelle, à droite, est un Saint Charles à genoux, & un Ange, de *Louis Carracci*. Ce tableau n'est pas d'une grande beauté; les mains du Saint sont belles & bien dessinées: mais la tête de l'Ange n'est pas belle.

A la troisieme chapelle on voit S. *Andréa Avellino*, célébrant la messe: c'est un mauvais tableau de *Garbieri*.

Les fresques autour, peintes par *Colomna*, sont de fort bon ton, & bien ajustées, mais peu correctes de dessein; les caracteres; de têtes sont d'un mauvais choix, & n'ont point de noblesse.

A la quatrieme chapelle, à droite, est une Annonciation, avec le Pere éternel dans une Gloire d'enfans, de l'*Albani*. La Vierge est d'une grande beauté; la Gloire d'Anges est remplie de têtes gracieuses; la couleur en est fort aimable. Ce tableau est noirci & fort gâté.

Les deux tableaux des côtés de la chapelle

sont du même maitre : l'un représente la Naissance de Jesus-Christ ; l'autre, l'Ange avertissant Joseph de fuir en Egypte. Ils sont tous deux beaux. Dans le premier surtout la tête de Vierge est admirable, pleine de graces & de belle couleur ; la tête de Saint Joseph est aussi fort belle, de bon caractere & de bon ton ; l'Enfant Jesus n'est pas si bien : ce tableau est fort noirci. Le second est moins beau, & est mol de pinceau ; la tête du Saint est cependant d'un beau caractere : mais la tête de l'Ange n'est pas belle.

Au maitre-autel on voit trois tableaux de *Franceschini* & du *Caini*. On ne sçait point ceux qui sont de l'un ou de l'autre : mais en général ils sont beaux, bien composés & dessinés de bon caractere, d'un bon ton de couleur, & d'une bonne façon de draper. Ils tiennent fort du goût du *Dominichino*.

Les fresques de la voûte, peintes par *Roli*, sont bien composées, bien de plafond, d'une maniere large & grande, d'un ton de couleur un peu gris.

A la cinquieme chapelle, à gauche, est une Vierge avec l'Enfant Jesus, bustes, du *Guido*. Ce tableau paroit beau : mais on ne le voit pas bien, parce qu'il est sous glace, & placé fort haut.

Au second autel, à gauche, on voit S. Antoine de Padoue, de *Tiarini*. C'est un assez mauvais tableau, d'un ton de couleur de bistre.

Il y a sous le portique plusieurs tableaux représentant divers sujets de la vie de Saint *Gaëtano*, qui ne sont pas sans mérite. Ils sont faits par les éleves de *Carlo Cignani*, & rétouchés de lui.

PALAZZO PEPOLI. On y cite des fresques de *Colomna*, de *Canuti*, de *Donato Creti*, & de *Graziani*. Ces maîtres, quoique bons, ne sont pas tous du premier ordre *.

S. MARIA DELLA VITA. Cette église est citée pour une Assomption, de *Lombardi*, sculpteur. plusieurs autres ouvrages de ce maître, sont notés comme excellens dans le Livre de Bologne. Sa maniere de modeler est facile, & d'assez grand caractere: mais il y a peu de finesse, & la sculpture a été poussée beaucoup plus loin depuis ce sculpteur.

S. ELIGIO. On y cite un des premiers ouvrages d'*Annibal Carracci* *.

La MISERICORDIA. On y voit un tableau représentant une Vierge, Saint Jean-Baptiste & Saint Sébastien, d'*Antonio Bultrasio*, Milanois, eleve de *L. de Vinci*.

L'ANNUNZIATA. Un Saint François en extase, du *Gessi*.

L'OSSERVANZA. Un S. *Pietro d'Alcantara*, de *Carlo Cignani*.

S. MICHELE IN BOSCO. On voit à la premiere chapelle, à droite, le bienheureux *Bernardo Tolomei*, qui reçoit sa regle de la Sainte Vierge, par le *Guercino* : c'est un beau tableau. Il y a de fort belles têtes ; il est dans sa maniere rougeâtre, & un peu doucereux de pinceau.

A la seconde chapelle, à droite on voit la Mort du Saint Charles, du *Tiarini*. Ce tableau est foible.

Au dessus des quatre petites portes sont des ovales accompagnés d'enfans ajustés avec goût, de *Carlo Cignani* ; ceux surtout du côté gauche sont d'une grande beauté pour la maniere de peindre moëlleuse, & de très-bonne couleur ; le *faire* en est très-large.

Dans une chapelle on voit un Saint Jean qui écrit la vie de la Sainte Vierge. Il y a de belles choses, & qui sont de grande maniere : on le croit de *Canuti*.

Dans la chapelle de la sacristie, à l'autel, est une copie de la Magdeleine, du *Guido*, qui est au palais *Barberini*, a Rome. Cette copie est de *Canuti* : elle est belle comme un original.

Il y a quelques autres peintures dans cette sacristie, qui ne sont pas excellentes. Les meil-

leures font celles de *Tibaldi*, où il y a d'assez bonnes choses.

Dans un cloître octogone, & dont l'architecture est bonne, tous les murs sont peints par les meilleurs maîtres. Les morceaux les plus estimés sont :

La naissance de Saint Benoit, du *Brizio*.

Sainte Cécile priant, & un Concert d'Anges, du même.

S. Benoît encore enfant, qui se retire au désert, malgré ses parens, du *Garbieri*.

Saint Benoît au désert environné de peuple. Ce tableau, qui est tout gâté par le temps, est de *Guido Reni*. On y voit encore des restes de têtes, & autres parties d'une grande beauté, excellemment dessinées, mais d'une couleur un peu rouge.

Le Prêtre enlevé par le diable, de *Louis Carracci*.

Le Saint chassant le démon par le signe de la croix, du même.

L'incendie éteinte miraculeusement par le Saint, du même.

Les Saints *Tiburio* & *Valeriano*, portés à la sépulture, du *Cavedone*.

Les mêmes Saints martyrisés, du même.

Les Courtisannes envoyées pour tenter Saint

Benoît, & dans le fond, le Saint qui fuit, de *Louis Carracci*.

Totila agenouillé devant le Saint, en préſence de ſon armée, du même.

Une Folle qui court au Saint, & eſt guérie de ſa folie, du même *Louis Carracci*.

Tous ces morceaux ſont d'un grand caractere de deſſein, ſurtout les figures qui ſéparent les ſujets les uns des autres.

Le Froment crû miraculeuſement dans la grange, que pluſieurs hommes mettent dans des ſacs, du *Maſſari*.

La Religieuſe qui ſort du tombeau au ſacrifice de la Meſſe, du même.

Le Moine déſobéiſſant, déterré, du *Tiarini*. Il y a de fort belles choſes dans ce morceau.

Le Moine jetté par le diable du haut d'un bâtiment, du *Spada*.

Le Saint diſcourant, du *Cavedone*.

L'Incendie du mont Caſſin, de *Louis Carracci*.

L'ame de Saint Benoît, portée au ciel par les Anges. & dans le fond, la mort du Saint, du *Cavedone*.

Dans le même couvent, dans la ſalle des étrangers, eſt un plafond de *Louis Carracci*,

On y voit auſſi une Cène, du même.

Les Pharisiens demandant à Jesus-Christ pourquoi ses disciples ne se lavoient point les mains avant le repas; du *Tibaldi.*

Dans la bibliotheque il y a des peintures, dont les figures sont de *Canuti.*

I. CAPPUCINI. On voit au maître-autel un Christ en croix avec la Vierge, S. Jean & la Magdelene, de *Guido Reni.* Ce tableau est un des plus admirables de ce très-grand maître; il est d'une couleur vigoureuse, & d'une maniere forte; le dessein en est d'une vérité, d'une justesse & d'une finesse merveilleuse.

LA MADONNA DI S. LUCA, église sur une montagne. On y va à couvert, sous un portique qui a deux ou trois milles de long. Vers le milieu du chemin, il est enrichi d'une espece de pavillon d'architecture, décoré par *Bibiena,* où il y a quelque génie, quoique l'architecture ne soit point correcte, & que le plan n'en soit pas bon.

L'architecture de l'église est grande & majestueuse; elle tient beaucoup de l'idée de la *Superga*, à Turin: elle est de *Dotti*, architecte moderne.

Le portrait de la Vierge, peint par S. Luc, n'a que sa sainteté de recommendable. Le nez de la Vierge est grand & pendant.

LA CHARTREUSE. Au premier autel, à

droite est Saint Bruno à genoux devant la Sainte Vierge, du *Guercino*, très-beau, maniere demi-rouge, demi-brune.

Aux deux côtés de l'entrée du chœur sont deux tableaux de *Louis Carracci* : l'un représentant le Couronnement d'épines, & l'autre, la Flagellation, toujours d'un grand goût de dessein, & d'une maniere forte. Les chairs sont trop rouges.

A une chapelle, à gauche, on voit la Communion de S. Jérôme, d'*Augustin Carracci*, tableau bien composé & bien dessiné. Les têtes sont de grand & beau caractere ; il est de grande maniere & bien drapé ; la couleur n'en est pas belle, & est triste : c'est la même composition, à peu de chose près, que ce même sujet traité par le *Dominichino* à l'église de la Charité à Rome. Celui du *Dominichino* est fort supérieur en tout, & par la beauté des détails, mais il est évident que la premiere idée vient de celui-ci.

Un tableau de l'entrée triomphante de Jésus-Christ dans Jérusalem, des premiers ouvrages de *Pasinelli*. Il y a de bonnes choses, & une maniere large : mais il est extrêmement noirci.

On voit dans une des chapelles particulieres de la maison, Saint Jean-Baptiste prêchant sur le bord du Jourdain, de *Louis Carracci*. Il y a de fort belles choses dans ce tableau ; la composi-

fiction en eſt belle & ſinguliere : il eſt bien deſſiné & bien drapé, mais d'une couleur obſcure & ſans agrément.

Le Livre y cite une Réſurrection commencée par le *Geſſi*, & finie par l'*Albani* *.

La Madonna de Strada Maggiore. Citée dans le Livre pour une Vierge & l'Enfant Jeſus ſur le croiſſant : Saint Jérôme & Saint François, de *Louis Carracci*; une Vierge, l'Enfant Jéſus & Saint Joſeph, de *Paſinelli*, la Vierge qui monte au temple, eſt de *Facini* *.

Palais Alberghati, maiſon de plaiſance, à quelque diſtance de la ville. On y voit un Sallon à l'Italienne, fort beau, & dont le tout-enſemble eſt de belle idée & de bon goût. Les détails qui le décorent, ne ſont pas de même & tiennent trop du mauvais goût d'ornement qui regne à préſent en Italie. Il y a des plafonds de *Bourini*, qui ſont d'une maniere large & facile, & d'aſſez bonne couleur : mais il s'y trouve quelques incorrections de deſſein.

Pluſieurs plafonds, dont les ornemens ſont de *Colomna*, & les figures de *Mittelli*. Les ornemens ſont peſans & de mauvais goût. Les figures ſont foibles de deſſein & de couleur, & d'un pinceau doucereux & trop fondu.

Il y a des plafonds de *Bighieri*, ſecs, durs

& d'une mauvaiſe couleur, fauſſe & maniérée.

La plupart des maiſons de Bologne ont des portiques, & l'on peut aller preſque par tout à couvert; ce qui produit un aſſez bon effet, ſur tout quand les colonnes ſont grandes, & qu'elles portent des architraves droites ; car lorſqu'elles reçoivent deux retombées d'arcs, cela les fait paroître maigres & foibles, & n'eſt ſupportable que lorſqu'il y a deux colonnes groupées, dont chacune porte ſon arc. Les portiques ont encore ce déſagrément que, comme il y a des appartemens au deſſus, le plein porte ſur le vuide, & le peſant ſur le foible. Il y a peu de belle architecture, quelques égliſes & quelques palais, en très-petit nombre, & fort peu de belle ſculpture.

Mais la fameuſe Ecole de Bologne, connue ſous le nom de l'Ecole Lombarde, la rendra célebre à jamais. En effet c'eſt par elle que la Peintute eſt arrivée au plus haut degré de perfection. L'Ecole Romaine avoit déja donné les exemples de la grande maniere & de la ſublimité du deſſein : mais tout le ſecours qu'on en tiroit, ſe bornoit à l'imitation de *Raphael*, qui, quoique le plus grand homme qu'il y ait eu dans la peinture, ſi l'on conſidere l'enfance où il l'a tirée, n'eſt cependant pas, ſi l'on oſe le dire, le plus grand peintre qui ait exiſté. Ses éleves, quoique pluſieurs d'entr'eux fuſſent du

premier ordre, trop assujettis à sa maniere, ne tentoient aucuns des chemins qu'il ne leur avoit point enseigné, & ne connoissoient d'autres beautés dans la peinture que celles qu'il avoit eues en partage. C'est aux *Carraches* & à leurs dignes éleves, qu'on doit l'art de la peinture, complet dans toutes ses parties. *Raphael* avoit sans doute porté au plus haut degré la pureté du dessein, la noblesse des idées, la beauté des caracteres de têtes, la simplicité & l'élégance des formes, le choix des figures, celui des draperies, & la composition particuliere des grouppes, mais il n'avoit point connu les grands effets que peuvent produire le clair obscur, & l'intelligence du jeu de la lumiere. On ne voit presque point en lui cet art d'agencer une grande composition de maniere qu'on n'en puisse rien extraire sans la décomposeri, & qu'elle produise un enchaînement de lumieres & d'ombres, qui y laisse de grands repos. L'amour du grand l'avoit presque toujours entraîné a supprimer ces beaux détails de vérité, qui font retrouver la nature connue, quoique embellie. Enfin (si l'on ose le dire) il avoit ignoré l'art de faire des tableaux dont le tout-ensemble fît le même plaisir que chacune des parties prises à part. Son Ecole, en conservant sa grande maniere, n'auroit connu que l'art du dessein, & seroit

dégénérée dans la représentation d'un beau idéal, qui n'auroit presque en rien tenu à la nature, & le vrai charme de la peinture, qui est le coloris, l'harmonie & l'accord général du tableau, seroit peut-être encore à trouver. Les *Carraches*, après avoir etudié l'antique & les plus grands maîtres du temps, comprirent que la nature étoit le véritable objet d'imitation, & que les suppositions d'un beau qui lui seroit supérieur, étoient en général chimériques. Ce sont les principes qu'ils ont donné à leurs éleves, par le secours desquels ils ont souvent surpassé leurs maîtres, & d'où l'on a vu sortir les chef-d'œuvres de peinture, qui sont aujourd'hui l'objet de notre admiration & de notre imitation. On voit dans les principaux maîtres de cette Ecole une vérité qui fait croire que c'est la nature telle qu'on la connoît, quoiqu'il soit vrai qu'on n'en trouve presque point d'aussi parfaite. Annibal, dans ses plus beaux ouvrages, ne peut être surpassé pour le dessein & le caractere grand & ressenti qu'il y a sçu donner; personne n'a traité les racourcis avec plus d'art que lui. On y trouve cette fermeté & cette franchise de pinceau, qui, si l'on en excepte le *Correge*, étoit assez inconnue avant lui. On peignoit avec soin, ou par hachures ou fondu: mais il semble qu'on ne sçavoit point y laisser cet air de négligeance, qui est une des plus agréables séductions de

l'art, lorsque la justesse de l'exécution n'en souffre pas. Il ne dédaignoit point de profiter de ces détails de la nature la plus commune, qu'auparavant on croyoit devoir supprimer, & qui sont si beaux lorsqu'ils sont traités d'une maniere grande & facile. Les mémes beautés se trouvent dans *Louis Carrache*, quoique, à la vérité, déparées par une couleur beaucoup plus triste, & par une maniere plus appesantie : mais personne ne l'a surpassé pour la belle maniere de draper, & le beau choix des plis. On trouve des tableaux d'Augustin, qui sont pareillement remplis de beautés : mais ce qui met le comble à la gloire de ces grands hommes, ce sont les éleves qu'il ont formés.

Le *Dominicain*, si admirable pour la science & la pureté du dessein, pour la simplicité & la beauté des carracteres de têtes & des ajustemens, & pour le naturel des attitudes. On admire en lui cette perfection de fini qu'il a mis dans la peinture des grands sujets, que trop souvent on croit devoir être traitée avec négligence. Dans ceux de ses tableaux qui sont les plus estimés, on peut remarquer des têtes aussi finies que des portraits, sans cependant qu'il y ait rien de mesquin par l'art avec lequel ces détails sont subordonnés aux grandes masses. Disons-le en passant : il paroit que

c'eſt l'opinion erronée où l'on a été que la peinture d'hiſtoire n'admet point les détai s de la nature, qui a amené en France la diſtinction des talens de cette peinture d'avec celle en portrait, diviſion que les grands maîtres n'ont point connue. Delà s'eſt enſuivi que d'une part l'on a exigé dans le portrait un fini trop ſervile, qui ſouvent le rend meſquin, & qu'on á trop laiſſé aux peintres d'hiſtoire la licence de ne produire que des à peu-près ſans détail, & ſouvent ſans ſcience de la nature. Ce qui fait le fini d'un tableau, n'eſt point le fondu du pinceau, c'eſt plutôt le compte rẽndu avec exactitude, quoique ſouvent avec une négligence apparente de toutes les formes & les ſurfaces de la nature. Il y a des tableaux que les gens ſans connoiſſance appellent finis, où il manque preſque tout ce qu'un peintre qui connoit bien la nature & le fonds de ſon art, auroit mis dans une ſimple ébauche. Le *Dominicain* péche ſouvent par la ſéchereſſe de ſon exécution, & par la foibleſſe de ſon coloris. Quelquefois les objets manquent de rondeur. Cependant il y a ds tableaux de lui, où ces défauts ne s'apperçoivent preſque point, & il eſt difficile de colorer d'un ton plus vrai,& de mieux peindre que ne le ſont les principales parties, & particulierement les têtes du martyre de S. Agnes à Bologne, & de celui de

S. Cécile à Rome. Il eſt vrai que les ouvrages de ce maître, portés à ce haut degré d'excellence, ſont en petit nombre : mais auſſi ce ſont des chef-d'œuvres.

Le *Guide* a réuni toutes les parties de la peinture, & l'on peut dire que ſes principaux tableaux ſont plus tableaux (s'il eſt permis de ſe ſervir de cette expreſſion), & plus complets en tout qu'aucun de ceux des peintres qui ont exiſté avant & peut-être depuis lui. On y trouve un deſſein correct, plein de graces & de fineſſes ; les plus belles têtes qu'on puiſſe imaginer, particulierement celles des femmes & des jeunes hommes, & perſonne n'a pu le ſurpaſſer, ni peut-être même l'égaler dans la juſteſſe, la nobleſſe & la naïveté qu'il a ſçu y donner. Son coloris eſt d'une fraîcheur & d'une beauté admirable, ſurtout dans ſon meilleur temps : quoiqu'il ait eu depuis le défaut de faire les ombres trop verdâtres, ſes demi-teintes ſont toujours admirables. S'il manque de caractere dans les figures d'hommes, combien ce défaut n'eſt-il pas réparé par la ſatisfaction que donnent les graces qu'il ſçait repandre ſur tout. Peu de maîtres lui peuvent être comparés pour la beauté du pinceau : ſa touche eſt toujours ſpirituelle, facile & cependant exacte. Nul n'a traité les draperies mieux que lui, ni d'un pinceau plus net, & d'une exécution auſſi

détaillée sans servitude. Tout y est formé avec justesse, & du plus beau choix. L'accord général du tableau, & une harmonie douce, font un des caracteres distinctifs de cet excellent peintre. Cette partie de l'art a sans doute été portée depuis, par d'autres maîtres, à la même perfection ; on pourroit dire même à un plus haut degré : mais elle ne s'est point trouvée jointe à un si bel assemblage des parties essentielles de la peinture qu'il en a réunies. Il seroit difficile de citer un tableau aussi parfait en tout que celui qu'on voit de lui à Bologne, dans le palais *Sampieri*, & dont nous avons parlé, qui représente Saint Pierre pleurant : il ne laisse rien à désirer.

Pour achever l'éloge de ce maître, on peut ajoûter que, quoique *Raphael* l'ait surpassé pour la sublimité des caracteres de têtes, & la grandeur des idées ; qu'*Annibal* & le *Dominicain* aient quelque chose de plus grand dans leur maniere de dessiner ; que le *Correge*, le *Tiziano*, *Vandyck* & *Rubens* soient plus grands coloristes, néanmoins il est peu d'artistes à qui, si (par supposition), on donnoit le choix des talens qu'ils désireroient posséder, sans leur permettre de réunir ceux qui sont dispersés en différens maîtres : il en est peu qui, se rappellant bien le plaisir que leur ont donné les ouvrages du *Guide*, ne préférassent les siens.

Quelle fierté de caractere, quelle force & quel moëlleux de pinceau, quelle vigueur de coloris, & quelle hardiesse de tons ne présente pas le *Guercino* ! Quels beaux caracteres de têtes ne voit-on pas dans ses tableaux ! Elles ne tiennent d'aucuns des maîtres qui l'ont précédé, ni de ses contemporains. Ce qu'il a lui est propre : c'est la beauté mâle, & toute la force de la peinture. Combien ne voit-on pas de belles choses de lui à Bologne ! Mais surtout quel prodigieux tableau que celui de Sainte Pétronille à Rome ! Et que peut-on lui comparer ? Personne n'a traité la fresque avec un coloris si fier & si beau, il n'est point de peinture de ce genre qui approche de celles qu'on voit du *Guercino*, à *la Villa Ludovisi* à Rome, & à Plaisance. Sur quoi il est à remarquer que les peintres à qui l'on peut reprocher d'être un peu noirs à huile, sont ceux qui peignent le mieux la fresque ; qui par elle-même manque ordinairement de force & d'harmonie.

L'*Albani*, moins ingénieux, & souvent même froid dans la composition, moins coloriste, & presque sans fraîcheur dans les demi-teintes, moins caractérisé & moins sçavant dans son dessein, à cependant été mis par la postérité au même rang que ces maîtres, par un talent qui lui est propre, tant il est vrai qu'une seule partie

eſſentielle de l'art, portée au plus haut degré de ſublimité, ſuffit pour acquérir la plus grande gloire. La pureté & les graces du deſſein, ſurtout dans les belles têtes, qui lui ſont particulieres, ſeront toujours un objet d'admiration : ſi le *Guide* ne laiſſe rien à déſirer pour les graces fines, naïves & délicates, l'*Albani* ſe diſtingue par les graces nobles, ſages, régulieres. C'eſt la vraie beauté dont le modele n'eſt point connu dans la nature, quoiqu'elle en préſente pluſieurs approximations.

C'eſt à Bologne qu'on peut voir les plus beaux ouvrages de ce grand maitre ; ceux qu'on trouve de lui ailleurs, ne ſont pour la plûpart que des tableaux de chevalet. Les mêmes beautés s'y découvrent : mais elles ſont bien plus ſatisfaiſantes lorſqu'on les voit déployées dans les figures de grandeur naturelle.

Cette ville n'eſt pas moins curieuſe pour les amateurs de la peinture, que celle de Rome ; & quoique cette derniere contienne une plus grande quantité de tableaux, & qu'on y voye des ouvrages de tous les grands peintres d'Italie, néanmoins celle de Bologne, avec ſa ſeule Ecole, & les chef-d'œuvres qui en ſont ſortis, peut ſe comparer à elle, & même l'emporter à quelques égards. Non ſeulement c'eſt dans ſon ſein que ſe ſont élevés les maîtres les plus

célebres de l'Italie, mais encore les ouvrages qu'elle conserve d'eux, sont ce qu'ils ont produit de plus parfait. D'ailleurs, combien de morceaux n'y voit-on pas de maîtres qu'à la vérité la grande réputation de ces premiers a en quelque façon laissé dans l'oubli, mais qui néanmoins sont du premier ordre! Tels sont le *Cavedone*, *Tiarini* & tant d'autres dont les ouvrages sont cités dans ce Livre avec éloge. On ne craint point d'avancer qu'un long séjour dans cette ville pourroit être aussi utile à former un peintre, que celui de Rome. On peut confier son instruction aux *Carraches*, lorsqu'on voit quels éleves ils ont formés, & combien ces éleves sont différens les uns des autres, & nullement esclaves des manieres de leurs maîtres. C'est sans doute une des choses qui étonnent le plus que cette diversité de belles manieres, venant de la même source; elle fait bien l'éloge de la sçavante maniere d'enseigner l'art, qu'ont employé ces trois grands maîtres. Ils ont donné la nature pour exemple, & ont sçu prévenir leurs éleves contre tout préjugé en faveur de leur maniere de la voir: on en concevra d'autant plus la rareté, qu'on fera d'attention aux autres célebres Ecoles de l'Italie. L'Ecole de *Raphael* a suivi si exactement la rou-

te du maître, qu'on trouve en Europe plus de tableaux qu'on peut donner sous son nom avec vraisemblance, qu'il n'en auroit pu faire quand il auroit joui de la plus longue vie. L'école Vénitienne présente presque partout la même couleur, & en beaucoup de chose le même caractere de dessein. Il en est de même de l'Ecole Flamande, surtout en ce qui concerne les peintres en grand, qui semblent tenir tout de *Rubens*: mais l'Ecole de Lombardie offre la réunion des plus grandes parties de l'art, & les manieres les plus belles & les plus variées.



FERRARE.

FERRARE.

LA CATHEDRALE. Cette église est à double croix. A l'autel, dans la seconde croisée, à droite, on voit un tableau du Martyre de Saint Laurent, par le *Guercino*, d'une grande beauté, & de sa grande force.

Au sanctuaire est un Jugement dernier, imité & presque copié de celui de *Michel Ange*. Il y a du mérite, entr'autres, de fort belles têtes.

A l'autel de la seconde croisée, à gauche, on voit un tableau assez bon : c'est la Présentation de Jesus au temple. Il est d'assez bonne couleur, & il y a de belles têtes. La maniere en est fondue ; ce que l'on appelle *Sfumato*.

Dans la premiere croisée, en entrant, il y a deux tableaux aux autels, vis-à-vis l'un de l'autre, de quelques peintres modernes, représentant des Martyres de Saints. Ils sont bien composés & bien dessinés, de maniere assez grande.

S. FRANCESCO. Au sanctuaire on voit deux grands tableaux : l'un représente Jesus au milieu des Docteurs ; l'autre, la Présentation de Jesus au temple, imitations ou copies du *Guer-*

compofition en eft belle & de grande maniere : mais d'ailleurs ils font médiocres.

La Réfurrection du Lazare. C'eft un tableau d'une maniere ancienne & un peu mefquine : cependant il eft fort bon, très-bien peint & très-fini. Il y a de bonnes têtes.

Un tableau d'une Vierge remettant l'Enfant Jefus entre les mains de Saint Jofeph. La couleur en eft bonne, & le pinceau large ; la tête de Vierge eft bien.

Une Vierge adorant l'Enfant Jéfus.

Un autre repréfentent une Vierge avec Saint Jérôme, Cardinal, & Saint Jean-Baptifte. Ces tableaux font fort bons, dans des manieres anciennes.

Le Martyre des Saints Innocens, bon tableau ; d'une maniere trés-fondue.

S. Benedetto. On y voit un Chrift mort, foutenu par deux Anges. Ce tableau eft fort beau ; les têtes font gracieufes, & la maniere en eft grande & très-fondue.

Un Chrift au jardin des olives, par *Cataneo*.

Un tableau de l'Adoration des Bergers, de *Doffi*, affez bien peint. Il y a de mauvaifes têtes.

L'Affomption de la Vierge, par *Scarcellini*. *Ferrarefe*. Ce tableau n'eft pas fort beau : il y a cependant un goût de compofer & de draper, qui tient des *Carraches*.

Une Résurrection, du même.

Sainte Catherine entre les mains des bourreaux.

Dans la chapelle, vis-à-vis, on voit un autre tableau du martyre d'un Saint, par le même *Scarcellini.*

A la premiere chapelle à gauche, on voit Saint Marc Evangeliste, de *Giuseppe Cremonese.* Ce tableau est fort beau : l'effet en est ferme ; les ombres sensiblement distinguées des lumieres, & en quelque sorte dans le goût de *M. A. de Caravage* : cependant il est si fini & si adouci, qu'il semble qu'on puisse en reprocher l'excès. La couleur est bonne.

A la premiere chapelle, à droite, on voit Saint Jean-Baptiste, reprenant Hérode & Hérodiade, par *Bourini.* C'est un bon tableau, dessiné de grand caractere, & composé assez grandement. Il y a un désagrément de composition en ce que la main du Saint Jean se confond avec une tête qui en est éloignée : c'est un choix défectueux

Aux Dominicains. Un tableau représentant un Saint de cet Ordre, à qui la Sainte Vierge, assistée de deux autres Saints, pose un manteau sur ses épaules. Ce tableau est fort beau, d'une couleur belle & vigoureuse ; les têtes sont fort gracieuses.

AUX THEATINS. Une Préſentation de Jeſus au temple, du *Guercino da Cento*. Ce tableau eſt d'une grande beauté ; il eſt de très-grande maniere ; les têtes ſont fort belles ; ſa couleur, dans ce morçeau, eſt entre le bleuâtre & le rougeâtre : les ombres en ſont très-fermes : peut-être méme y a-t'il un peu de dureté. Il tient beaucoup de la Circonciſion, par le même peintre, que l'on voit à Bologne.

SANTA MARIA. Au ſanctuaire, le plafond du cul de four eſt fort beau ; il eſt deſſiné de fort grande maniere, & dans le gout des *Carraches*.

Dans ce même ſanctuaire il y a pluſieurs tableaux, qui ne ſont pas abſolument ſans mérite, entr'autres, l'Adoration des Bergers, où il y a du génie, & une maniere de peindre graſſe & aſſez bonne : mais la couleur en eſt mauſſade, noire & ſale, & ils ſont très-mal deſſinés.

Les trois ou quatre plafonds que l'on voit dans l'égliſe, à la voûte, peints par *Bourini*, ſont fort beaux, bien compoſes & bien de plafond. Il y a de l'effet, une maniere grande, ferme & décidée, Ils ſont bien drapés, d'un beau choix, & les plis bien formés, d'ailleurs d'une couleur aſſez bonne. Ils paroiſſent tenir beaucoup de l'école des *Carraches* : il ſemble cependant qu'on puiſſe y reprendre un peu de dureté & de ſéchereſſe.

Dans le fond du sanctuaire on voit une Annonciation, qu'on dit peinte par une femme. Il y a beaucoup de mérite dans ce tableau.

A la premiere chapelle, à droite, est un Saint Jean, du *Dossi*, dans une maniere qui semble tenir de *Raphael*. C'est un fort bon morceau.

Aux Chartreux. Il y a plusieurs tableaux de la vie de Jesus-Christ, qui paroissent tous de la même main, dans une maniere qui tient des commencemens de la peinture. Ils ont du mérite : il semble cependant qu'on ne peut guere leur accorder que le titre de médiocres.

Fin du Tome second.

TABLE

des Villes dont on traite dans ce second Volume.

TROISIEME PARTIE

QUATRIEME PARTIE.



